

LE SACERDOCE LÉVITIQUE :
SES PRATIQUES, CÉRÉMONIES ET
RITUELS FACE AU SACERDOCE ROYAL
TOME 1

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs **formes originelles hébraïques**. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs **noms bibliques ont été altérés**, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent **dissimulé la richesse étymologique** des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré « YHWH »** (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַ). Elohîm est un terme **générique**, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. **Je suis YHWH, votre Elohîm.** » (*Nombres 15:41*)

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à

Jupiter, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins **essentiel d'être informé** de ces distinctions linguistiques et culturelles.

- *Concernant le nom de Jésus*

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « YHWH sauve »,
- « Elohîm est salut »,
- « Le Salut vient de YHWH ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « *YHWH est celui qui sauve.* ». Ce sens exprime clairement **la mission rédemptrice** du Messie : « *Tu lui donneras le nom de Yeshua, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

- *Concernant le mot « Christ »*

Le mot « **Christ** » vient du grec **Christos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ **Mashiah** (Mashyah) Traduction : « **Le Messie** », « **Celui qui est oint** », « **L'Envoyé consacré** ».

- *Note finale*

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiaḥ**, nous avons également conservé les termes courants « Dieu », « Jésus » et « Christ », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- La Bible de Louis Segond, édition 1910

✉ Contacts de l'Auteur

📱 WhatsApp : +243 81 236 26 58

🌐 Site web : www.ibk.org ,

📖 Facebook & TikTok : *Prophète Placide Masese B.*

▶ YouTube : *Prophète Placide Masese TV*

🌿 Twitter (X) : *Prophète Placide Masese B.*

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

SOMMAIRE	
DEDICACE	13
INTRODUCTION	14
CHAPITRE I : L'ORIGINE DU SACERDOCE ET L'INSTAURATION DU SACERDOCE LÉVITIQUE	23
1.1. INTRODUCTION	23
1.2. ÉTYMOLOGIE	24
1.3. L'ORIGINE DU SACERDOCE	24
1.3.1. LE SACERDOCE UNIVERSEL	25
A. LES PERSONNES APPELEES PAR ELOHIM	26
• CAÏN ET ABEL — GENESE 4:1-5	26
• NOE — GENESE 8:18-22	26
• ABRAHAM — GENESE 22:1-14	26
• JACOB — GENESE 28:10-22	27
- <i>Job — Job 1:5</i>	<i>27</i>
- <i>1) La Divinité</i>	<i>27</i>
- <i>2) Les prêtres ou sacrificateurs</i>	<i>28</i>
- <i>3) Le Temple ou l'Autel</i>	<i>28</i>
LES SEPT REGLES OU PRINCIPES DU SACERDOCE	29
- <i>1. Les cérémonies</i>	<i>29</i>
- <i>2. Les lois ou règles</i>	<i>29</i>
- <i>3. Les préceptes</i>	<i>29</i>
- <i>4. Les décrets</i>	<i>29</i>
- <i>5. Les ordonnances</i>	<i>29</i>

- 6. Les commandements.....	30
-----------------------------	----

**CHAPITRE II : LES DÉFAUTS DU SACERDOCE LÉVITIQUE ET SON
CHANGEMENT PAR LA MORT DE YÉHOSHWAH HA'MAHSHYAH À LA CROIX
.....64**

2.1. LES DÉFAUTS DU SACERDOCE LÉVITIQUE.....64

2.1.1. LA SUPÉRIORITÉ DE YEHOSHWAH HA'MASHIAH SUR LA LOI MOSAÏQUE ET SUR LE SACERDOCE LÉVITIQUE.....	65
---	----

2.1.2. LES DÉFAUTS DU SACERDOCE LÉVITIQUE ET LES RAISONS DE SON CHANGEMENT	67
---	----

1. <i>La mort continue du sacrificateur</i>	67
2. <i>L'imperfection structurelle (Hébreux 7:11)</i>	67
3. <i>L'impuissance spirituelle (Hébreux 9:9)</i>	67
4. <i>L'incapacité à enlever le péché (Hébreux 10:4)</i>	68
5. <i>L'inutilité à changer la nature humaine (Hébreux 7:18)</i>	68
6. <i>L'incompétence pour donner la vie (Hébreux 7:19)</i>	68
7. <i>Un sanctuaire terrestre (Hébreux 9:1-5)</i>	68
8. <i>Un souverain sacrificateur mortel et faible (Hébreux 5:1-3)</i> ...	69
9. <i>Un système reposant sur la loi (Hébreux 7:12)</i>	69
10. <i>Absence de repos spirituel véritable (Hébreux 4:1-11)</i>	69
11. <i>Incapacité à apaiser définitivement la colère d'Elohim</i>	70
12. <i>Une alliance dépendante du sang animal</i>	70

CHAPITRE III : LA PREMIÈRE ALLIANCE ET LA PRÊTRISE AARONIQUE :93

1. LE TABERNACLE : LE LIEU DU CULTE ET LA PRÊTRISE AARONIQUE	94
2. LA CONSÉCRATION D'AARON ET DE SES FILS	94
3. LES DIVERS SACRIFICES DANS LA PRÊTRISE AARONIQUE	94

**3.1. LE TABERNACLE : LIEU DU CULTE ET FIGURE DE LA PRÊTRISE
AARONIQUE94**

- 1. <i>Le Tabernacle a une origine divine</i>	95
--	----

- 2. *Le Tabernacle est conçu comme un lieu d'habitation de Dieu parmi les hommes* 95
- 3. *Le Tabernacle terrestre est le type d'un Tabernacle céleste* 95

3.1. LE TABERNACLE : RÉALITÉ TERRESTRE ET OMBRE DU CULTÉ CÉLESTE96

3.1.1. YEHOSHWAH HA'MAHSHYAH PRESENTE DANS HEBREUX96

- 1. *Souverain Sacrificateur* 97
- 2. *Sacrifices et offrandes*..... 97
- 3. *Véritable Tabernacle*..... 97

4.1. LA CONSECRATION D'AARON ET DE SES FILS97

4.1.1. LES ELEMENTS OBLIGATOIRES POUR LA CONSECRATION.....97

4.1.2. LA PROCEDURE DE LA CONSECRATION98

4.1.3. LA DUREE DE LA CONSECRATION98

4.1.4. LE SENS SPIRITUEL DES ELEMENTS DE LA CONSECRATION99

4.1.5. LE CHANGEMENT DE PRETRISE ET SES IMPLICATIONS.....99

5. LE SENS DU MOT "CONSECRATION" DANS LA NOUVELLE ALLIANCE 100

5.1. PREMIER ELEMENT : LE JEUNE TAUREAU 101

5.1.2. DEUXIEME ELEMENT : LES DEUX BELIERS..... 101

- 1. *Le bélier de l'holocauste* 101
- 2. *Le bélier de consécration* 101

5.1.6. LA PROCEDURE DE LA CONSECRATION 103

5.1.7. LE LAVAGE DU CORPS 104

- 1. *L'investiture sacerdotale de Yéhoswah Ha'Mahshyah* 105
- 2. *Le transfert du sacerdoce lévitique vers la Tribu de Juda* 105

5.1.8. LE PORT DES VETEMENTS SACRES..... 105

-	<i>Le caractère sacerdotal de l'Église</i>	106
-	<i>Les cinq grâces ministérielles (Éphésiens 4:11)</i>	106
B. TYPOLOGIE DE L'ÉPHOD APPLIQUEE AU MESSIE.....		113
	<i>1. L'autorité apostolique suprême</i>	113
	<i>2. La direction spirituelle du peuple</i>	113
	<i>3. La révélation divine</i>	113
C. SYMBOLISME DES GRENADES ET DES CLOCHETTES.....		113
-	<i>Les grenades : la fécondité spirituelle</i>	113
-	<i>Les clochettes d'or : la manifestation audible du ministère ..</i>	114
D. FONCTION APOSTOLIQUE DANS L'ÉGLISE.....		114
	LA PIERRE D'ONYX ET LA GRACE APOSTOLIQUE	117
	6.1.3. LE PECTORAL DU JUGEMENT : LA GRACE PROPHETIQUE	119
	SENS DES MOTS.....	122
-	<i>Urim (אורים).....</i>	122
-	<i>Thummim (תמים).....</i>	122
	LA MISSION PROPHETIQUE DANS LA NOUVELLE ALLIANCE	123
	LES TROIS ELEMENTS PROPHETIQUES QUI UNISSAIENT L'ÉPHOD AU PECTORAL.....	124
-	<i>Signification spirituelle des trois éléments</i>	125
	LE MINISTERE PROPHETIQUE DANS L'ÉGLISE	127
6.1.4. LA ROBE DE L'ÉPHOD : LA GRACE DOCTORALE.....		128
6.1.5. LA TUNIQUE DE FIN LIN : LA GRACE PASTORALE		133
CHAPITRE IV : LA CONSÉCRATION EST-ELLE D'ACTUALITÉ DANS LA		
NOUVELLE ALLIANCE ET DANS LA PRÊTRISE ROYALE ?		158
	POUR REpondre CLAIrement A LA QUESTION :	159
	<i>1. Comment s'exerce la consécration à la lumière de la Nouvelle Alliance ?</i>	159
	<i>2. La Nouvelle Alliance reconnaît-elle la pratique de l'ordination ?</i>	

1. COMMENT S'EXERCE LA CONSECRATION A LA LUMIERE DE LA NOUVELLE ALLIANCE ?160

TOUTE LA CONSECRATION LEVITIQUE A ETE ACCOMPLIE EN YEHOSHWAH
HA'MAHSHYAH 160

DANS LA NOUVELLE ALLIANCE, TOUS LES CROYANTS SONT DEJA CONSACRES161

SI TOUS LES DISCIPLES SONT DEJA CONSACRES, ALORS POURQUOI VOULOIR
"CONSACRER" QUELQU'UN ? 162
- *La consécration est un acte divin, accompli UNE FOIS POUR TOUTES en Ha'Mahshyah..... 163*

4.1. QU'EN EST-IL DE L'ORDINATION QUE PRATIQUENT PLUSIEURS CONGREGATIONS POUR CEUX QUI SONT APPELES AUX CINQ GRACES MINISTERIELLES D'ÉPHESIENS 4:7-14 ?163

1. *Les cinq ministères sont des dons DIRECTEMENT distribués par Yéhoshwah Ha'Mahshyah..... 164*
2. *Ces dons sont donnés « selon sa mesure » et non selon une cérémonie..... 164*
3. *Le but de ces dons est défini par Elohim lui-même :..... 164*
- *Les cérémonies modernes appelées « consécration » qui se pratiquent aujourd'hui dans plusieurs assemblées proviennent-elles réellement d'une inspiration divine ? 165*

CHAPITRE V : CÉRÉMONIES DE CONSÉCRATION D'AARON ET DE SES FILS :167

5.1. LES ELEMENTS OBLIGATOIRES DE LA CONSECRATION :.....168

1. LE JEUNE TAUREAU : LA VIE DE RENONCEMENT AU PECHE169
2. LES DEUX BELIERS : UNE VIE TOTALEMENT OFFERTE 169
3. L'APPLICATION DU SANG : L'ECOUTE, L'ACTION ET LA MARCHÉ DU MINISTRE.....169

-	<i>Le pouce de la main droite</i>	170
-	<i>Le gros orteil du pied droit</i>	170
-	<i>Typologie apostolique :</i>	170
-	<i>Typologie sacrificielle :</i>	170
B. LE PORT DES VETEMENTS SACRES		172
-	<i>Signification dans la Nouvelle Alliance</i>	173
C. L’HUILE D’ONCTION OU L’HUILE SACREE		174
-	<i>Aucune Écriture du Nouveau Testament n’ordonne aux ministres de porter un vêtement sacerdotal</i>	175
D. DISTINCTION ENTRE L’HUILE D’ONCTION ET L’HUILE D’OLIVE		176
1.	<i>L’huile d’onction (huile sacrée)</i>	176
2.	<i>L’huile d’olive</i>	177
E. IMPORTANCE ET SENS SPIRITUEL DE L’HUILE D’ONCTION		177
CONCLUSION		203

DEDICACE

À mon épouse bien-aimée Tshibola Kalondji Majoie, soutien fidèle, compagne de route et collaboratrice précieuse dans l'œuvre du Seigneur.

À mes enfants chéris :

Masese Bolamu Ephraïm, Masese Kalonji Onyx,
Youssef Masese Bolamu, Myriamh Tshibola Kalondji,
Anael Masese Bolamu,
et à ma fille El-Ha Samahhim Masese Tshibola,
vous êtes pour moi une source inépuisable de joie, de courage et d'inspiration.

À mes frères et sœurs de l'Institut Biblique de Kinshasa (IBK), compagnons de foi et de ministère, dont le zèle et la prière soutiennent l'avancement de l'Évangile.

Ce travail vous est affectueusement dédié, en témoignage de mon amour, de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.

INTRODUCTION

À travers les siècles, l'Église le Corps de Ha'Mahshyah rachetée par le sacrifice expiatoire de son Seigneur sur la croix de Golgotha, se prépare continuellement pour rencontrer à nouveau son Époux. Cette préparation peut être illustrée par la vie de Ruth la Moabite, qui suivit trois étapes essentielles pour aller à la rencontre de Boaz et bénéficier du rachat de la terre ainsi que de son mariage.

Les étapes de cette préparation étaient les suivantes :

1. **Se laver ;**
2. **S'oindre ;**
3. **S'habiller.**

L'Écriture rapporte : « *Et Naomi, sa belle-mère, lui dit : Ma fille, ne te chercherai-je pas du repos, afin que tu sois heureuse ? Maintenant donc, Boaz, avec les jeunes filles duquel tu as été, n'est-il pas de nos parents ? Voici, il vanne cette nuit les orges qui ont été foulées dans l'aire. C'est pourquoi lave-toi et oins-toi, puis mets sur toi tes plus beaux habits, et descends dans l'aire ; mais ne te fais pas connaître à lui jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. Et quand il se couchera, remarque le lieu où il se couche ; puis entre, découvre ses pieds et couche-toi. Alors il te dira ce que tu auras à faire. Elle lui répondit : Je ferai tout ce que tu as dit. Elle descendit donc à l'aire et fit tout ce que sa belle-mère lui avait ordonné.* » (Ruth 3:1-6)

Ces trois étapes suivies par Ruth pour aller à la rencontre de Boaz se retrouvent dans l'œuvre accomplie par le

Seigneur Yéhoshwah Ha'Mahshyah lors de Sa première venue en Israël pour bâtir Son Église.

En effet, Ha'Mahshyah commença par **nous purifier de nos péchés** par Sa mort sur la croix de Golgotha, au travers de Son sang précieux. Éphésiens 1:7 « *En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.* »

La volonté de purification du Seigneur avait même commencé plus tôt, de manière préliminaire, **par Ses enseignements**. C'est ce qu'Il déclare aux disciples : Jean 15:3 « *Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai enseignée.* »

Ainsi, tout disciple de Ha'Mahshyah est purifié à la fois :

- *par la Parole du Seigneur,*
- *et par l'œuvre de la Croix.*

Après cette purification accomplie par Ha'Mahshyah, vient **l'onction de l'Église**, qui s'est manifestée le jour de la Pentecôte par la descente du Saint-Esprit comme un vent impétueux. Par cet acte, le Seigneur a oint Son Église du Saint-Esprit. Actes 2:1-4 « *Et comme le jour de la Pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous d'un commun accord dans un même lieu. Tout à coup, il se fit un bruit du ciel comme celui d'un vent qui souffle avec violence, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et il leur apparut des langues séparées, comme de feu, qui se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et commencèrent à parler des langues étrangères, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.* »

Puisque nous évoluons dans la perspective de la préparation de l'Église et de l'attente du Seigneur, le véritable Boaz, qui apparaîtra pour notre rédemption, celle du corps, par l'éclat de son avènement, Ruth image parfaite de l'Église sera pour toujours avec lui. Il est donc d'une importance capitale de connaître ce que l'Église doit attendre dans les jours à venir, ainsi que les défis qu'elle devra affronter.

L'Église véritable est dans l'attente des périodes prophétiques suivantes :

- **L'enlèvement**, qui constitue la rédemption finale des croyants ;
- **Le tribunal de Ha'Mahshyah**, où le Seigneur rétribuera les œuvres de chacun ;
- **Les couronnements**, qui se dérouleront devant le tribunal de Yéhoshwah ;
- **Le festin des noces**, d'une durée de sept années, célébrant le mariage de l'Époux (Ha'Mahshyah) avec Son Épouse (l'Église) ;
- **Le règne millénaire**, durant lequel Ha'Mahshyah régnera sur la terre pendant mille ans ;
- **La félicité éternelle**, marquant l'entrée effective dans la vie éternelle.

Cependant, durant l'attente de ces périodes, l'ennemi de la véritable Église, **Satan**, accompagné de ses serviteurs spirituels, multiplie des stratégies machiavéliques afin d'empêcher les élus de rencontrer l'Époux.

Ces stratégies se manifestent notamment par une diffusion abondante de **fausses doctrines** et **d'hérésies**, propagées par certains qui se présentent comme apôtres, prophètes, docteurs, évangélistes, prêtres, bishops ou maîtres spirituels.

La seule véritable feuille de route conçue par Satan et transmise à ses démons consiste en ceci : **être des esprits de séduction**, afin d'égarer la véritable Église et de l'éloigner du fondement des apôtres et des prophètes.

Les ennemis de l'Église savent que l'enlèvement concerne uniquement ceux qui gardent "*la Parole de la persévérance*"

La suprématie de Satan et sa supercherie existent déjà dans les quatre secteurs conducteurs de la vie dans le monde :

1. *la Politique ;*
2. *l'Economie ;*
3. *la Technologie ;*
4. *la Religion.*

Le seul secteur où Satan et ses compagnons opèrent en mystère est la religion et plus particulièrement l'Eglise du Ha'mahshyah qui a été bâtit par le seigneur Yéhoshwah Ha'mahshyah lui-même. *« Car le mystère de l'iniquité opère déjà, seulement celui qui le retient en ce moment le fera jusqu'à ce qu'il soit hors du chemin. Et alors sera révoélé l'impie, que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement. L'avènement de cet impie se fera par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les*

séductions de l'injustice pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Elohim leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice soient condamnés. » I Thessaloniens 2 : 7-11.

Pour se faire, Satan cherche à régenter sa fausse doctrine à travers les esprits séducteurs étant en connivence avec les fausses églises, prophètes, apôtres, docteurs, évangélistes, pasteurs, évêques, et prêtres qui sont armés pour renverser la vraie foi de disciples de Yéhoshwah.

L'apôtre Paul réitère son avertissement une fois de plus dans les églises, contre les acharnements de Satan et ses ouvriers dans 2 Corinthiens 11.13-15. D'où nous devons bien en prendre précaution car il s'agit d'une affaire à ne pas négliger.

2 Corinthiens 11 : 13-15 : *« Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Ha'mahshyah. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Ce n'est donc pas un grand sujet d'étonnement si ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice. Mais leur fin sera conforme à leurs œuvres ».*

C'est dans la continuité de la mission apostolique qui était celle d'avertissement contre les dérives que nous voulons attirer l'attention de l'Eglise qui se prépare à la rencontre de

Ha'mahshyah, sur les dérives qui rongent les églises locales au sujet du **SACERDOCE LEVITIQUE ET ROYAL**.

Cet opuscule mettra face à face le Sacerdoce Lévitique avec ses pratiques, ses rites et ses cérémonies Sacerdotales et le Sacerdoce royal. Ses objectifs sont multiples, mais nous en retenons six principaux :

1. Le premier objectif consiste à situer la véritable Église sur l'origine du sacerdoce en général, et à lui exposer les trois types de sacerdoxes mentionnés dans les Saintes Écritures, à savoir :

- *le sacerdoce universel ;*
- *le sacerdoce aaronique ;*
- *et le sacerdoce royal.*

2. Le deuxième objectif vise à éclairer l'Église sur le système fonctionnel du sacerdoce lévitique, institué par Elohim après la sortie d'Israël d'Égypte, en présentant :

- *sa raison d'être ;*
- *son but ;*
- *la cause de sa substitution ;*
- *et ses défauts.*

3. Le troisième objectif est de clarifier à la véritable Église la raison de l'institution du sacerdoce royal, en mettant en évidence :

- *son but ;*
- *et son efficacité.*

4. Le quatrième objectif vise à conduire l'Église à la compréhension correcte :

- *du mot consécration ;*
- *de l'origine du mot ordination ;*
- *et de l'usage de l'huile d'onction et de l'huile d'olive, à la lumière de l'Ancien et du Nouveau Testament.*

5. Le cinquième objectif expliquera à la véritable Église la procédure biblique de reconnaissance ministérielle, en abordant :

- *le mode opératoire du sacerdoce royal ;*
- *et la véritable compréhension du message du salut prêché par les apôtres de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.*

6. Enfin, le sixième objectif rappellera à la véritable Église :

- *la doctrine authentique des apôtres et des prophètes ;*
- *et sa destination finale, selon le dessein éternel d'Elohim.*

Avant de commencer, il sied de souligner qu'il existe aujourd'hui une multitude de doctrines et de pratiques pseudo-chrétiennes inspirées du sacerdoce lévitique, lesquelles conduisent à l'utilisation de divers éléments tels que :

- l'eau ;
- les bougies ;
- l'huile ;
- le sel ;
- le pétrole ;
- la terre ;

- l'encens ;
- le savon ;
- le vin ;
- les animaux ;
- et même le sang.

Les raisons invoquées pour l'usage de ces éléments sont souvent :

- *la quête de guérison,*
- *l'obtention de bénédiction,*
- *et la protection contre les envoûtements.*

Or, le simple fait que beaucoup de serviteurs d'Elohim orientent les enfants d'Elohim vers de tels rituels démontre un mélange dangereux entre le sacerdoce lévitique et Royal.

- *La majorité de ceux qui proposent ces pratiques sont : soit des faux serviteurs déguisés,*
- *soit des personnes qui les utilisent par ignorance grave et nuisible, faute de connaissance de l'œuvre achevée de Ha'Mahshyah.*

En lisant cet opuscule jusqu'à la fin, vous serez éclairés par la grâce de notre Seigneur et Rédempteur Yéhoshwah, l'unique et véritable Elohim manifesté en chair.

Hébreux 9:8-12 « *Or ces choses étant ainsi disposées, les prêtres qui font le service entrent en tout temps dans le premier tabernacle ; mais seul le grand-prêtre entre dans le second une fois par an, non sans y porter du sang qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit montre par là que le*

chemin du Saint des saints n'avait pas encore été manifesté tant que le premier tabernacle était encore debout. C'est une parabole pour le temps présent, où l'on offre des dons et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait, quant à la conscience, celui qui rend ce culte. Ce ne sont que des ordonnances charnelles, portant sur des aliments, des boissons et divers baptêmes, imposées jusqu'au temps de la réforme. »

Chapitre I : L'ORIGINE DU SACERDOCE ET L'INSTAURATION DU SACERDOCE LÉVITIQUE

1.1. Introduction

Le sacerdoce, ou la prêtrise Aaronique, tel qu'observé durant la marche des douze tribus d'Israël, fut institué par YHWH Lui-même. Dans le livre de l'Exode, au chapitre 28, versets 1, 3 et 43, une vérité essentielle est répétée trois fois concernant le sacerdoce lévitique : **Aaron et ses fils furent établis par Dieu pour servir l'intérêt spirituel du peuple d'Israël.** Il est écrit : « *Et toi, fais approcher de toi Aaron, ton frère, et ses fils avec lui, d'entre les enfants d'Israël, pour exercer la prêtrise pour moi : Aaron, Nadab, Abihu, Éléazar et Ithamar, fils d'Aaron. Tu parleras à tous les hommes sages de cœur, que j'ai remplis de l'Esprit de sagesse, afin qu'ils fassent des vêtements sacrés pour Aaron, afin qu'il soit consacré pour exercer la prêtrise pour moi... Tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui ; tu les oindras, tu les consacreras et tu les sanctifieras ; puis ils exerceront la prêtrise pour moi.* » (Exode 28)

Partant de ce témoignage scripturaire, nous constatons que **le service de la prêtrise n'appartenait ni à Aaron ni à ses fils**, mais qu'il leur fut confié par YHWH. Leur mandat consistait à conduire les tribus d'Israël à la réconciliation avec Elohim au moyen du système sacrificiel impliquant divers animaux : taureau, bélier, chèvre, agneau, tourterelle, pigeon, etc.

1.2. Étymologie

Sur le plan étymologique :

- en grec, le mot « **hierateia** » désigne le service sacerdotal ;
- en hébreu, le mot « **kehunnah** » exprime la fonction du sacrificateur ;
- en latin, « **sacerdos** » signifie littéralement « celui qui accomplit une action sacrée ».

Ainsi, selon son sens fondamental, le sacerdoce peut être défini comme : « *Le service divin qui établit un homme pour agir en faveur d'autres, conformément aux principes et aux règles divines, afin d'obtenir de Dieu diverses faveurs telles que l'expiation, la justification, la purification et la réconciliation, par le biais d'un système sacrificiel.* »

1.3. L'origine du Sacerdoce

Avant la création des cieux et de la terre, YHWH Lui-même exerçait déjà un sacerdoce éternel. L'apôtre Pierre le révèle dans : 1 Pierre 1:18-22 « ... *vous avez été rachetés non par des choses corruptibles... mais par le sang précieux de Ha'Mahshyah, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté dans les derniers temps pour vous.* »

Ce passage démontre clairement la préexistence de la sacrificature Élément du plan divin prédestinée avant même l'existence de l'humanité, avant la chute dans le jardin d'Éden (Genèse 1:28-29 ; 3:1-15).

Le sacerdoce n'est donc pas une invention humaine ni une institution tardive : il est une réalité spirituelle éternelle, dont les différentes formes dans l'histoire biblique ne sont que des manifestations progressives du plan de rédemption.

Généralement parlant, l'étude des 66 livres de la Bible nous présente trois types de sacerdoce :

1. Le sacerdoce universel ;
2. Le sacerdoce lévitique (mosaïque ou Aaronique) ;
3. Le sacerdoce royal.

La compréhension de ces trois types de sacerdoce est fondamentale pour tous les disciples de Yéhoshwah Ha'Mahshyah dans la Nouvelle Alliance, inaugurée par Sa mort à la croix (Hébreux 10:18-22).

1.3.1. Le Sacerdoce Universel

Le sacerdoce universel est d'origine céleste. Celui qui l'a exercé depuis l'éternité est YHWH Lui-même, conformément au passage cité de l'apôtre Pierre (1 Pierre 1:17-20).

Par la suite, ce sacerdoce fut exercé sur la terre par plusieurs humains, bien avant l'instauration du sacerdoce lévitique.

À ce titre, nous pouvons distinguer deux catégories de personnes l'ayant pratiqué :

A) Les appelés par Elohim

B) Les non-appelés par Elohim

Tous ces hommes ont exercé un ministère sacerdotal sans appartenir à la lignée du sacerdoce lévitique ni à celle du sacerdoce royal.

- L'histoire du **sacerdoce lévitique** commence avec Moïse, lorsque les enfants d'Israël étaient dans le désert après leur sortie d'Égypte.
- Le **sacerdoce royal**, quant à lui, prend naissance dans la personne de Yéhoshwah, après Sa mort et Sa résurrection (Hébreux 7:12 ; 10:18-22 ; Apocalypse 1:4-6 ; 5:8-9 ; 1 Pierre 2:8-9).

A. Les personnes appelées par Elohim

Voici quelques exemples de personnes choisies par Elohim pour exercer la fonction sacerdotale avant l'époque lévitique :

- **Caïn et Abel – Genèse 4:1-5**

Ils offrirent des sacrifices à Yahweh. Abel fut agréé en raison de la qualité et de la foi attachée à son offrande.

- **Noé – Genèse 8:18-22**

À sa sortie de l'arche, Noé bâtit un autel et offrit des holocaustes de bêtes pures, et Yahweh respira un parfum apaisant.

- **Abraham – Genèse 22:1-14**

Abraham bâtit plusieurs autels et manifesta l'obéissance sacerdotale en offrant Isaac, affirmant :

« Elohim se pourvoira Lui-même de l'agneau. »

• **Jacob – Genèse 28:10-22**

Jacob fit une onction d'huile sur la pierre dressée à Béthel, sanctifiant un lieu comme maison de Dieu.

- • **Job – Job 1:5**

Job offrait régulièrement des holocaustes pour ses enfants, agissant en sacrificateur de sa famille.

Ces exemples montrent clairement que la notion de prêtrise ou de sacrificature était déjà connue et pratiquée par les hommes, bien avant l'institution du sacerdoce lévitique.

Le sacerdoce universel exprime donc la responsabilité spirituelle exercée par certains hommes choisis, pour intercéder, offrir des sacrifices et se tenir devant Elohim en faveur des autres.

Au travers de l'analyse de ces personnes et des sacrifices qu'elles ont offerts, nous discernons trois piliers fondamentaux qui caractérisent non seulement le sacerdoce universel, mais aussi le sacerdoce lévitique et le sacerdoce royal.

Ces trois piliers sacerdotaux sont :

- **1) La Divinité**

C'est-à-dire le Elohim (ou les Elohim, dans les systèmes païens) à qui sont destinés :

- *le culte,*
- *les rites,*

- *les pratiques,*
- *et les cérémonies.*

Toute forme de sacerdoce repose toujours sur une divinité reconnue comme source d'autorité spirituelle et destinataire du service sacerdotal.

2) Les prêtres ou sacrificateurs

Ce sont ceux qui exercent la fonction médiatrice entre la divinité et le peuple, les gardiens des instructions cultuelles, les officiants des rites, et les responsables de la transmission des pratiques sacrées.

Ils assurent l'interface entre le monde divin et la communauté.

3) Le Temple ou l'Autel

Il s'agit du lieu consacré, où s'accomplissent :

- *les cérémonies,*
- *les rituels,*
- *les sacrifices,*
- *et l'entretien de la communion entre la divinité et le peuple.*

L'autel constitue le centre de toute activité cultuelle.

Ces trois piliers fonctionnent toujours en harmonie avec sept règles ou principes sacerdotaux. Ces règles structurent, encadrent et donnent sens à toute pratique sacerdotale, qu'elle soit universelle, lévitique ou royale.

Les sept règles ou principes du sacerdoce

1. Les cérémonies

« Une cérémonie est une activité remplie de significations rituelles, accomplie pour une occasion déterminée. »

Elles marquent les temps sacrés, structurent les pratiques, et manifestent la relation entre la divinité et le peuple.

2. Les lois ou règles

« La loi est une règle juridique suprême qui encadre et accompagne les cérémonies. »

Dans le contexte biblique, il s'agit des commandements fixés par Elohim pour définir comment le culte doit être rendu.

3. Les préceptes

« Ce sont des règles ou des leçons à respecter pour un bon déroulement du culte et des cérémonies. »

Ils précisent la manière juste d'exécuter les rituels.

4. Les décrets

« Un décret est un acte réglementaire ou individuel prononcé par une autorité suprême dans l'exercice de ses fonctions. »

Dans le cas du sacerdoce, les décrets d'Elohim viennent établir des instructions irrévocables.

5. Les ordonnances

« Une ordonnance est ce qui est prescrit par une autorité compétente ayant droit et pouvoir d'imposer une directive. »

Elles définissent les prescriptions culturelles à appliquer impérativement.

6. Les commandements

« Actes d'exécution et d'obéissance exigés par la divinité. »

Ils représentent la volonté directe de Dieu à laquelle le sacrificateur et le peuple doivent se soumettre.

7. Les rites

« Un rite détermine le contenu, la périodicité et l'ordre précis des cérémonies pratiquées dans une religion ou dans une société. »

Ils sont le cœur de l'expression culturelle et garantissent la conformité du culte à la volonté divine.

B. Les personnes non appelées par Elohim

La deuxième catégorie regroupe ceux qui ont également exercé un sacerdoce, sans appartenir au sacerdoce aaronique ni au sacerdoce royal. Il s'agit surtout des nations étrangères, parmi lesquelles nous trouvons notamment :

- les Philistins ;
- les Cananéens ;
- les Sidoniens ;
- les Héviens.

Plusieurs passages de l'Ancien Testament décrivent en détail **le fonctionnement des sacerdoce païens**, qui étaient pratiqués dans ces différentes nations.

Exemples scripturaires des sacerdoce païens

1. Baal et la prêtrise cananéenne – 1 Rois 18:1-28

Ce passage illustre la confrontation entre Élie et quatre cent cinquante prophètes de Baal, démontrant un système sacerdotal complet :

- des prêtres,
- un autel,
- des rituels sanglants (incisions),
- des invocations,
- et des cérémonies.

Les prophètes de Baal exercent un sacerdoce sans mandat divin, en invoquant une divinité païenne incapable de répondre.

2. Les cultes idolâtres des nations – Deutéronome 12:1-4

Ici, Elohim ordonne la destruction totale :

- des autels,
- des statues,
- des asheras,
- des images taillées,
- et même du nom des Elohim étrangers.

Ces éléments démontrent une activité sacerdotale complète dans les nations païennes : autels, prêtres, lieux sacrés, objets culturels.

3. La prêtrise idolâtre en Juda – Jérémie 11:12-13

Le prophète révèle que même Juda avait multiplié :

- des Elohim,
- des autels,
- et des pratiques idolâtres.

Chaque ville possédait son propre système sacerdotal idolâtre.

4. La prêtrise philistine – 1 Samuel 5:1-12

Dans la maison de Dagon :

- un temple,
- des prêtres,
- des rituels,
- et un culte structuré.

La chute de Dagon devant l'arche de YHWH démontre la supériorité de la sacrificature divine sur les systèmes sacerdotaux païens.

5. Les prêtres et devins philistins – 1 Samuel 6:1-12

Ce passage décrit :

- des prêtres ;
- des devins ;
- des sacrifices de culpabilité ;
- des symboles culturels d'or (hémorroïdes, souris) ;
- des directives culturelles données par des autorités religieuses païennes.

Ces pratiques constituent un véritable **système sacerdotal étranger**, sans aucun rapport avec le sacerdoce ordonné par Elohim.

En définitive, comme indiqué précédemment, le sacerdoce universel a une origine céleste. Mais, dans ce type de sacerdoce :

Toute personne qui offre un sacrifice bon ou mauvais, appelé ou non appelé exerce une forme de prêtrise.

Ainsi :

- *Abel et Noé l'ont exercé par révélation et appel divin ;*
- *les Philistins, Cananéens ou Sidoniens l'ont exercé par imitation, idolâtrie ou influence démoniaque.*

Cette réalité explique pourquoi le sacerdoce universel est inclusif, mais tous ne servaient pas le vrai Elohim.

1.4. Le Sacerdoce Lévitique : son but et sa structure organisationnelle

L'histoire du sacerdoce lévitique commence après la sortie d'Israël d'Égypte, sous la conduite du prophète Moïse, accompagné de la main puissante d'Elohim.

La présence prolongée des enfants d'Israël en Égypte constitue l'accomplissement exact de la prophétie que YHWH avait annoncée à Abraham.

Genèse 15:13-20

« Sache que tes descendants habiteront comme étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis et opprimés pendant quatre cents ans... Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et après cela ils sortiront avec de grands biens... »

Cette prophétie fut donnée lors d'une alliance solennelle où YHWH confirma trois éléments essentiels concernant la promesse faite à Abraham.

Les trois parties de la promesse faite à Abraham (Genèse 12:1-3)

1. **La promesse particulière** « *Je ferai de toi une grande nation... Je bénirai ceux qui te béniront...* »
2. **La promesse universelle** « *Toutes les familles de la terre seront bénies en toi.* »
3. **La promesse prégénitale** « *La multiplication de sa descendance, incluant l'accomplissement futur de la lignée messianique.* »

Accomplissement prophétique en Égypte

Les versets clés de Genèse 15 montrent que la progéniture d'Abraham devait :

- séjourner dans une terre étrangère,
- subir oppression et servitude pendant 400 ans,
- puis être délivrée par la main de YHWH,
- et revenir dans le pays promis lorsque « *l'iniquité des Amoréens serait à son comble* ».

C'est dans ce contexte prophétique que Moïse est envoyé.

Moïse et l'appel divin – Exode 3:1-10

Lorsque YHWH appelle Moïse, Il se révèle comme :

- **l'Elohim d'Abraham,**
- **l'Elohim d'Isaac,**

- **l'Elohim de Jacob.**

Il déclare avoir vu l'affliction de Son peuple, entendu ses cris et décidé de « *descendre* » pour le délivrer et le conduire vers un pays où coulent le lait et le miel.

Cette mission de Moïse constitue le premier acte concret conduisant à l'instauration du sacerdoce lévitique.

Le plan d'action de YHWH

Le plan d'Elohim pour accomplir Ses alliances avec Abraham, Isaac et Jacob exigeait :

- la délivrance des douze tribus,
- l'établissement d'un gouvernement théocratique,
- la mise en place d'un système sacrificiel,
- et la formation d'une classe sacerdotale pour gérer le culte.

Pour contraindre Pharaon et opérer cette délivrance, YHWH annonça à Moïse les dix plaies d'Égypte, instrument divin de jugement et de libération.

La souffrance d'Israël en Égypte – Exode 1:8-14

Le texte nous apprend :

- qu'un nouveau roi, ignorant Joseph, s'éleva en Égypte ;
- qu'il craignait la multiplication d'Israël ;
- qu'il imposa des travaux forcés, une servitude cruelle et une oppression systématique.

« Plus on les affligeait, plus ils se multipliaient et croissaient.
»(Exode 1:12)

Cette oppression fut le contexte préparatoire à la naissance du sacerdoce lévitique, car :

La délivrance d'Israël était indispensable avant l'instauration d'un sacerdoce national.

En effet, le sacerdoce lévitique devait servir :

- un peuple libre,
- une alliance nationale,
- un sanctuaire mobile (le tabernacle),
- et une théocratie centrée sur YHWH.

1.4.1. Le plan d'Elohim pour la sortie d'Israël et l'accomplissement de Sa promesse

Le plan d'Elohim pour la sortie d'Israël se manifesta à travers un ensemble de dix plaies, destinées à infliger des sanctions judiciaires à l'Égypte. Ces plaies avaient pour objectif principal la délivrance complète des douze fils de Jacob de la domination pharaonique.

Voici ces plaies :

1. **Première plaie** : les eaux du fleuve changées en sang (Exode 7:1-25)
2. **Deuxième plaie** : invasion des grenouilles (Exode 7:26-29 ; 8:1-11)
3. **Troisième plaie** : invasion des poux (Exode 8:12-15)
4. **Quatrième plaie** : invasion d'insectes (Exode 8:16-20)

5. **Cinquième plaie** : mort des troupeaux (Exode 9:1-7)
6. **Sixième plaie** : ulcères sur les Égyptiens et leurs bêtes (Exode 9:8-12)
7. **Septième plaie** : grêle mêlée de feu (Exode 9:13-26)
8. **Huitième plaie** : invasion des sauterelles (Exode 10:1-20)
9. **Neuvième plaie** : ténèbres épaisses (Exode 10:21-28)
10. **Dixième plaie** : mort des premiers-nés (Exode 11:1-10)

Ce n'est qu'après ces jugements successifs que Pharaon céda, permettant aux Israélites de quitter l'Égypte.

Exode 12:31-37 « *Levez-vous, sortez du milieu de mon peuple... Allez et servez Yahweh... Et les Égyptiens pressaient le peuple... Ainsi ils dépouillèrent les Égyptiens... Environ six cent mille hommes de pied, sans les enfants... Une grande multitude de gens de toute sorte monta avec eux...* »

La sortie d'Égypte constitue donc le premier acte majeur permettant l'établissement futur du sacerdoce lévitique.

1.4.2. Le choix par Elohim des douze fils d'Israël et l'instauration du pouvoir politique et religieux

Après la victoire éclatante de YHWH sur l'Égypte, le peuple d'Israël traverse la mer Rouge et parvient dans le désert. C'est là que commence une succession d'instructions divines menant progressivement à **l'instauration du sacerdoce lévitique**.

Arrivés au pied du mont Sinaï, YHWH s'adresse à Moïse :

Exode 19:1-5 « *Vous avez vu ce que j'ai fait aux Égyptiens, comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et vous ai amenés à moi. Maintenant, si vous obéissez à ma voix et gardez mon alliance, vous serez ma propriété parmi tous les peuples...* »

Puis YHWH révèle Sa volonté concernant l'identité spirituelle d'Israël :

Exode 19:6-8 « *Vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte... Et tout le peuple répondit : Nous ferons tout ce que Yahweh a dit.* »

Ces paroles constituent la première révélation explicite du but de Dieu pour Israël.

Bien que YHWH ait parlé à Abraham auparavant, c'est ici qu'Il dévoile clairement Son intention : former un peuple possédant deux dimensions fondamentales :

1. **Un pouvoir politique** → assigné à **Juda**
2. **Un pouvoir religieux** → assigné à **Lévi**

Ces deux dimensions donneront naissance :

- à la monarchie davidique (royauté),
- et au sacerdoce lévitique (prêtrise).

La montée de Moïse au Sinaï : fondement légal du sacerdoce. Lorsque Moïse monte sur le mont Sinaï pendant 40 jours et 40 nuits, YHWH lui donne :

- la Loi,
- les préceptes,

- les commandements,
- les ordonnances,
- les rites,
- les cérémonies,
- et toute la structure du service sacerdotal.

Ces éléments constituent les fondements juridiques, culturels et spirituels qui organiseront la vie du peuple d'Israël et le fonctionnement du sacerdoce lévitique.

Du chapitre 19 au chapitre 40 du livre d'Exode, Elohim révèle à Moïse tout ce qui concerne :

- le sacerdoce,
- la vision du Tabernacle,
- les matériaux à utiliser,
- les hommes qualifiés pour sa construction,
- la structure de la prêtrise,
- l'investiture des sacrificateurs,
- et l'organisation complète du culte.

Après la descente de Moïse du mont Sinaï, YHWH traita une alliance particulière avec le peuple d'Israël, au moyen du sang des animaux.

Exode 24:1-7

« Puis il dit à Moïse : Monte vers Yahweh, toi, Aaron, Nadab, Abihu et soixante-dix anciens... Moïse vint et récita au peuple toutes les paroles de Yahweh... Et tout le peuple répondit : Nous ferons toutes les choses que Yahweh a dites... Moïse écrivit toutes les paroles de Yahweh... Il bâtit un autel...

Il prit la moitié du sang et le répandit sur l'autel... Puis il prit le livre de l'Alliance... Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple, en disant : Voici le sang de l'Alliance... »

Par cet acte, YHWH scella une alliance nationale, qui deviendra le fondement officiel du sacerdoce lévitique.

L'impatience du peuple : la première grande rupture spirituelle

Pendant que Moïse recevait les instructions divines, sa longue absence provoqua l'impatience du peuple, qui exigea d'Aaron la fabrication d'un Elohim visible. Ce fut la première grande rébellion d'Israël.

Exode 32:1-6

« Fais-nous des Elohim qui marchent devant nous... Aaron prit l'or du peuple, le fondit et fit un veau... Ils offrirent des holocaustes et apportèrent des offrandes de paix... Le peuple mangea, but et se livra au jeu. »

Ce schéma machiavélique fut un acte de sacrilège, qui attira immédiatement la colère de YHWH.

Exode 32:7-10

« Ton peuple s'est corrompu... Ils se sont détournés de ma voie... Voici un peuple au cou raide... Ma colère s'embrasera contre eux... Je les consumerai... »

Pourquoi YHWH choisit la tribu de Lévi

Ayant séjourné longtemps en Égypte, les enfants d'Israël avaient intégré :

- les habitudes idolâtres,
- la mythologie égyptienne,
- les conceptions polythéistes,
- et les rituels étrangers aux préceptes divins.

Mais Elohim avait prévu à l'avance la chute du peuple et avait prophétiquement identifié la tribu dont le cœur resterait fidèle : Lévi.

C'est au milieu de cette tribu qu'Il choisit :

- la famille d'Aaron, destinée à recevoir le pouvoir sacerdotal,
- et c'est à la tribu de Juda qu'Il confiera le pouvoir politique,
lequel aboutira plus tard au trône de David et à la lignée messianique.

Une structure divine : prêtrise + royauté

Les deux pouvoirs sont ainsi établis :

- **Le pouvoir religieux (sacerdoce)** → Tribu de Lévi
- **Le pouvoir politique (royauté)** → Tribu de Juda

Ces deux mandats divins accompagneront Israël :

- durant toute sa marche dans le désert,
- dans l'organisation de son gouvernement théocratique,
- jusqu'à son entrée dans la Terre Promise,
- et dans la structure spirituelle et politique du royaume.

1.4.3. Le but du Sacerdoce Aaronique

Pour présenter correctement le sacerdoce aaronique, il est nécessaire de procéder d'abord à une répartition du livre de l'Exode. Cela nous permettra de saisir clairement le but primordial d'Elohim en confiant la prêtrise à la tribu de Lévi.

Ainsi, nous subdivisons le livre de l'Exode en trois grandes parties :

A. Du chapitre 1 au chapitre 18

Ces chapitres nous exposent la période durant laquelle les douze fils de Jacob furent soumis à l'esclavage en Égypte, jusqu'à leur délivrance par la main puissante de YHWH au travers du prophète Moïse, et leur arrivée au désert du Sinaï.

Le passage de Nombres 33:1-14 résume les étapes majeures que devait suivre Israël avant son entrée dans la terre promise.

B. Du chapitre 19 au chapitre 39

Cette section présente le moment où YHWH promulgua diverses lois qui allaient structurer la nation d'Israël, dont :

- **les 613 lois**, réparties en trois catégories :
 - lois civiles,
 - lois morales,
 - lois sacrificielles ;
- les lois relatives au recueillement des offrandes en vue de la construction du Tabernacle ;

- les lois encadrant le fonctionnement de la prêtrise,
- les prescriptions concernant les vêtements sacerdotaux,
- et les instructions pour la construction du Tabernacle lui-même.

Cette partie du livre établit le cadre juridique, moral, spirituel et sacerdotal de la nation d'Israël.

C. Du chapitre 40:1 au verset 38

Cette dernière partie explique la fin de la construction du Tabernacle. YHWH y descendit pour habiter au milieu de Son peuple :

Exode 40:34-38

« La nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de Yahweh remplit le tabernacle... Si la nuée se levait, Israël partait ; si elle ne se levait pas, ils ne partaient pas... La nuée de Yahweh était le jour sur le tabernacle, et le feu y était la nuit... »

Ce passage révèle de manière solennelle que le Tabernacle devenait désormais la demeure visible de la gloire de YHWH, lieu du service sacerdotal.

Le but du Sacerdoce Aaronique

Le sacerdoce lévitique fut institutionnalisé par Elohim pour plusieurs raisons essentielles :

1. Restaurer la communion rompue entre Elohim et l'humanité

La séparation causée par le péché au jardin d'Éden devait être réparée par un système sacrificiel permettant au peuple d'approcher Elohim.

2. Restaurer la présence de l'Esprit d'Elohim dans l'homme

Depuis la chute, l'esprit de l'homme était mort à la vie divine. Le sacerdoce lévitique servait temporairement de système d'accès, de médiation et de couverture spirituelle.

- 3. Procéder à l'expiation du péché

Elohim distingue deux dimensions :

- **le « péché » (sans S)** → désigne le péché originel, l'état de la nature déchue héritée d'Adam.
- **les « péchés » (avec S)** → désignent les actes (idolâtrie, impudicité, mensonge, sorcellerie, etc.).

Le sacerdoce devait gérer les deux dimensions par le sang des sacrifices.

Pourquoi un sacerdoce était absolument nécessaire

Afin que ces objectifs spirituels soient accomplis, Elohim devait instaurer un système sacerdotal organisé pour gérer :

- la réconciliation,
- l'expiation,
- la purification,
- et l'enseignement.

C'est pourquoi le sacerdoce aaronique fut établi pour accomplir cette triple mission (voir Romains 5:12-21).

Rôle prophétique d'Israël dans le plan divin

Il est important de comprendre que YHWH choisit Israël comme une souche prophétique humanitaire, destinée à révéler au monde entier Ses desseins éternels.

Ainsi :

- Le peuple,
- La Loi,
- Le Tabernacle,
- Le Sacerdoce,
- Les sacrifices,

Tout cela pointait vers l'œuvre future et parfaite de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, le véritable Souverain Sacrificateur du sacerdoce royal.

1.4.4. La structure organisationnelle du Sacerdoce Lévitique

Le sacerdoce aaronique fut structuré par YHWH selon trois conditions fondamentales, sans lesquelles personne ne pouvait exercer la prêtrise. Ces trois exigences garantissaient l'ordre, la sainteté et la séparation totale de la fonction sacerdotale.

A. Être issu de la filiation aaronique

Nombres 3:1-16, 24. « Voici les générations d'Aaron et de Moïse... Ce sont là les noms des fils d'Aaron, les prêtres, qui

furent oints et consacrés pour exercer la prêtrise... Fais approcher la tribu de Lévi... Tu établiras donc Aaron et ses fils, et ils exerceront leur prêtrise. Si quelque étranger en approche, on le fera mourir... »

Ce passage établit une vérité capitale : être lévite ne signifiait pas être sacrificateur. Seuls les descendants directs d'Aaron pouvaient exercer la prêtrise.

Ainsi :

- **tous les sacrificateurs étaient lévites,**
- **mais tous les lévites n'étaient pas sacrificateurs.**

Cette distinction devint évidente dans la rébellion de **Koré, Dathan et Abiram**. Koré, bien que lévite, n'appartenait pas à la lignée d'Aaron. Son ambition d'usurper l'autel provoqua la colère divine.

Nombres 16:1-3 « Tous ceux de l'assemblée sont saints... Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de Yahweh ? »

Dieu répondit en confirmant que la prêtrise ne dépend ni du zèle ni du mérite, mais uniquement de la lignée choisie par YHWH.

B. La désignation directe par YHWH

1 Chroniques 23:1-13

« Aaron fut séparé, lui et ses fils, pour sanctifier le Saint des saints, pour brûler des parfums devant Yahweh, pour le servir, et pour bénir en Son Nom à toujours. »

Aucune autre tribu ne pouvait s'improviser dans la prêtrise. Même parmi les lévites, seule la famille d'Aaron fut séparée pour le service sacerdotal.

Cette vérité est confirmée dans deux passages majeurs :
Hébreux 5:4

« Nul ne s'attribue cet honneur, si ce n'est celui qui est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. »

Exode 28:1-2

« Fais approcher de toi Aaron et ses fils... pour exercer la prêtrise pour moi. »

La prêtrise était un appel divin, non un choix humain.

Aucun roi, prophète, juge, ou chef de tribu ne pouvait se déclarer sacrificateur sans mourir (cf. l'exemple d'Ozias dans 2 Chroniques 26:16-21).

C. Le port obligatoire des vêtements sacrés

Exode 28:1-37

La troisième condition concernait **les vêtements sacerdotaux**, indispensables pour exercer la prêtrise. Même si quelqu'un était lévite et descendant d'Aaron, il ne pouvait pas s'approcher de l'autel sans être revêtu des habits sacrés.

Exode 28:3-4

« Ils feront des vêtements sacrés à Aaron pour le consacrer, afin qu'il exerce la prêtrise pour moi. »

Les vêtements d'Aaron étaient différents de ceux de ses fils. Ils étaient au nombre de **six** :



1. La tiare

Symbole d'autorité sacerdotale, avec l'inscription :
« **Sainteté à Yahweh** » (Exode 28:36).

2. L'éphod

Vêtement principal, composé de fils d'or, de bleu, de pourpre et de lin fin.

- 3. Le pectoral du jugement

Portant les **douze pierres précieuses** représentant les douze tribus d'Israël. Il contenait aussi l'Urim et le Thummim, instruments de discernement divin.

4. La robe de l'éphod

Bleue, ornée de clochettes d'or et de grenades de pourpre. Son tintement servait de signal audible pendant l'entrée dans le sanctuaire.

5. La tunique brodée

Vêtement de dessous, symbole de pureté et de séparation.

6. Le caleçon de lin

Servant à couvrir la nudité, afin que rien d'impur ne paraisse devant Elohim.

Avec cette tenue vestimentaire complète, Aaron en tant que Grand Souverain Sacrificateur pouvait entrer dans la partie intérieure du Tabernacle, c'est-à-dire dans le Lieu Très-Saint, afin d'y accomplir l'expiation des péchés du peuple durant le Grand Jour d'Expiation (*Yom Kippour*), conformément à Lévitique 16:1-34.

Cette entrée n'était permise qu'une fois l'an, et seulement après l'observance stricte de tous les rites d'aspersion, de purification et de sacrifices exigés par YHWH.

En revanche, les fils d'Aaron, qui devaient également servir dans le Tabernacle mais n'avaient pas accès au Lieu Très-Saint, portaient une tenue sacerdotale différente, plus simple, mais toujours sacrée.



Leur habit était constitué de :

- **la tiare,**
- **la tunique de lin,**
- **les bonnets,**
- **et les ceintures sacerdotales.**

Exode 28:40

« Tu feras aussi aux fils d'Aaron des tuniques, des ceintures et des bonnets, pour leur gloire et leur ornement. »

Les vêtements des fils d'Aaron étaient donc destinés à :

- manifester leur séparation,
- exprimer leur consécration,
- affirmer leur appartenance au service sacré,

- préserver la sainteté du service du Tabernacle,
- et rappeler que toute nudité ou légèreté devant Elohim était interdite.

Ainsi, le Sacerdoce Lévitique reposait sur une stricte distinction vestimentaire entre :

- **le Grand Souverain Sacrificateur** (avec une tenue unique et complète),
- **et les sacrificateurs ordinaires** (ses fils, avec une tenue sacerdotale simplifiée).

Cette distinction soulignait la hiérarchie sacerdotale et l'ordre voulu par YHWH dans son service.

La seule condition sine qua non pour exercer la Prêtrise dans la dispensation mosaïque était de respecter strictement les trois exigences divines que nous venons d'énumérer.

Dans ce système sacerdotal, l'improvisation n'existait pas. Aucun individu ne pouvait prétendre à une fonction sacrée :

- sans filiation authentique,
- sans preuve généalogique,
- ou sans avoir été désigné selon l'ordre établi par YHWH.

Tout sacerdoce exercé en dehors de ce cadre était considéré comme une profanation.

Esdras 2:61-62 « Des fils des prêtres : les fils de Habaja, les fils d'Hakkots, les fils de Barzillai, qui avait pris pour femme une des filles de Barzillai le Galaadite, fut appelé de leur nom. Ils cherchèrent leurs registres généalogiques, mais ils ne les trouvèrent pas. C'est pourquoi ils furent exclus de la prêtrise, afin de ne pas la souiller. »

Ce passage démontre clairement que **le sacerdoce mosaïque était organisé**, contrôlé et protégé par YHWH lui-même.

Aucun doute généalogique n'était permis pour ceux qui servaient devant l'Éternel.

Ainsi, après avoir déterminé les trois conditions essentielles (la filiation, la désignation, et les vêtements sacrés), nous constatons que ces conditions n'étaient qu'un préalable.

Pour entrer effectivement dans la fonction sacrée, Aaron et ses fils devaient encore passer par la cérémonie de la consécration, composée de trois grandes étapes que nous allons maintenant examiner.

1.5. Les trois étapes de la consécration d'Aaron et de ses fils

1.5.1. Les éléments exigés pour la consécration

Lévitique 8:1-5 « Yahweh parla à Moïse, en disant : Prends Aaron et ses fils avec lui, les vêtements, l'huile d'onction, le taureau du sacrifice pour le péché, deux béliers, et une corbeille de pains sans levain. Puis convoque toute l'assemblée à l'entrée de la tente d'assignation.

Moïse fit comme Yahweh l'avait ordonné...
Moïse dit à l'assemblée : Voici ce que Yahweh a ordonné. »

À travers ce texte, nous voyons que YHWH avait imposé certaines exigences matérielles et rituelles pour la cérémonie de consécration. Ces éléments symboliques étaient obligatoires et constituaient le cadre spirituel et prophétique de l'investiture sacerdotale.

Les éléments requis étaient :

- **1. Un jeune taureau**



Destiné au sacrifice pour le péché ; symbole de l'expiation et de la purification initiale.

- **2. Deux béliers**



L'un pour l'holocauste ; l'autre pour le sacrifice d'ordination ; symboles de la dévotion et du service total.

- **3. *Le sang appliqué sur la personne***

Sur l'oreille droite, le pouce droit, et le gros orteil droit (Lévitique 8:22-24) ; symbolisant l'écoute, l'action et la marche sanctifiées.

- **4. *Les pains sans levain***



Le levain étant une figure du péché, leur absence représente la pureté doctrinale et la sainteté du service.

5. *Les gâteaux sans levain pétris à l'huile*



L'huile symbolisant la présence et la consécration par l'Esprit.

5. *Les galettes sans levain arrosées d'huile*



7. *Tous ces éléments placés ensemble dans une corbeille*

Cette corbeille constitue l'offrande consacrée, associée à la personne des sacrificateurs.

1.5.2. La Procédure de la Consécration

La procédure de la consécration d'Aaron et de ses fils est décrite en détail dans *Lévitique 8:6-32*. Ce passage constitue le fondement cérémoniel et doctrinal de tout le sacerdoce lévitique.

Moïse agit comme médiateur entre YHWH et les sacrificateurs, accomplissant chaque geste dans une séquence précise révélée par Elohim.

Lévitique 8:6-12 « Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et les lava avec de l'eau. Il mit sur Aaron la tunique... puis la robe... l'éphod... le pectoral... la tiare... et la lame d'or, la couronne de sainteté. Moïse prit l'huile d'onction, oignit le Tabernacle, l'autel et tous ses ustensiles... Puis il versa de l'huile sur la tête d'Aaron, et l'oignit pour le sanctifier. »

Ensuite viennent les sacrifices du taureau et des deux béliers, suivis du rituel du sang appliqué sur l'oreille

droite, la main droite et le pied droit, puis la présentation des offrandes agitées.

Les quatre actions cérémonielles de la consécration

D'après l'analyse de Lévitique 8, la consécration sacerdotale reposait sur quatre actions majeures :

1. Le lavage du corps (purification initiale)

Moïse lava Aaron et ses fils devant toute l'assemblée (Lévitique. 8:6).

Ce lavage symbolisait :

- la purification totale,
- la mise à part,
- l'innocence exigée avant l'exercice du culte.

2. Le port des vêtements sacrés (revêtement pour le service)

Moïse revêtit Aaron et ses fils des vêtements consacrés. Le vêtement n'était pas décoratif mais prophétique :

- le pectoral : justice et jugement,
- l'éphod : autorité sacerdotale,
- la tiare : sainteté,
- les tuniques : pureté,
- les ceintures : service,
- les turbans : dignité.

Sans ces vêtements, **il était interdit** d'approcher l'autel (Exode 28:40-43).

3. L'onction d'huile (sanctification par l'Esprit)

Moïse oignit :

- le Tabernacle,
- l'autel,
- les ustensiles,
- Aaron lui-même,
- puis ses fils (Lévitique. 8:10-12, 30).

L'huile d'onction symbolisait :

- l'autorité,
- la sanctification,
- la mise à part,
- la présence de l'Esprit d'Elohim sur le sacrificateur.

4. L'imposition des mains et les sacrifices d'ordination

Aaron et ses fils imposèrent leurs mains sur :

- le taureau (sacrifice pour le péché),
- le bélier de l'holocauste,
- le bélier des consécration.

L'imposition des mains signifiait :

- transfert symbolique des fautes,
- identification avec le sacrifice,
- engagement total dans le service sacerdotal,
- acceptation du rôle de médiateur.

1.5.3. La Durée de la Consécration

Lévitique 8:33-36 « *Vous ne sortirez pas pendant sept jours de l'entrée de la tente d'assignation... car on emploiera sept jours à vous consacrer... Vous resterez sept jours... afin que vous ne mouriez pas.* »

La consécration d'Aaron et de ses fils dura **sept jours**. Ce chiffre symbolise :

- la perfection,
- l'achèvement,
- la rencontre entre le divin et l'humain.

Pendant ces sept jours :

- les sacrificateurs restaient à l'entrée de la tente d'assignation,
- ils observaient les ordonnances divines,
- ils recevaient l'enseignement de Moïse,
- ils ne pouvaient ni sortir ni s'occuper de leurs propres affaires.

Ce confinement sacré préparait leur âme, leur conscience et leur esprit au service sacerdotal.

À partir de ce moment, Aaron, ses fils et leur postérité pouvaient entrer dans l'exercice perpétuel du sacerdoce, conformément à l'ordre de YHWH.

Après leur consécration, ils devaient servir continuellement dans le Tabernacle lieu du culte, lieu de réconciliation, et lieu de miséricorde. Grâce au Tabernacle, Israël recevait :

- l'expiation,
- la justification,
- le pardon,
- la faveur,
- la réconciliation.

Exode 25:8-9 « Qu'ils me fassent un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux... selon le modèle que je te montrerai. »

Pour plus de détails sur le Tabernacle, nous vous recommandons notre livre intitulé : *Le lieu du sacerdoce lévitique : le Tabernacle, type de Yéhoshwah et de Son Église Tome I, Tome II et Tome III.*

Il est disponible sur notre site web : www.ibk.cd.

1.6. Les deux cas exceptionnels dans l'histoire de la Prêtrise Aaronique

Au regard de tout ce que nous avons établi précédemment, il s'avère impossible, selon la loi mosaïque, de servir dans la fonction sacerdotale sans satisfaire strictement les trois conditions sacrées :

1. être issu de la filiation d'Aaron ;
2. être désigné par YHWH ;
3. être revêtu des vêtements sacrés.

Dans l'économie de la Première Alliance, **nul ne pouvait s'improviser sacrificateur** ; la généalogie, la désignation divine et les vêtements sacrés constituaient un triptyque inviolable.

Cependant, les Saintes Écritures relatent **deux cas exceptionnels**, où des hommes non issus de la tribu de Lévi accomplirent des actes typiquement sacerdotaux, sans recevoir ni condamnation ni jugement de la part d'Elohim. Ces deux personnages sont **le roi David** et **le prophète Élie**.

A. Le cas du roi David

David, issu de la tribu de Juda tribu porteuse du **pouvoir politique** accomplit néanmoins un acte sacerdotal en mangeant les pains de proposition, réservés exclusivement au souverain sacrificateur et à ses fils (Lévitique 24:1-9).

Selon la loi :

- il n'était pas descendant d'Aaron ;
- il n'avait pas été désigné par YHWH pour le sacerdoce ;
- il n'était pas revêtu des vêtements sacrés.

Pourtant, contrairement à **Koré, Dathan et Abiram**, qui périrent pour avoir usurpé le sacerdoce (Nombres 16:1-17), **David ne fut pas châtié**.

Le récit biblique rapporte :

1 Samuel 21:1-6. David demanda des pains sacrés au sacrificateur Achimélec, lesquels lui furent donnés, bien qu'ils fussent normalement réservés à Aaron et à ses fils.

Ce geste qui aurait dû entraîner une condamnation immédiate fut non seulement toléré, mais reçu sans reproche divin.

Il s'agit d'un acte prophétique, préfigurant un changement de sacerdoce.

B. Le cas du prophète Élie

Élie, qui n'était ni Lévite ni sacrificateur mais probablement de la tribu de Gad accomplit un acte sacerdotal majeur :

- *offrir un sacrifice sur le mont Carmel devant les prophètes de Baal.*

Or, selon la loi, **seul un sacrificateur** pouvait offrir un holocauste agréé par YHWH.

Pourtant, Elohim confirma l'acte d'Élie par **un feu venu du ciel**, signe d'approbation incontestable.

Le texte nous dit :

1 Rois 18:31-40 Élie bâtit un autel, disposa le bois, prépara l'holocauste, versa de l'eau en abondance autour de l'autel, puis invoqua YHWH. Le feu tomba du ciel, consuma l'holocauste, le bois, les pierres, la poussière, et absorba l'eau du fossé.

- *Cet acte sacerdotal, accompli hors du cadre lévitique, fut agréé sans condamnation.*
- *Encore une fois, nous sommes devant un acte prophétique, révélant une dimension supérieure au sacerdoce lévitique.*

Signification prophétique de ces deux exceptions

Ces deux cas constituent **des brèches prophétiques** dans le système lévitique, annonçant qu'un jour :

- *un sacerdoce supérieur ;*
- *d'un autre ordre ;*
- *indépendant de la généalogie lévitique ;*
- *fondé sur l'appel divin ;*
- *et agréé par Elohim Lui-même*

Allait remplacer l'ordre d'Aaron.

Ces deux préfigurations trouvent leur accomplissement parfait dans le **Sacerdoce Royal selon l'ordre de Melchisédek**, manifesté en Yéhoshwah Ha'Mashiah.

Vous développez cela avec profondeur dans **le Tome II : Le Sacerdoce Lévitique : droits des Sacrificateurs et divers sacrifices à la lumière du Sacerdoce Royal.**

Au terme de ce premier chapitre, deux questions déterminantes s'imposent :

1. Le Sacerdoce Aaronique a-t-il réussi à accomplir parfaitement le but d'Elohim dans la Première Alliance à savoir ôter le péché, justifier, purifier, réconcilier et pardonner l'homme ?

2. Quels sont les défauts intrinsèques du Sacerdoce Aaronique, la cause de son changement, et pourquoi YHWH a-t-il instauré le Sacerdoce Royal ?

Ces interrogations ouvriront la porte au second chapitre, qui traitera de la **défaillance structurelle** du sacerdoce lévitique, et de la **nécessité absolue d'un changement de sacerdoce**, tel que décrit dans Hébreux 7:11-19.

Chapitre II : LES DÉFAUTS DU SACERDOCE LÉVITIQUE ET SON CHANGEMENT PAR LA MORT DE YÉHOSHWAH HA'MAHSHYAH À LA CROIX

Comme nous l'avons démontré dans le Chapitre I, le but fondamental de la Prêtrise lévitique était d'accomplir l'expiation des péchés de l'homme. En effet, le péché avait introduit une séparation entre la divinité et l'humanité, rendant nécessaire un système sacrificiel permettant une réconciliation temporaire avec Elohim.

Cependant, malgré ce dispositif religieux minutieux, **aucun sacrifice lévitique n'a pu restaurer définitivement la communion perdue**, ni opérer la justification parfaite de l'homme.

Dans ce deuxième chapitre, nous examinerons trois grands points :

1. **les défauts du Sacerdoce lévitique ;**
2. **le changement du Sacerdoce lévitique ;**
3. **l'instauration du Sacerdoce Royal et ses efficacités.**

2.1. Les défauts du Sacerdoce Lévitique

Il est écrit : « *En effet, si la première alliance avait été irréprochable, il n'y aurait pas eu lieu d'en chercher une seconde.* » (Hébreux 8:7)

Cette déclaration révèle clairement les limites, les insuffisances et les faiblesses intrinsèques de la Prêtrise lévitique.

Une étude attentive de l'épître aux Hébreux (chapitres 1 à 13) met en lumière, avec une précision inspirée, **les imperfections majeures** du Sacerdoce mosaïque.

Bien que la datation de cette épître fasse débat, beaucoup d'exégètes s'accordent à la situer **entre 67 et 68 après Yéhoshwah**. Ce qui est certain, c'est qu'elle fut écrite **avant la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70**, conformément à la prophétie du Mashiah :

Matthieu 24:1-2 « *Il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée.* »

Cette épître fut destinée en priorité aux **Juifs convertis**, qui, après la proclamation de l'Évangile depuis la Pentecôte, demeuraient encore attachés aux pratiques de la première alliance.

L'auteur leur révèle la supériorité du Sacerdoce Royal inauguré par la mort de Yéhoshwah sur la croix.

2.1.1. La supériorité de Yéhoshwah Ha'Mashiah sur la loi mosaïque et sur le Sacerdoce lévitique

Dans cette épître, Yéhoshwah est présenté comme **supérieur à toutes les institutions de l'Ancienne Alliance** :

- supérieur aux prophètes ;
- supérieur aux anges ;
- supérieur à toutes les dominations ;
- supérieur à la loi mosaïque ;
- supérieur au Sacerdoce d'Aaron ;

- supérieur à tous les sacrifices lévitiques.

L'auteur exhorte les Judéo-chrétiens à demeurer fermes dans la foi, en contemplant l'œuvre achevée du Mashiah.

Hébreux 12:2-4 « *Portant les yeux sur Jésus, le chef de la foi et celui qui la mène à la perfection...* »

Cette lettre utilise des termes très proches de ceux de l'Exode et du Lévitique :

- culte ;
- souverain sacrificateur ;
- sacrificateurs ;
- loi ;
- sacrifices ;
- offrandes ;
- sabbat ;
- alliances ;
- sanctuaire ;
- perfection ;
- tabernacle (parvis, lieu saint, lieu très saint) ;
- matériaux sacrés, etc.

Cette répétition montre le désir de l'auteur d'expliquer aux Judéo-chrétiens **que tout ce système, pourtant ordonné par YHWH, n'a jamais pu accomplir ce que seul le Mashiah pouvait réaliser.**

Il le souligne :

Hébreux 10:1-3 « *La loi... ne peut jamais, par les mêmes sacrifices répétés chaque année, amener à la perfection ceux qui*

s'approchent... car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. »

2.1.2. Les défauts du Sacerdoce Lévitique et les raisons de son changement

Voici, selon l'épître aux Hébreux, les principaux défauts du Sacerdoce Aaronique :

1. La mort continuelle des sacrificateur

Hébreux 7:23 « De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. »

Le péché originel entraînait continuellement la mort des prêtres. Aucune lignée d'Aaron n'a pu exercer un sacerdoce éternel.

2. L'imperfection structurelle (Hébreux 7:11)

« Si donc la perfection avait été possible par le sacerdoce lévitique, car c'est sur ce sacerdoce que repose la loi donnée au peuple, qu'était-il encore besoin qu'il parût un autre sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et non selon l'ordre d'Aaron ? »

Le sacerdoce n'a jamais produit la perfection morale ou spirituelle.

3. L'impuissance spirituelle (Hébreux 9:9)

« C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, »

Les sacrifices ne pouvaient purifier la conscience.

4. L'incapacité à enlever le péché (Hébreux 10:4)

« Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. »

Le sang animal n'ôte pas le péché il ne fait que le couvrir temporairement.

5. L'inutilité à changer la nature humaine (Hébreux 7:18)

« Il y a ainsi abolition d'une ordonnance antérieure, à cause de son impuissance et de son inutilité, »

La loi est déclarée « sans utilité » pour rendre l'homme parfait.

6. L'incompétence pour donner la vie (Hébreux 7:19)

« Car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu. »

Elle ne pouvait pas introduire l'homme dans la présence de YHWH.

7. Un sanctuaire terrestre (Hébreux 9:1-5)

« La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et le sanctuaire terrestre. Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table, et les pains de proposition. Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'autel d'or pour les parfums, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un

vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus. »

C'était une copie du véritable tabernacle céleste.

8. Un souverain sacrificateur mortel et faible (Hébreux 5:1-3)

« En effet, tout souverain sacrificateur pris parmi les hommes est établi pour les hommes dans le service de Dieu, afin de présenter des offrandes et des sacrifices pour les péchés. Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage. Et c'est à cause de cette faiblesse qu'il doit offrir des sacrifices pour ses propres péchés, comme pour ceux du peuple. »

Il devait offrir des sacrifices pour lui-même.

9. Un système reposant sur la loi (Hébreux 7:12)

« Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi. »

Le sacerdoce dépendait d'un ensemble de prescriptions charnelles.

10. Absence de repos spirituel véritable (Hébreux 4:1-11)

« Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux; mais la parole qui leur fut annoncée ne leur servoit

de rien, parce qu'elle ne trouva pas de la foi chez ceux qui l'entendirent. Pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos, selon qu'il dit: Je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! Il dit cela, quoique ses œuvres eussent été achevées depuis la création du monde. Car il a parlé quelque part ainsi du septième jour: Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. Et ici encore: Ils n'entreront pas dans mon repos! Or, puisqu'il est encore réservé à quelques-uns d'y entrer, et que ceux à qui d'abord la promesse a été faite n'y sont pas entrés à cause de leur désobéissance, Dieu fixe de nouveau un jour-aujourd'hui-en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs. Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance. »

Le peuple n'a jamais atteint le repos promis.

- **11. Incapacité à apaiser définitivement la colère d'Elohim**

Chaque année, les sacrifices rappelaient les péchés au lieu de les effacer.

- **12. Une alliance dépendante du sang animal**

Or YHWH désirait un sacrifice parfait, unique et éternel.

Les exigences de YHWH expiation, justification, purification et réconciliation n'ont jamais été pleinement accomplies dans l'Ancienne Alliance.

2.1.3. Le changement du Sacerdoce Lévitique

Hébreux 7-11-22 : *« Si donc la perfection s'était trouvée dans la prêtrise lévitique, car c'est sous elle que le peuple a reçu la loi quel besoin était-il après cela qu'un autre prêtre se lève selon l'ordre de Melchisédek, et qui ne soit pas nommé selon l'ordre d'Aaron ? Or la prêtrise étant changée, il est nécessaire qu'il y ait aussi un changement de loi. Car, celui à l'égard duquel ces choses sont dites, appartient à une autre tribu, dont aucun membre n'a assisté à l'autel ; car il est connu de tous que notre Seigneur est descendu de la tribu de Juda, à l'égard de laquelle Moïse n'a rien dit concernant la prêtrise. Et cela est encore plus incontestable, en ce qu'un autre prêtre, à la ressemblance de Melchisédek est suscité ; qui n'a pas été fait prêtre selon la loi d'une ordonnance charnelle, mais selon la puissance de la vie impérissable. Car Elohim lui rend ce témoignage : Tu es prêtre éternellement, selon l'ordre de Melchisédek. Il y a en effet abolition de l'ordonnance précédente à cause de sa faiblesse et de son inutilité. Car la loi n'a rien amené à la perfection, mais ce qui a amené à la perfection, c'est ce qui a été introduit par-dessus, à savoir, une meilleure espérance par laquelle nous nous approchons d'Elohim. De plus, cela n'a pas eu lieu sans serment, or les lévites sont devenus prêtres sans serment, mais celui-ci l'est devenu avec serment par celui qui lui a dit : Le Seigneur l'a juré, et il ne s'en repentira pas: Tu es prêtre*

éternellement, selon l'ordre de Melchisédek. C'est donc d'une alliance d'autant plus excellente que Jésus a été fait le garant. »

En lisant magistralement, ce passage, le changement des lois et du Sacerdoce Lévitique a eu lieu par la venue de Yéhoshwah Ha'mahshyah sur la terre d'Israël, jusqu'à sa mort à la croix.

L'auteur de l'Épître aux hébreux parle du temps pendant lequel Yéhoshwah Ha'mahshyah a abolie le Sacerdoce Lévitique, les rituelles, les cérémonies et pratiques, pour établir la Nouvelle Prêtrise à **l'époque de la réforme.**

« En vérité, la première alliance avait aussi des ordonnances concernant le service divin, et un sanctuaire terrestre. On avait, en effet, construit un premier tabernacle, appelé le Lieu saint, dans lequel se trouvaient le chandelier ainsi que la table et les pains de proposition. Puis, derrière le second voile, se trouvait le tabernacle appelé le Saint des saints, ayant un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or, dans laquelle il y avait le vase d'or contenant la manne, et la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance. Et au-dessus de l'arche se trouvaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire. Ce n'est pas le moment de parler en détail là-dessus. Or ces choses étant ainsi disposées, les prêtres qui font le service entrent en tout temps dans le premier tabernacle ; mais seul le grand-prêtre entre dans le second une fois par an, non sans y porter du sang, qu'il offre pour lui-même et pour les péchés du peuple. Le Saint-Esprit montre par-là que le chemin du Saint des saints n'avait pas encore été manifesté, tant que le premier tabernacle était encore debout. C'est une parabole pour le

temps présent, où l'on offre des dons et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait, sur le plan de la conscience, celui qui rend ce culte. **Ce sont seulement des ordonnances charnelles, portant sur des aliments, des boissons et divers baptêmes, et imposés jusqu'au temps de la réforme.** Mais Ha'mahshyah est venu comme Grand-Prêtre des bonnes choses à venir ; il a traversé un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'est pas un tabernacle construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le Saint des saints, non avec le sang des veaux ou des boucs, mais avec son propre sang, après avoir obtenu une rédemption éternelle. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Ha'mahshyah, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Elohim sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, pour servir le Elohim vivant ? C'est pourquoi il est le Médiateur de la nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour la rançon des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. Car là où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur soit constatée, car c'est par la mort du testateur qu'un testament est valable, puisqu'il n'a aucune force tant que le testateur est en vie. C'est pourquoi la première alliance elle-même n'a pas été confirmée sans le sang. Car Moïse, après avoir prononcé devant tout le peuple tous les commandements de la loi, prit le sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, et de la laine écarlate, et de l'hysope ; et il en fit l'aspersion sur le liore et sur tout le peuple, en disant : Ceci est le

sang de l'alliance que Elohim vous a ordonné d'observer. Puis il fit aussi aspersion avec du sang sur le tabernacle et sur tous les ustensiles du service. Et presque toutes choses, selon la loi, sont purifiées par le sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon des péchés. Il était donc nécessaire, d'une part, que les choses qui représentaient celles qui sont dans les cieux soient purifiées de la sorte et, d'autre part, que les choses célestes elles-mêmes le soient par des sacrifices plus excellents que ceux-là. Car Ha'mahshyah n'est pas entré dans un sanctuaire fabriqué par des mains humaines, imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Elohim. Et ce n'est pas pour s'offrir lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le grand-prêtre entre dans le Saint des saints chaque année avec le sang des autres ; autrement, il aurait fallu qu'il ait souffert plusieurs fois depuis la création du monde ; mais maintenant, à l'achèvement des âges, il a paru une seule fois pour l'abolition du péché par son sacrifice. Et comme il est réservé aux humains de mourir une seule fois, et après cela vient le jugement, de même aussi Ha'mahshyah, qui s'est offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra sans péché une seconde fois à ceux qui l'attendent pour le salut. »

En réalité l'expression « ***l'époque de la réforme*** » ou « ***le temps de la reformation*** » selon d'autres versions est la même expression que :

- ❖ *la dernière heure (I Jean 2 :20) ;*
- ❖ *la fin des temps (I Pierre 1 : 20) ;*
- ❖ *le dernier jour (Actes 2 : 17-18) ;*
- ❖ *le dernier temps (Hébreux 1 : 2) ;*

❖ *la fin des siècles (I Corinthiens 10 : 11).*

Toutes ces expressions évoquées ci-dessus expliquent normalement, le temps de la manifestation de Yéhoshwah Ha'mahshyah (Elohim en chair), pour le salut du monde en mourant sur la croix pour établir la Seconde alliance en abolissant la première. Les croyants qui croient à la mort, l'ensevelissement et la résurrection de Yéhoshwah Ha'mahshyah par la foi sont automatiquement sous un autre régime de caractère royal.

Dans l'Apocalypse 5 : 8-10 il est Ecrit : *« Et quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : **Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été mis à mort, et tu nous as achetés pour Elohim par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; et tu as fait de nous des rois et des prêtres pour notre Elohim ; et nous régnerons sur la terre** »*

Et dans I Pierre 2 : 9-10, l'apôtre Pierre donne une autre précision au sujet de la Nouvelle alliance et Prêtrise Royal : *« **Mais vous, vous êtes la race élue, vous êtes la prêtrise royale, la nation sainte, le peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Vous qui autrefois n'étiez pas son peuple, mais qui maintenant êtes le peuple de Elohim ; vous qui n'aviez***

pas obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde. ».

D'autres précisions qui touchent le nouveau régime Sacerdotal Royal sont décrites dans les quatre Evangiles dont Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ceux-ci présentent la naissance de Yéhoshwah Ha'mahshyah, son ministère pendant 3 ans en Israël et le choix de ses disciples jusqu'à sa mort triomphante. Les mêmes quatre Evangiles synoptiques présentent Yéhoshwah Ha'mahshyah dans son Ministère terrestre comme étant :

- ❖ *la fin de la loi,*
- ❖ *l'accomplissement de la loi,*
- ❖ *la loi de Moise, le rouleau du livre et les écritures parlaient de lui,*
- ❖ *la loi était l'ombre des choses avenir qui parlaient de Ha'mahshyah, et*
- ❖ *la loi était un pédagogue pour nous conduire vers Ha'mahshyah.*

A titre d'exemple, dans Matthieu 5 : 17-20, la parole nous dit : « *Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu les abolir, **mais les accomplir.** Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront pas, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui aura renversé l'un de ces petits commandements, et qui aura enseigné aux gens à faire de même, sera appelé le plus petit au Royaume des cieus ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer,*

celui-là sera appelé grand au Royaume des cieux. Car, je vous dis que si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. »

Jean 5 :39-47 : « Vous sondez les Ecritures, car vous pensez avoir en elles la vie éternelle, et ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie. Je ne reçois pas ma gloire des humains. Mais je sais que vous n'avez pas l'amour de Elohim en vous. JE SUIS venu au Nom de mon Père, et vous ne me recevez pas, si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, puisque vous recevez la gloire les uns des autres, et ne cherchez pas la gloire qui vient de Elohim seul ? Ne croyez pas que je vous accuserai devant mon Père ; Moïse sur qui vous vous fondez est celui qui vous accusera. Mais si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, vu qu'il a écrit à mon sujet. Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? »

Luc 24 : 44 : « Puis il leur dit : Ce sont ici les paroles que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. »

De la même manière que les quatre évangiles, les 21 épîtres et le livre d'Apocalypse qui constituent la doctrine chrétienne, présentent aussi certains aspects du Ha'mahshyah quant à la loi et les différents sacrifices qu'on offrait dans la première alliance.

Exemple : Romains 10 : 4-5 « **Car Ha'mahshyah est la fin de la loi pour la justification de tout croyant. En effet, Moïse décrit ainsi la justice qui vient de la loi : L'être humain qui fera ces choses vivra par elles** » ;

Ephésiens 5 : 1-2 : « **soyez donc les imitateurs de Elohim, comme ses enfants bien-aimés ; et marchez dans la charité, tout comme le Ha'mahshyah aussi nous a aimés et s'est livré lui-même à Elohim pour nous en offrande et en sacrifice, comme un parfum de bonne odeur** ».

D'après tous ces passages des Ecritures Saintes épinglé ci-dessus, nous pouvons dire quasiment que la Première Alliance, ces pratiques, rituels et cérémonies Aaronique sous la supervision du Prophète Moïse ne sont plus d'actualités depuis que Yéhoshwah Ha'mahshyah est mort sur la croix.

« Or la chose principale de notre discours, c'est que nous avons un tel Grand-Prêtre, qui est assis à la droite du trône de la majesté de Elohim dans les cieux, étant le Ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, celui qui a été dressé par le Seigneur et non pas par un être humain. Car tout grand-prêtre est établi pour offrir des offrandes et des sacrifices ; c'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à offrir. Car s'il était sur la terre, il ne serait même pas prêtre, puisqu'il y a des prêtres qui offrent les offrandes selon la loi ; lesquels font le service dans le lieu qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, selon que Elohim le dit à Moïse, quand il devait achever le tabernacle : Prends garde, lui dit-il, de faire toutes choses selon

le modèle qui t'a été montré sur la montagne. Mais maintenant, notre Grand-Prêtre a obtenu un service d'autant supérieur qu'il est le Médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. En effet, si la première alliance avait été irréprochable, il n'y aurait pas eu lieu d'en chercher une seconde. Car en censurant les Juifs, Elohim leur dit : Voici, les jours viendront, dit le Seigneur, où je traiterai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle, non selon l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les tirer du pays d'Egypte ; car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, c'est pourquoi je les ai méprisés, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance que je traiterai, après ces jours-là, avec la maison d'Israël, dit le Seigneur : Je mettrai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur, je serai leur Elohim, et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son prochain, ni personne son frère, en disant : Connais le Seigneur ! parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux ; car je serai miséricordieux à l'égard de leurs injustices, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés, ni de leurs iniquités. En disant une nouvelle alliance, il a déclaré vieille la première ; or ce qui devient vieux et ancien est près d'être aboli » Hébreux 8 : 1-13

La Première et la Seconde Alliance : Contraste et Accomplissement en Yéhoshwah Ha'Mahshyah

La Première Alliance fut inaugurée par le sang des boucs et des taureaux, comme il est écrit :

« Voici le sang de l'alliance que YHWH a faite avec vous » (Exode 24:8)

Mais la Seconde Alliance fut inaugurée par **le sang propre de Yéhoshwah Ha'Mahshyah** :

- *Matthieu 26:26-28* : « Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance... »
- *Actes 20:28* : « ...l'Église qu'Il s'est acquise par son propre sang. »

Ainsi, celui qui mourut à la croix représentait l'intégralité de la Prêtrise Lévitique, car Il incarnait :

- **le Souverain Sacrificateur**,
- **tous les sacrifices** de la loi,
- **le Tabernacle** et tous ses éléments,
- **l'accomplissement final** de tous les rites, purifications, cérémonies et expiations prescrits sous l'alliance mosaïque.

En Yéhoshwah, le système lévitique trouve :

- son sens,
- son accomplissement,
- sa finalité,
- et sa clôture définitive.

2.1.4. L'Efficacité du Sacerdoce Royal

L'Épître aux Hébreux expose magistralement la supériorité, l'efficacité et la perfection de la Nouvelle Prêtrise Royale. L'auteur utilise une série de termes répétitifs mais puissants pour décrire cette suprématie spirituelle :

- *Les termes de la perfection et de l'éternité (Sacerdoce Royal)*

- rendre parfait (Hébreux. 9:9 ; 10:14)
- amener à la perfection (Hébreux. 7:19)
- parvenir à la perfection (Hébreux. 11:40 ; 12:22-23)
- homme parfait (Hébreux. 5:14 ; 6:1)
- parfait (Hébreux. 9:11)
- consommateur de la foi (Hébreux. 12:2)
- éternel (Hébreux. 5:9 ; 6:2-9 ; 13:20)
- aux siècles des siècles (Hébreux. 1:8 ; 13:21)
- éternellement (Hébreux. 7:24 ; 13:8)
- meilleur (Hébreux. 6:9 ; 7:19-22 ; 10:34 ; 11:16, 35, 40)
- plus excellent (Hébreux. 1:4 ; 7:7 ; 8:6)
- mieux (Hébreux. 12:24)
- sanctifier (Hébreux. 2:11 ; 9:13 ; 10:14, 29)
- sainteté (Hébreux. 12:10-14)

Ces termes mettent en contraste absolu la supériorité du Nouveau Sacerdoce Royal sur l'ancien sacerdoce d'Aaron.

Le contraste : Sacerdoce Lévitique vs. Sacerdoce Royal

A. Le Sacerdoce Lévitique : insuffisance et limitation

Selon l'auteur aux Hébreux, le système lévitique reflétait :

- la mort continue à cause du péché,
- l'imperfection,
- l'impuissance,
- l'inutilité concernant la conscience,
- l'incapacité d'amener la perfection,

- un sanctuaire terrestre,
- des sacrificateurs mortels,
- une alliance reposant sur des sacrifices animaux.

Ce système :

- ne rendait personne parfait (Hébreux. 7:19),
- ne donnait pas accès au Saint des Saints céleste (Hébreux. 9:8),
- n'ôtait pas les péchés (Hébreux. 10:1-4),
- n'était qu'une ombre des réalités à venir (Hébreux. 10:1).

B. Le Sacerdoce Royal : la perfection divine en action

Le Sacerdoce Royal, inauguré par Yéhoshwah Ha'Mahshyah, apporte tout ce que le système lévitique ne pouvait donner :

- la vie éternelle,
- un Souverain Sacrificateur éternel,
- un sacrifice parfait et définitif,
- un sanctuaire céleste,
- une alliance meilleure et excellente,
- la rédemption éternelle,
- le repos éternel,
- la perfection totale,
- un peuple saint, roi et sacrificateur,
- l'immortalité (Hébreux. 7:16),
- l'accès libre et assuré auprès de YHWH (Hébreux. 4:16 ; 10:19),

- une conscience purifiée (Hébreux. 9:14),
- le culte céleste et spirituel,
- le pardon des péchés **au singulier (nature) et au pluriel (actes)**,
- une nouvelle vie intérieure par l'Esprit,
- la compétence et l'utilité éternelles du nouveau système sacerdotal.

Chaque chapitre de l'Épître aux Hébreux démontre la **viabilité**, la **supériorité** et l'**efficacité totale** de la Nouvelle Alliance et du Sacerdoce Royal, par opposition à la faiblesse structurelle de la Première Alliance.

2.2. Les défauts du Sacerdoce lévitique et son changement face à l'instauration de la Nouvelle Alliance et de la Prêtrise Royale dans la parabole du Samaritain (Luc 10:25-37)

« Alors voici, un docteur de la loi s'étant levé pour l'éprouver, lui dit : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ? Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Elohim, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. Jésus lui dit : Tu as bien répondu ; fais cela, et tu vivras. Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba entre les mains des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi-mort. Un prêtre, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre. De même aussi un Lévitte, étant arrivé à cet endroit, le vit et

passa outre. Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit dans une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, en s'en allant, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entre les mains des brigands ? Il répondit : C'est celui qui a usé de miséricorde envers lui. Jésus lui dit : Va, et toi aussi, fais de même. »

Dans cette parabole, nous avons la possibilité de mettre en lumière **le plan du salut**, depuis la chute de l'homme jusqu'au retour de Yéhoshwah Ha'Mahshyah pour l'enlèvement de l'Église, en passant par :

- les limites du sacerdoce lévitique,
- l'instauration de la Nouvelle Alliance,
- et l'établissement de la Prêtrise Royale.

2.2.1. L'homme frappé : image de l'humanité déchue en Adam

Premièrement, l'histoire parle d'**un homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho**. Il tombe entre les mains des brigands, qui le dépouillent, le frappent et le laissent à demi-mort.

Dans la lecture typologique :

- cet homme représente **Adam et Ève**, et par extension **toute la race humaine**,

- après la chute au jardin d'Éden, nous avons hérité de leur condition de **pêcheurs**.

L'homme blessé est donc **le modèle-type de l'homme déchu**, séparé de la vie de Dieu, laissé à demi-mort : vivant physiquement, mais **spirituellement mort**.

2.2.2. Les brigands : la loi qui produit la colère et met à mort

Les brigands qui frappent cet homme représentent typologiquement **la loi** qu'Elohim avait donnée à l'homme.

La Parole déclare : « *La loi produit la colère* » (Romains 4:15).

Le jour où Adam désobéit à la loi que Dieu avait promulguée dans le jardin d'Éden, la conséquence fut la mort. Il ne s'agissait pas d'abord d'une mort physique, mais d'une **mort spirituelle** :

- séparation d'avec Elohim,
- perte de la communion,
- entrée sous la condamnation.

Références : Ézéchiel 18:1-4 ; Genèse 2:17 ; Romains 1:18-21 ; Actes 17:24-31.

2.2.3. Jérusalem, Jéricho et le chemin : symboles typologiques

- **Jérusalem** est le modèle-type de la **cité de paix et de justice**, le lieu de la présence de Dieu, l'image de la cité où se trouve l'**arbre de vie**.

- **Jéricho**, dans ce cadre typologique, évoque la **ville exposée**, associée à la chute, et peut être vue comme un modèle de **l'arbre de la connaissance du bien et du mal**.

L'homme quittant Jérusalem pour descendre à Jéricho illustre **l'humanité qui quitte la présence de Dieu** pour se diriger vers un état de vulnérabilité, d'éloignement, de tentation et de mort.

2.2.4. Le prêtre et le lévite : l'impuissance du sacerdoce lévitique

Le prêtre et le lévite qui voient le blessé et **passent outre**, sans agir, symbolisent **le sacerdoce lévitique et la loi de Moïse** qui :

- constataient l'état de l'homme,
- diagnostiquaient le péché,
- mais **n'avaient pas le pouvoir de sauver parfaitement**, ni de restaurer la vie spirituelle.

Le sacerdoce lévitique, confié à la famille d'Aaron et à la tribu de Lévi, avait bien pour but **la réconciliation de l'homme avec Elohim** à travers les sacrifices. Mais le livre aux Hébreux montre clairement :

- son **imperfection**,
- son **incapacité à amener la perfection**,
- son **caractère provisoire**.

Références : Hébreux 7:1-12 ; Hébreux 8:1-12.

2.2.5. *Le Bon Samaritain : figure de Yéhoshwah Ha'Mahshyah*

Le Bon Samaritain qui vient **de la montagne** et passe par le même chemin représente **Ha'Mahshyah** :

- venant du ciel,
- prenant le même chemin que l'homme (incarnation),
- participant à notre condition humaine (Galates 4:4 ; 1 Corinthiens 15:45-47).

Il est la **manifestation parfaite de l'amour de Dieu**. La montagne renvoie typologiquement au **ciel** (Daniel 2:44-45) : le royaume de Dieu, l'origine de la pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, figure de Ha'Mahshyah.

Yéhoshwah Ha'Mahshyah est **l'amour de Dieu manifesté en chair** (Jean 3:16).

Voyant l'homme blessé, il fut ému de compassion : il s'approcha, banda ses plaies, y versa de l'huile et du vin.

Ceci illustre l'œuvre de la croix :

- il prend notre place,
- il porte nos péchés,
- il guérit nos blessures spirituelles,
- il nous communique la vie nouvelle (Ésaïe 53:1-12 ; 1 Pierre 1:18-22).

2.2.6. *Le vin et l'huile : la Nouvelle Alliance et le Saint-Esprit*

- Le **vin** symbolise le **sang de la Nouvelle Alliance** :

« *Ceci est mon sang, le sang de la Nouvelle Alliance...* »
(Matthieu 26:27-28).

- L'**huile** symbolise le **Saint-Esprit** :

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint...* »
(Luc 4:18).

Le vin exprime :

- la **Nouvelle Alliance** inaugurée par le sang de Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Malachie 3:1-2 ; Hébreux 8:6-12 ; Hébreux 10:19-22).

L'huile exprime :

- la **consécration**,
- l'**onction**,
- la présence du Saint-Esprit en nous, reçue **par grâce, par le moyen de la foi** (Éphésiens 2:8-9 ; 1 Jean 2:20, 27 ; 2 Corinthiens 1:21-22).

2.2.7. L'hôtellerie et l'hôte : l'Église locale et le ministère

L'homme blessé est amené dans **une hôtellerie**. Aujourd'hui, cela représente **nos Églises locales**, lieux où les blessés du péché viennent recevoir :

- la Parole,
- la consolation,
- la restauration,
- la formation.

L'**hôte** de l'auberge représente :

- les **ministères établis par Elohim** (Apôtres, Prophètes, Évangélistes, Pasteurs, Docteurs),
- chargés de prendre soin de l'Église,
- et de s'occuper des âmes que le Seigneur a sauvées par sa croix.

2.2.8. Les deux deniers et le retour du Seigneur

« Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour. » (Luc 10:35)

Cette parole annonce :

- le **départ** du Seigneur,
- le **temps de gestion** confié à l'Église et aux ministères,
- et la **promesse de son retour** pour achever l'œuvre du salut manifesté.

Les **deux deniers** peuvent être compris typologiquement comme :

- **la Parole et la prière,**
- **l'Écriture et son interprétation,**
- **les moyens de grâce** confiés à l'Église dans la Nouvelle Alliance.

Le Seigneur reviendra pour **compléter et manifester pleinement** le salut, comme il est écrit :

- Philippiens 1:6
- 1 Thessaloniens 4:13-18.

2.2.9. La Nouvelle Alliance et la Prêtrise Royale : aboutissement du plan de Dieu

La Nouvelle Alliance et la Prêtrise Royale instituées par Yéhoshwah Ha'Mahshyah conduisent les croyants, par la foi, à :

- la sagesse,
- la réconciliation,
- la rédemption,
- la justification,
- la glorification.

« Or c'est par lui que vous êtes en Yéhoshwah Ha'Mahshyah, qui a été fait pour nous, de la part d'Elohim, sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit : Que celui

qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. » (1 Corinthiens 1:30-31)

Toutes les exigences de YHWH pour régler :

- le **péché originel** (nature),
- et les **péchés** (actes),

Ont été accomplies par la mort de Yéhoshwah Ha'Mahshyah à la croix de Golgotha.

Hébreux 9:23-26 ; Hébreux 9:28 le confirment : son sacrifice est **unique, parfait, suffisant**, et il reviendra **une seconde fois pour le salut de ceux qui l'attendent**.

En conclusion :

- la Première Alliance et sa Prêtrise Aaronique (lois morales, civiles, sacrificielles, souverain sacrificateur, consécration, tabernacle, sacrifices animaux, etc.) **étaient l'ombre** de Ha'Mahshyah ;
- la Nouvelle Alliance et la Prêtrise Royale en Yéhoshwah Ha'Mahshyah en sont **la réalité**, que l'auteur aux Hébreux présente comme **un service supérieur, basé sur de meilleures promesses, dans un tabernacle céleste**.

« Mais maintenant, notre Grand-Prêtre a obtenu un service d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, établie sur de meilleures promesses. » (Hébreux 8:3-6)

CHAPITRE III : LA PREMIÈRE ALLIANCE ET LA PRÊTRISE AARONIQUE :

Ce troisième chapitre constitue **la phase terminale** de notre étude sur le Sacerdoce Lévitique. Le Sacerdoce Aaronique ou sacerdoce terrestre fut **l'image** et **l'ombre** des réalités célestes, lesquelles trouvent leur accomplissement final et parfait **en la personne de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.**

En Lui se concrétisent et s'accomplissent :

- **le véritable Souverain Sacrificateur,**
- **le véritable Tabernacle céleste,** manifesté sur la terre pour l'expiation et la purification du peuple,
- **la réalité de tous les sacrifices** prescrits dans la Première Alliance et la Prêtrise Aaronique.

L'Écriture l'affirme clairement : « ...il y a des prêtres qui offrent les offrandes selon la loi, lesquels font le service dans un lieu qui n'est que l'image et l'ombre des choses célestes, selon que Dieu l'avertit à Moïse, lorsqu'il allait construire le tabernacle : Prends garde, lui dit-Il, de faire tout selon le modèle qui t'a été montré sur la montagne. » (Hébreux 8 :3-6)

Ainsi, la Première Alliance, dans l'ensemble de ses structures, rituels et ministères, n'était qu'un **reflet provisoire** d'une réalité plus parfaite, inaugurée dans la Nouvelle Alliance par Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Pour mieux saisir cet accomplissement, nous subdivisons ce chapitre en trois grandes sections :

1. Le Tabernacle : le lieu du culte et la Prêtrise Aaronique

2. La Consécration d'Aaron et de ses fils

3. Les divers sacrifices dans la Prêtrise Aaronique

3.1. Le Tabernacle : lieu du culte et figure de la prêtrise Aaronique

La vision du Tabernacle, qui représentait le culte terrestre et servait d'ombre au culte céleste, fut **centrale** dans la marche d'Israël.

C'est dans ce sanctuaire que :

- Aaron,
- ses fils,
- et l'ensemble de la lignée lévitique

Accomplissaient le ministère de réconciliation, d'expiation, de justification et de purification du peuple. Le Tabernacle terrestre n'était pas une invention humaine ni un simple édifice religieux. Il procédait d'une **révélation divine directe** faite à Moïse.

L'origine et le but du Tabernacle sont explicités dans Exode 25:8-9 : « *Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le Tabernacle et tous ses ustensiles selon le modèle que je te montrerai.* »

Ces paroles établissent trois vérités fondamentales :

1. Le Tabernacle a une origine divine

Ce n'est pas l'homme qui n'a imaginé le culte, ni la structure, ni les rites. Ils furent révélés par YHWH Lui-même.

2. Le Tabernacle est conçu comme un lieu d'habitation de Dieu parmi les hommes

« ...et j'habiterai au milieu d'eux » révèle l'intention profonde de Dieu : être présent au milieu de son peuple.

3. Le Tabernacle terrestre est le type d'un Tabernacle céleste

Le Tabernacle n'était qu'une **copie**, un **prototype**, une **ombre** :

- du sanctuaire véritable,
- du trône céleste,
- du lieu saint spirituel,
- du ministère parfait de Ha'Mahshyah.

Ce que Moïse a vu sur la montagne n'était pas terrestre, mais céleste.

Ainsi :

Le Tabernacle terrestre était le type du Tabernacle céleste, conformément à Exode 25:8-9, Hébreux 8:3-6, Hébreux 9:11, et Hébreux 10:1.

3.1. Le Tabernacle : réalité terrestre et ombre du culte céleste

Le service qui s'effectuait sur la terre pour l'expiation, la justification, la purification, la faveur et la délivrance du peuple était **le symbole prophétique du culte céleste**.

L'Apocalypse l'atteste :

« Et le temple d'Elohim fut ouvert dans le ciel, et l'arche de son alliance apparut dans son temple... » (Apocalypse 11:19)

Ainsi, la Prêtrise terrestre confiée à la tribu de Lévi plus précisément à Aaron et à ses fils était **l'expression typologique** de l'œuvre parfaite que Yéhoshwah Ha'Mahshyah devait accomplir lors de sa première venue :

- Il est **le Souverain Sacrificateur parfait**,
- Il est **le Sacrifice**,
- Il est **l'Offrande**,
- Il est **le Tabernacle**.

Tout ce que réalisait le sacerdoce lévitique dans l'ombre, Ha'Mahshyah l'a accompli dans la réalité (Colossiens 2:17 ; Hébreux 9:11-14).

3.1.1. Yéhoshwah Ha'Mahshyah présenté dans Hébreux

L'auteur de l'Épître aux Hébreux développe longuement :

1. **les deux Alliances**,
2. **les deux Sacerdotes**,
3. **l'imperfection du sacerdoce Aaronique**,
4. **la cause de son changement**,

5. et l'efficacité de la Prêtrise Royale.

Il présente Ha'Mahshyah sous plusieurs aspects majeurs :

1. Souverain Sacrificateur

(Hébreux 7:24-25 ; Hébreux 4:14-16 ; Hébreux 9:11 ; Hébreux 7:1-28)

2. Sacrifices et offrandes

(Hébreux 10:1-5 ; Hébreux 9:12-14, 26)

3. Véritable Tabernacle

(Hébreux 8:6 ; Hébreux 3:1-6 ; Hébreux 12:1-2 ; Hébreux 13:12-15)

Ainsi, tout l'Ancien Système sacerdotal converge vers **Yéhoshwah Ha'Mahshyah**, la réalité finale de Dieu au milieu de son peuple.

4.1. La Consécration d'Aaron et de ses fils

Dans les chapitres I et II, nous avons démontré que la Prêtrise avait été confiée à la tribu de Lévi, spécifiquement à la famille d'Aaron (Exode 28:1, 3, 43).

Mais avant qu'Aaron et ses fils ne soient investis du pouvoir religieux et sacerdotal, YHWH ordonna au prophète Moïse de les consacrer selon les prescriptions de **Lévitique 8:1-36** et **Exode 28:1-43**.

4.1.1. Les éléments obligatoires pour la consécration

La consécration exigeait la présence de plusieurs éléments sacrés :

- un jeune taureau,
- deux béliers,
- du sang appliqué sur la personne,
- des pains sans levain,
- des gâteaux sans levain pétris à l'huile,
- des galettes sans levain arrosées d'huile,
- une corbeille pour contenir ces trois derniers éléments.

4.1.2. La procédure de la consécration

Outre les éléments requis, la cérémonie comprenait les actes suivants :

- le lavage du corps (purification),
- le port des vêtements sacrés,
- l'onction d'huile consacrée,
- l'imposition des mains sur :
 - le jeune taureau,
 - le premier bélier (holocauste),
 - le second bélier (consécration).

4.1.3. La durée de la consécration

La consécration devait durer **sept jours**, devant la Tente d'Assignation.

Le respect strict de ces étapes permettait à Aaron et à ses fils d'exercer légitimement le sacerdoce dans le Tabernacle.

La Première Alliance et la Prêtrise Aaronique étaient **l'image et l'ombre des choses célestes**.

Chaque élément et chaque procédure préfiguraient **l'œuvre rédemptrice** et les caractéristiques du ministère terrestre de

Yéhoshwah Ha'Mahshyah, accomplie lors de sa première venue (1 Jean 2:1-2).

4.1.4. Le sens spirituel des éléments de la consécration

YHWH exigea qu'Aaron et ses fils **posent leurs mains** sur les animaux. Ce geste de consécration signifiait **identification, participation et transfert symbolique**.

Dans les Écritures, la doctrine de l'imposition des mains revêt plusieurs significations :

- a) guérison des malades (Jacques 5:14 ; Marc 6:13 ; Luc 19:10-13) ;
- b) transfert de dons spirituels (1 Corinthiens 1:7-8 ; Actes 8:17 ; Actes 19:6) ;
- c) reconnaissance ministérielle (Actes 13:1-3) ;
- d) participation ou identification (1 Timothée 5:22).

Ainsi, **AARON ET SES FILS** s'identifiaient prophétiquement aux éléments du rituel, comme **Yéhoshwah Ha'Mahshyah**, lors de sa venue, s'est identifié à l'homme pécheur pour accomplir la justice divine.

4.1.5. Le changement de Prêtrise et ses implications

L'auteur de l'Épître aux Hébreux explique que la Prêtrise lévitique, étant limitée, devait nécessairement être remplacée par une Prêtrise supérieure **celle de Melchisédek**, incarnée par Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Hébreux 7:11-22).

La Prêtrise Aaronique était **l'ombre** ; La Prêtrise Royale en Ha'Mahshyah est **la réalité céleste** (Hébreux 8:4-6).

Ainsi, chaque élément de la consécration d'Aaron possède un **accomplissement spirituel** dans la Nouvelle Alliance.

5. Le sens du mot "Consécration" dans la Nouvelle Alliance

Les 39 livres du Tanakh ont été majoritairement écrits en hébreu. Le mot « **Consécration** » en hébreu est : **Qadash / Qadesh** (קִדְּשׁ).

Il signifie : mettre à part, sanctifier, dédier, préparer, séparer, honorer comme saint. Il possède plusieurs formes grammaticales (Qal, Nifal, Piel, Pual, Hifil, Hitpael), chacune donnant une nuance.

Dans la Nouvelle Alliance, le terme grec équivalent est : **Hagiasmos** (ἁγιασμός) → consécration, sanctification, purification.

Ainsi :

- *Tous les disciples de Ha'Mahshyah sont **consacrés** dès leur conversion (Galates 1:13-15 ; Romains 8:30).*
- *Ils n'ont pas besoin d'une "reconsécration" cérémonielle pour être utiles à Dieu.*
- *La consécration d'Aaron enseignait typologiquement **l'œuvre parfaite de Ha'Mahshyah.***

Yéhoshwah Ha'Mahshyah est le Consacré par excellence, prédestiné avant la fondation du monde (1 Pierre 1:18-20).

5.1. Premier élément : le jeune taureau

Le taureau représente :

1. **l'expiation** (Lévitique 16),
2. **le serviteur** (1 Corinthiens 9:9).

Ha'Mahshyah est à la fois :

- la victime expiatoire (1 Jean 2:1-2),
- le serviteur obéissant (Philippiens 2:8-12).

5.1.2. Deuxième élément : les deux béliers

Les deux béliers symbolisent :

- *1. Le bélier de l'holocauste*

→ Ha'Mahshyah totalement offert à Dieu (Hébreux 10:1-5).

- *2. Le bélier de consécration*

→ Ha'Mahshyah consacré pour justifier les croyants (Luc 4:17-18 ; Actes 10:37-38).

Ces deux dimensions décrivent son ministère **sacrificiel** et **sacerdotal**.

5.1.3. Troisième élément : le sang appliqué sur la personne

L'onction d'huile précédait l'aspersion du sang sur Aaron (Exode 29:7 ; Lévitique 8:10-12).

Ceci préfigurait :

- l'onction du Saint-Esprit sur Ha'Mahshyah au Jourdain (Matthieu 3:11-16),
- l'effusion de l'Esprit sur l'Église après l'œuvre de la croix (Actes 2).

L'aspersion du sang se faisait :

- sur le lobe de l'oreille droite,
- sur le pouce de la main droite,
- sur le gros orteil du pied droit (Lévitique 8:23).

Ces trois parties illustrent :

- *L'écoute parfaite de Ha'Mahshyah* (Jean 8:28)
- *Ses œuvres parfaites* (Actes 10:38)
- *Sa marche irréprochable* (Hébreux 2:11-12)

Après cela, trois parties du taureau étaient brûlées hors du camp :

- la chair,
- les excréments,
- la peau.

Cela annonçait la souffrance du Messie **hors de Jérusalem** (Hébreux 13:10-13).

5.1.5. Quatrième élément : Pains, gâteaux et galettes sans levain

Exode 29:2 décrit ces éléments unifiés, placés dans une corbeille.

Ils symbolisent :

- *La nature divine et terrestre du Messie*

Le pain venu du ciel, sans levain (Jean 6:49-51).

- *La vie sans péché de Yéhoshwah*

Les levains représentent :

- le péché,
- les fausses doctrines (Matthieu 16:6 ; 1 Corinthiens 5:6-8).

- *La conception par l'Esprit*

Pains pétris et arrosés d'huile → naissance surnaturelle de Ha'Mahshyah (Matthieu 1:18 ; Luc 4:17-18).

Chaque pain révèle un aspect de l'identité du Messie :

- *sans levain (sans péché),*
- *pétri d'huile (né de l'Esprit),*
- *arrosé d'huile (oint au baptême).*

5.1.6. La Procédure de la Consécration

Nous avons présenté brièvement, dans les paragraphes précédents, les différentes procédures liées à la consécration d'Aaron et de ses fils. Nous développons maintenant **les détails de chaque acte** de cette cérémonie.

Voici les actes essentiels de la consécration :

- le lavage du corps,
- le port des vêtements sacrés,
- l'onction d'huile consacrée,

- l'imposition des mains sur :
 - le jeune taureau,
 - le bélier de l'holocauste,
 - le bélier de consécration.

Ces quatre étapes étaient **indispensables** avant qu'Aaron et ses fils puissent entrer dans le service sacerdotal. Toute cette procédure n'était que **l'ombre du véritable Souverain Sacrificateur**, Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

5.1.7. Le lavage du corps

Exode 29:4 : « *Puis tu feras approcher Aaron et ses fils à l'entrée de la Tente d'Assignation, et tu les laveras avec de l'eau.* »

Lévitique 8:6 : « *Moïse fit approcher Aaron et ses fils, et les lava avec de l'eau.* »

Le lavage du corps précède l'entrée dans le sacerdoce. Il était accompli par Moïse, car le sacrificateur ne pouvait pas se laver lui-même : il devait être sanctifié par un autre.

Ce lavage préfigurait le baptême de Yéhoshwah Ha'Mahshyah par Jean-Baptiste :

- Yéhoshwah était âgé de **30 ans**, âge légal d'entrée dans le sacerdoce (Nombres 4:3).
- Le baptême de Jean était « *pour la repentance* », mais le Messie s'y est soumis **non pour confesser un péché**, mais pour **accomplir la justice**.

Matthieu 3:14-15 déclare : « *Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste.* »

Deux vérités ressortent :

1. L'investiture sacerdotale de Yéhoshwah Ha'Mahshyah

Comme Aaron devait être lavé pour entrer dans le sacerdoce, ainsi le Messie fut baptisé avant d'exercer son ministère.

2. Le transfert du sacerdoce lévitique vers la Tribu de Juda

Par son baptême, le Messie inaugure **un autre ordre sacerdotal**, celui de Melchisédek, hors du Lévitisme.

Ainsi, le lavage d'Aaron préfigurait **l'intronisation sacerdotale du Messie**.

5.1.8. Le Port des Vêtements Sacrés

Exode 29:5-6 : « *Ensuite, tu prendras les vêtements, et tu feras vêtir Aaron...* »

Lévitique 8:7-9 : « *Il mit sur Aaron la tunique... l'éphod... le pectoral... la tiare... la couronne de sainteté...* »

Près le lavage vient le **revêtement sacerdotal**. Les fils d'Aaron portaient une simple tunique, mais Aaron portait **l'ensemble complet** :

- la Tunique,
- la Robe de l'Éphod,
- l'Éphod,
- le Pectoral,
- la Ceinture,
- la Tiare,
- la Couronne d'or : « Sainteté à YHWH ».

Ces vêtements sacrés révèlent :

Le caractère sacerdotal de Ha'Mahshyah

(Hébreux 4:13-16 ; Hébreux 7:1-3, 24-25)

- *Le caractère sacerdotal de l'Église*

Un peuple saint, revêtu du Christ (1 Pierre 2:9 ; Apocalypse 1:5-6).

- *Les cinq grâces ministérielles (Éphésiens 4:11)*

Chaque élément vestimentaire d'Aaron correspond prophétiquement à une dimension du ministère de Yéhoshwah Ha'Mahshyah dans sa première venue, jusqu'à l'établissement de l'Église au jour de la Pentecôte (Actes 2:1-17).

6. Les cinq parties de la Tenue Vestimentaire d'Aaron :

Type des cinq Grâces Ministérielles manifestées par Yéhoshwah Ha'Mahshyah

- leur symbolisme,
- leur accomplissement en Ha'Mahshyah,
- leur rapport avec les cinq ministères :
 - Apôtre,
 - Prophète,
 - Évangéliste,
 - Pasteur,
 - Docteur,
- leur application dans la Nouvelle Alliance.

6.1. La Tiare et la lame d'or : la Grâce Évangélique



La Tiare



La lame d'or :
la Grâce Évangélique

Avant de distribuer les dons ministériels à son Église selon Éphésiens 4:7-14, Yéhoshwah Ha'Mahshyah a lui-même exercé les cinq grâces ministérielles :

- Apôtre (Hébreux 3:1),
- Prophète (Luc 7:16),
- Docteur (Jean 3:2),
- Évangéliste (Luc 4:17-18),
- Pasteur (Luc 10:1-9).

Ainsi, les ministères de l'Église sont l'expression directe de **son propre ministère**, répartis dans le Corps pour la perfection des saints (Éphésiens 4:7-11).

Texte fondamental : Exode 28:36-38

« Tu feras une lame d'or pur, sur laquelle tu graveras : Sainteté à Yahweh. Tu l'attacheras avec un cordon bleu sur la tiare...Elle sera sur le front d'Aaron ; et Aaron portera l'iniquité commise par les enfants d'Israël... afin qu'ils soient agréés devant Yahweh. »

La **tiare** posée sur la tête d'Aaron représente :

- l'autorité,
- la pensée consacrée,
- la sainteté,
- la direction spirituelle.

La **lame d'or** portant l'inscription « Sainteté à YHWH » exprime :

- la nature divine,
- la pureté absolue,
- l'expiation,
- la faveur divine,
- l'acceptation des offrandes.

Elle était placée sur le front d'Aaron **pour que le peuple soit agréé.**

B. Accomplissement dans le ministère de Ha'Mahshyah

Cette lame d'or préfigure le ministère **Évangélique** de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

1. Annonce de la Bonne Nouvelle

(Luc 4:17-18) – Il proclame la délivrance, la guérison et le salut.

2. Porteur de l'iniquité du peuple

Comme Aaron portait l'iniquité lors des offrandes, Ha'Mahshyah porte :

- nos fautes,
- nos transgressions,
- nos péchés (Ésaïe 53:4-6).

3. Celui qui rend le peuple agréable à Dieu

L'Évangile rend acceptable l'homme repentant devant Elohim (2 Corinthiens 5:17-21).

4. Fondement de la sanctification

La lame d'or annonçait que le salut n'est possible que par la sainteté du Messie.

C. Signification pour l'Église : le Ministère Évangélique

La tiare évoque le premier ministère que Ha'Mahshyah a manifesté publiquement :

Le ministère évangélique.

Dans l'Église, la grâce évangélique :

- proclame la Bonne Nouvelle,
- attire les âmes à Ha'Mahshyah,
- confronte le péché,
- révèle la sainteté de Dieu,

- manifeste la grâce qui sauve,
- ouvre la voie aux autres ministères.

Le message de l'évangéliste doit refléter l'inscription de la lame d'or : **la sainteté de Yahweh**, fondement du salut.

D. Essence doctrinale de la Tiare

En résumé :

- La **tiare** → l'autorité du Messie pour annoncer le salut.
- La **lame d'or** → sa sainteté et son expiation parfaite.
- L'inscription « **Sainteté à YHWH** » → l'Évangile authentique : sainteté + grâce.
- Placée sur la tête → l'Évangile doit venir d'en haut, par révélation, et guider l'Église.

La tiare d'Aaron et sa lame d'or typifient la première grâce ministérielle manifestée par Ha'Mahshyah : **le ministère évangélique**, fondé sur :

- la sainteté,
- l'expiation,
- la grâce,
- la proclamation de la Bonne Nouvelle,
- l'appel à la repentance,
- la faveur divine rendue accessible par la croix.

Les responsabilités du ministère évangélique

La grâce évangélique dont nous parlons est le **ministère évangélique**, manifesté par ceux à qui Ha'Mahshyah confie cette fonction.

Celui qui exerce cette grâce doit :

- proclamer fidèlement **la Parole d'Elohim**,
- prêcher **l'Évangile de la repentance**,
- conduire le pécheur à **la justice d'Elohim**,
- œuvrer **sur le terrain missionnaire**,
- être accompagné **de signes et de miracles** confirmant le message. (*Actes 8:1 ; Actes 10:37-38 ; Luc 4:17-18*).

Ainsi, la tiare et la lame d'or préfigurent :

- le **ministère évangélique**,
- la proclamation de la **sainteté de YHWH**,
- la mission de ramener les hommes à Elohim.

6.1.2. L'Éphod : la Grâce Apostolique



Exode 28:31-35

« Tu feras aussi la robe de l'éphod entièrement de bleu. Il y aura au milieu une ouverture pour la tête... Tu feras à ses bords des grenades... et des clochettes d'or... Aaron en sera revêtu quand il fera le service, et on entendra le son lorsqu'il entrera dans le lieu saint, et lorsqu'il en sortira, afin qu'il ne meure pas. »

A. Signification de l'Éphod

L'éphod était le **vêtement principal du souverain sacrificateur**, essentiellement lié :

- à la direction,

- à l'autorité,
- au gouvernement spirituel,
- à la révélation,
- à la mission divine.

Il représente parfaitement **la grâce apostolique**, la première dans l'ordre d'établissement des ministères (Éphésiens 4:11).

B. Typologie de l'Éphod appliquée au Messie

L'éphod révèle en Ha'Mahshyah :

1. L'autorité apostolique suprême

Il est l'Envoyé du Père (Hébreux 3:1), établi pour bâtir et fonder l'Église.

2. La direction spirituelle du peuple

Les apôtres conduisent l'Église ; de même, l'éphod symbolise le rôle de conduire Israël devant Elohim.

3. La révélation divine

L'éphod contenait l'Urim et le Thummim (Exode 28:30), symbolisant la lumière et la vérité. Ha'Mahshyah est la révélation parfaite du Père.

C. Symbolisme des grenades et des clochettes

Les grenades : la fécondité spirituelle

- symbole de vie,
- d'abondance,
- de croissance,
- de fruit spirituel.

Les clochettes d'or : la manifestation audible du ministère



Leur son devait être entendu lorsque le sacrificateur :

- entrait dans le lieu saint,
- en sortait.

Cela signifie :

- un service public et visible,
- une mission qui se manifeste,
- une autorité qui résonne,
- un ministère qui porte témoignage.

D. Fonction apostolique dans l'Église

Le ministère apostolique :

- établit les fondations,
- reçoit et porte la révélation,
- donne la direction doctrinale,
- gouverne et organise l'Église,
- manifeste puissance, signes et miracles,
- entre et sort constamment dans les profondeurs de la présence divine.

Ainsi, l'éphod est l'image parfaite du ministère apostolique exercé :

- par Yéhoshwah Ha'Mahshyah durant son ministère terrestre,
- puis transmis à l'Église (Éphésiens 4:11 ; Actes 2 ; Actes 4 ; 2 Corinthiens 12:12).

l'éphod, étaient placées deux pierres d'onyx



Dans l'éphod, étaient placées **deux pierres d'onyx**. Et sur chacune de ces pierres Elohim avait ordonné que soient gravés les noms des douze fils d'Israël, selon l'ordre de leur naissance :

- six noms sur la première pierre,
- six noms sur la seconde.



Chacune de ces pierres représentait **une portion d'Israël**, et l'ensemble symbolisait **la totalité du peuple porté sur les épaules du souverain sacrificateur**. Ainsi, chaque pierre précieuse correspondait à un fils de Jacob, et par extension, à l'une des douze tribus. L'objectif spirituel n'était pas de présenter un tableau ou une liste décorative, mais de montrer symboliquement que :

- *le souverain sacrificateur portait la responsabilité spirituelle d'Israël,*
- *il portait le peuple sur ses épaules comme un acte d'intercession,*
- *chaque nom gravé rappelait que le ministère sacerdotal s'exerçait pour toute la nation, sans exception,*
- *l'éphod préfigurait le ministère parfait de Yéhoshwah Ha'Mahshyah, qui porte aujourd'hui toute l'Église sur ses épaules (Ésaïe 9:5 ; Luc 15:4-5).*

Ainsi, les deux pierres d'onyx, portant chacune six noms, manifestaient que :

- Ha'Mahshyah porte l'Église dans sa totalité,
- il porte chaque tribu, chaque croyant, chaque racheté,
- il exerce un ministère d'intercession continué en faveur de son peuple (Hébreux 7:24-25).

La Pierre d'Onyx et la Grâce Apostolique

La **Pierre d'onyx** placée sur l'éphod représente **Joseph** , le onzième fils de Jacob. Dans sa vision de **Genèse 37:1-7** , Joseph voit ses frères se prosterner devant lui ; cette prophétie s'accomplira en **Genèse 42:6** , lorsque ses frères se prosterneront réellement devant lui en Égypte.

Signification typologique

L'onyx symbolise :

- **la prééminence,**
- **la responsabilité,**
- **la capacité de porter les autres,**
- **l'autorité établie par Elohim.**

Sur l'éphod, cette pierre devait **supporter les six noms gravés** de certains fils d'Israël, tandis que la seconde pierre portait les six autres.

Ainsi, l'onyx devient prophétiquement :

- *l'image de celui qui porte le peuple sur ses épaules,*

- *celui à qui Elohim confie un mandat de fondement, d'orientation et de charge spirituelle,*
- *le ministère qui soutient les autres dans la vérité.*

C'est exactement ce que représente le **la grâce apostolique**. Le **Ministère apostolique** est le ministère de la **responsabilité**, du **fondement** et de la **surveillance de la saine doctrine** (1 Corinthiens 12:28).

Yéhoshwah est l'**Apôtre véritable**, Celui qui a posé Sa doctrine et Son fondement dans Son Église. Voir : *Jean 7:16 ; Jean 17:1-26 ; Hébreux 3:1.*

En parlant de l'**éphod**, qui représente la **grâce apostolique**, vous comprenez qu'il s'agit du **ministère apostolique dans l'Église**. Celui qui l'exerce doit :

- être le **gardien de la saine doctrine** ;
- **veiller** sur elle ;
- **poser le fondement** ;
- procéder à l'**implantation des Églises** ;
- **établir des anciens** ;
- être aussi accompagné de **signes, miracles et prodiges**.

Références : Actes 20:20-37 ; Tite 1:2-5 ; 1 Corinthiens 3:9-10 ; Galates 1:7-8 ; 1 Corinthiens 15:1-4 ; 2 Corinthiens 11:1-3.

6.1.3. Le Pectoral du jugement : la grâce Prophétique¹



« Tu feras aussi le pectoral du jugement d'un ouvrage d'ingénieur, comme l'ouvrage de l'éphod, en or, en bleu, en pourpre rouge, en écarlate de cochenille, et en fin lin retors. Il

¹ Trois moits hébraïque sont utilisé pour parler d'un prophète dans l'Ancien Testament selon 1 Chroniques 29:29 « Les actions du roi David, les premières et les dernières, sont écrites dans le livre de Samuel le voyant **[ro'eh]**, dans le livre de Nathan, le prophète **[nabi']**, et dans le livre de Gad, le voyant **[hozeh]** » par définition un prophète c'est un porte-parole. Exode 7:1, et chargé d'une révélation: Amos 3:7

sera carré et double ; et sa longueur sera d'un empan, et sa largeur d'un empan. Et tu le rempliras de garniture de pierres, à quatre rangées de pierres précieuses. A la première rangée, on mettra une sardoine, une topaze, et une émeraude. Et à la seconde rangée, une escarboucle, un saphir et un diamant. Et à la troisième rangée, une opale, une agate et une améthyste. Et à la quatrième rangée, un chrysolithe, un onyx et un jaspe, qui seront enchâssés dans de l'or, selon leur garniture. Et ces pierres-là seront selon les noms des enfants d'Israël, douze selon leurs noms, chacune d'elles gravée comme des cachets, selon le nom qu'elle doit porter, et elles seront pour les douze tribus. Tu feras donc pour le pectoral des chaînettes d'or pur, tressées en forme de cordon. Et tu feras sur le pectoral deux anneaux d'or, et tu mettras les deux anneaux aux deux bouts du pectoral. Et tu mettras les deux chaînettes d'or, faites en cordon, dans les deux anneaux à l'extrémité du pectoral. Et tu mettras les deux autres bouts des deux chaînettes en cordon sur les deux montures, et tu les mettras sur les épaulettes de l'éphod, sur le devant de l'éphod. Tu feras aussi deux autres anneaux d'or, que tu mettras aux deux autres bouts du pectoral, sur le bord qui sera du côté de l'éphod à l'intérieur. Et tu feras deux autres anneaux d'or, que tu mettras aux deux épaulettes de l'éphod par le bas, sur le devant, à l'endroit où il se joint, au-dessus de la ceinture exquise de l'éphod. Et ils joindront le pectoral élevé par ses anneaux, aux anneaux de l'éphod, avec un cordon bleu, afin qu'il tienne au-dessus de la ceinture exquise de l'éphod, et que le pectoral ne puisse pas se séparer de l'éphod. Ainsi, Aaron portera sur son cœur les noms des enfants d'Israël gravés sur le pectoral du jugement, quand il entrera dans le lieu saint, pour servir

continuellement de souvenir devant Yahweh. L'urim et le thummim Et tu mettras sur le pectoral de jugement l'urim et le thummim, qui seront sur le cœur d'Aaron, quand il viendra devant Yahweh ; et Aaron portera le jugement des enfants d'Israël sur son cœur devant Yahweh, continuellement. » Exode 28 : 15-30.

1	Une sardoine	Ruben
2	Une topaze	Siméon
3	Une émeraude	Levi
4	Une escarboucle	Juda
5	Un saphir	Dan
6	Un diamant	Nephtali
7	Une opale	Gad
8	Une agate	Aser
9	Une améthyste	Issacar
10	Une chrysolithe	Zabulon
11	Un onyx	Joseph
12	Un jaspe	Benjamin

Les deux éléments essentiels du Pectoral : Urim et Thummim

Le pectoral du jugement comportait deux éléments prophétiques d'une importance capitale :

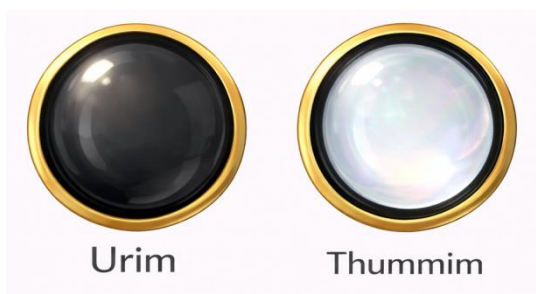
Sens des mots

- *Urim* (אורים)

- Signification : **Lumières**
- Racine : *or* (lumière)
- Idée principale : **révélation, clarté, illumination divine**

- *Thummim* (תמים)

- Signification : **Perfections / intégrité**
- Racine : *tam* (entier, parfait)
- Idée principale : **vérité complète, jugement juste, décision parfaite**



Dans l'Ancienne Alliance, les enfants d'Israël consultaient YHWH par l'intermédiaire de l'Urim et du Thummim (Esdras 2:61-63 ; Nombres 27:21). Ils représentaient la

lumière divine et le verdict parfait de la vérité, à travers lesquels YHWH révélait sa volonté.

Dans la perspective du ministère prophétique :

- **Urim = la lumière prophétique qui éclaire dans un lieu obscur**
- **Thummim = la vérité parfaite qui établit le jugement divin**

Ainsi, la **grâce prophétique** est la lumière qui éclaire l'Église, les nations, Israël et le monde spirituel selon la vérité parfaite de Yéhoshwah Ha'mahshyah.

La mission prophétique dans la Nouvelle Alliance

Le ministère prophétique consiste à **positionner** :

- Yéhoshwah Ha'mahshyah
- l'Église
- Israël
- les Nations
- Satan et ses systèmes

Dans leur **perspective prophétique** telle qu'elle a été annoncée :

- **dans la Première Alliance,**
- **et confirmée par la seconde,**
- **pour éclairer les temps et les saisons établis par Elohim.**

Ainsi, le prophète :

- lit l'histoire présente à la lumière des prophéties anciennes,
- annonce l'avenir selon les Écritures,
- et révèle le rôle de chaque entité dans le plan divin.

Les trois éléments prophétiques qui unissaient l'Éphod au Pectoral

Exode 39:17-21 décrit trois éléments essentiels qui reliaient l'Éphod (grâce apostolique) au Pectoral (grâce prophétique) :

1. Les chaînettes d'or
2. Les anneaux d'or
3. Le cordon de pourpre



Ces trois éléments avaient un rôle spirituel fondamental : **maintenir ensemble l'éphod et le pectoral**, c'est-à-dire montrer la **complémentarité entre la grâce apostolique et la grâce prophétique**.

- *Signification spirituelle des trois éléments*

1. L'or : la divinité et l'élévation

L'or symbolise :

- la divinité,
- la majesté,
- la nature céleste,
- l'autorité suprême.

Ainsi, ces éléments rappellent que **Yéhoshwah Ha'mahshyah** est :

- Elohim manifesté en chair,
- élevé au-dessus de tous les noms (Philippiens 2:4-6 ; Hébreux 1:4-10),
- la plénitude de la divinité (Colossiens 2:8-9).

Les ministres doivent donc présenter Ha'mahshyah **dans sa double nature : divine et humaine**.

2. Les quatre anneaux : les quatre optiques de l'Évangile

Quatre anneaux reliaient solidement le pectoral à l'éphod.

Dans la symbolique biblique, l'anneau représente :

- l'alliance (Genèse 24:22,47 ; Osée 2:13),
- l'autorité royale (Genèse 41:42 ; Esther 3:10).

Les **quatre anneaux** préfigurent les **quatre Évangiles**, qui présentent Ha'mahshyah selon quatre optiques :

- **Révélation**
- **Prophétie**
- **Connaissance**
- **Doctrine**
(1 Corinthiens 14:6)

Ainsi, le prophète doit présenter Yéhoshwah Ha'mahshyah dans ces quatre dimensions scripturaires.

3. Le cordon de pourpre : la royauté et l'alliance

La pourpre est le symbole :

- de la royauté,
- de la noblesse,
- de l'alliance messianique.

Depuis la croix, l'Église est engagée dans la **préparation du mariage** avec Ha'mahshyah (2 Corinthiens 11:1-2). Les ministres doivent donc prêcher :

- **le message de l'alliance,**
- **la fidélité au fiancé céleste,**
- **la sainteté de l'épouse,**
- **la vérité de la Nouvelle Alliance.**

Le Ministère Prophétique dans l'Église

Le Pectoral du jugement représente la **grâce prophétique**.
Celui qui exerce ce ministère doit :

1. **Positionner Yéhoshwah Ha'mahshyah, l'Église, Israël, les nations et Satan dans la perspective prophétique** selon les prophéties bibliques.
2. **Enseigner la saine doctrine** afin de préserver la vérité apostolique.
3. **Dénoncer le péché**, comme les prophètes d'autrefois (Ésaïe, Jérémie, Amos...).
4. **Avertir l'Église et les nations** sur les événements futuristes, les enjeux eschatologiques et les crises prophétiques annoncées.
5. **Préciser les temps et les saisons** annoncés dans les Écritures (Matthieu 24 ; Daniel 2 ; Apocalypse 1-22).
6. **Travailler comme missionnaire**, car le prophète est aussi un envoyé (Actes 13:1-3).
7. **Être accompagné des dons spectaculaires** (parole de connaissance, discernement des esprits, prophétie, visions, révélations).

Matthieu 24:1-26 ; Éphésiens 2:20-21 ; Luc 7:16 ; Actes 13:1-3.

6.1.4. La Robe de l'Éphod : la Grâce Doctorale



Le texte d'Exode 28:31-35 présente la **robe de l'éphod**, vêtement sacré porté par le souverain sacrificateur. Cette robe entièrement bleue était ornée, à son extrémité, **de grenades et de clochettes d'or alternées**, attachées tout autour de l'ourlet.

- *Description biblique (Exode 28:31-35)*
 - Robe entièrement bleue
 - Ouverture pour la tête, renforcée pour ne pas se déchirer
 - Grenades de bleu, pourpre et écarlate
 - Clochettes d'or intercalées entre chaque grenade

- Les sons des clochettes accompagnaient l'entrée et la sortie du souverain sacrificateur dans le Lieu Très Saint, pendant l'expiation.



Les Clochettes d'or et les grenades

La robe de l'éphod est **la figure la plus précise du ministère doctrinal** que Yéhoshwah Ha'Mahshyah a exercé durant son ministère terrestre (Jean 3:2 ; 7:14-17,45-49).

Deux éléments majeurs définissent ce vêtement :

1. Les Clochettes d'or : le mouvement, le temps et l'annonce

Les clochettes d'or prophétisent :

- le mouvement du souverain sacrificateur,
- la progression dans le service,
- le son qui avertit le peuple,
- la précision du temps.

Elles signifient que **la doctrine authentique éclaire les temps et les saisons**, explique le plan divin, positionne l'Église dans l'histoire et dans la prophétie.

Le docteur discerne :

- les temps,
- les cycles,
- les saisons spirituelles,
- les mouvements divins dans l'Église.

La clochette annonce aussi la vie : tant que le son était entendu, le souverain sacrificateur était en vie. De même, une Église où la doctrine doctorale opère **n'est jamais confuse, morte ou égarée**, car la vérité y résonne continuellement.

2. Les Grenades : la fécondité, la saveur et la croissance

Les grenades, fruits du grenadier, représentent :

- la fertilité,
- la fructification,
- l'abondance,
- le goût agréable.

Elles révèlent que la doctrine :

- donne **le goût des choses d'Elohim**,
- nourrit l'âme,
- fait mûrir la foi,
- produit la croissance spirituelle,
- rend les croyants équilibrés et enracinés.

Références : Cantique des Cantiques 4:3 ; 8:2.

Les cinq ornements présents sur la robe : cinq révélations de Ha'Mahshyah

La robe de l'éphod portait une richesse symbolique profonde résumant la personne et l'œuvre de Ha'Mahshyah :

1. **Le fin lin** : la pureté parfaite de Yéhoshwah Ha'Mahshyah (1 Pierre 1:19).
2. **Le bleu** : Ha'Mahshyah, l'Homme venu du ciel (Jean 6:38).
3. **La pourpre** : Ha'Mahshyah Roi éternel (Apocalypse 19:16).
4. **Le cramoisi** : Ha'Mahshyah rédempteur par son sang (Colossiens 1:14).
5. **La broderie** : Ha'Mahshyah, l'amour de YHWH manifesté en chair (1 Jean 4:9-10).

La grâce doctorale expose **ces cinq facettes** avec précision, équilibre et profondeur.

Le rôle de la Grâce Doctorale dans l'Église

La robe de l'éphod, qui symbolise la grâce doctorale, représente le **ministère doctoral** dans l'Église. Celui qui exerce cette grâce doit :

- **Exposer Ha'Mahshyah dans la loi, les psaumes et les prophètes**, en le révélant selon :
 - la doctrine,
 - la connaissance,

- la révélation,
- la prophétie (1 Corinthiens 14:6).
- **Éclaircir la Parole avec simplicité et profondeur ;**
- **Garder la saine doctrine** contre les hérésies et déviations ;
- **Former des disciples solides et les envoyer en mission ;**
- **Compléter les quatre autres grâces ministérielles** avec précision et équilibre ;
- **Donner le goût de la Parole**, susciter la passion pour l'Écriture ;
- **Créer la lumière doctrinale** dans l'assemblée ;
- **Établir l'Église dans la maturité et la fécondité spirituelle.**

Références : Actes 13:1-3 ; Actes 28:22-23.

Ainsi, **la grâce doctorale donne le son et le goût**, comme les clochettes et les grenades attachées à la robe.

6.1.5. La Tunique de fin lin : la Grâce Pastorale



La **tunique** était une longue robe blanche portée directement **sur le corps** du souverain sacrificateur, juste après les caleçons de lin. C'est le **premier vêtement** qui touchait le corps, avant l'éphod, la robe ou le pectoral.

1. Sens typologique : le Corps et le Ministère Pastoral

Le corps du souverain sacrificateur représente **Yéhoshwah Ha'Mahshyah incarné**, et la tunique est l'image du **ministère pastoral**, car ce ministère touche directement **au corps**, c'est-à-dire **aux brebis**, au peuple racheté.

Dans Ézéchiél 34 :1-10 et Ézéchiél 33 :1-9, le rôle du berger est défini comme la surveillance, la protection et la nourriture du troupeau.

Le ministère pastoral est le **ministère de répétition** et de **rappel continu**. Il reprend, souligne et reformule les messages des quatre autres grâces ministérielles afin que :

- le peuple comprenne,
- le peuple soit affermi,
- le peuple reste dans la saine doctrine.

C'est exactement ce que Yéhoshwah Ha'Mahshyah a accompli : Il est le **Bon Berger** (Jean 10:1-16), Il a réexpliqué **la Loi, les Psaumes et les Prophètes**, pour établir sa doctrine.

Ainsi, la tunique de fin lin est l'image parfaite du **ministère pastoral** dans le Corps de Ha'Mahshyah.

6.1.6. Les Caleçons de lin : la Pureté et la Sainteté du Ministère



Les Caléçons de lin

Exode 28:42-43 ordonne que les sacrificateurs portent des **caleçons de lin** pour couvrir leur nudité, depuis les reins jusqu'aux cuisses, lorsqu'ils servent dans le sanctuaire.

Les quatre raisons bibliques imposées par YHWH :

1. Couvrir la nudité
2. Permettre l'accès au sanctuaire
3. Ne pas porter l'iniquité du peuple
4. Ne pas mourir devant Elohim

1. La nudité dans les Écritures : symbole du péché

La nudité biblique signifie :

- péché,
- honte,
- ignominie,
- malédiction.

Références : Nahum 3:5, Michée 1:11, Lévitique 18.

Dans Genèse 3, après la chute, Adam et Ève prennent conscience de leur nudité. Leur solution (feuilles de figuier) était insuffisante. YHWH les couvre par **une tunique de peau**, préfigurant l'expiation (Genèse 3:21).

Ainsi, les caleçons de lin typologiquement rappellent que :

- **le péché doit être couvert,**
- **le serviteur d'Elohim doit être pur,**
- **la honte doit être ôtée avant d'entrer dans le sanctuaire.**

2. Les Caleçons de lin : symbole de la Parole pure

Le lin fin dans l'Écriture symbolise :

- **la justice,**
- **la pureté,**

- **la sainteté** (Apocalypse 19:4,8).

Yéhoshwah Ha'Mahshyah, le véritable Souverain Sacrificateur, a prêché **une parole pure** (Jean 15:3). Ainsi, les caleçons de lin représentent **la Parole sans levain, sans péché**, que proclame le pasteur fidèle.

3. Trois interprétations spirituelles pour les Ministres de l'Autorité Ecclésiastique

Les caleçons de lin, appliqués dans la Nouvelle Alliance, parlent de trois réalités essentielles :

A. La connaissance solide de la Saine Doctrine

Tout ministre doit connaître :

- la doctrine apostolique,
- la doctrine prophétique,
- le Tanakh (Première Alliance),
- l'Évangile de Ha'Mahshyah.

Référence.: Éphésiens 2:19-22

B. Une vie de sanctification visible

Le ministre doit être un **modèle de sainteté** (Philippiens 3:17-18). Sa vie doit refléter ce qu'il enseigne, sinon il porte l'iniquité.

C. La proclamation exclusive de l'Évangile de la croix

Il doit prêcher :

- la pureté,
- la justice,
- la croix,
- la mort et la résurrection de Ha'Mahshyah,
- l'œuvre achevée du salut.

Aucune doctrine étrangère ne doit être tolérée.

La Tunique de fin lin : la Grâce Pastorale (Synthèse doctrinale)

La grâce pastorale :

- garde les troupeaux du Seigneur ;
- promeut la vie de sainteté ;
- veille sur la saine doctrine ;
- répète et confirme les autres grâces ;
- nourrit le peuple par une parole pure ;
- travaille en missionnaire ;
- est accompagnée des signes et œuvres du Berger (Jean 10:1-9).

Le pasteur est **la tunique**, car il touche directement le corps (les brebis). Il protège, couvre, nourrit et sanctifie le peuple.

Les cinq grâces ministérielles établies par Yéhoshwah Ha'Mahshyah sont :

1. **Évangéliste (la tiare)**
2. **Apôtre (l'éphod)**
3. **Prophète (le pectoral)**
4. **Docteur (la robe de l'éphod)**
5. **Pasteur (la tunique de fin lin)**

Elles ont été données :

- **pour la formation,**
- **pour la maturité,**
- **pour l'édification,**
- **pour la stabilité,**
- **pour la perfection des saints,**
- **jusqu'à ce que l'Église atteigne la stature parfaite de Ha'Mahshyah (Éphésiens 4:11-14).**

Elles prendront fin **au moment de l'enlèvement**, lorsque l'Épouse sera devenue parfaitement conforme au Fils (Colossiens 1:28-29 ; 2 Corinthiens 11:1-2).

6.1.7. L'Huile d'onction ou l'huile sacrée (Exode 29:7)

Après le port des vêtements sacrés, **Aaron et ses fils devaient être oints avec l'huile d'onction.** Pour en comprendre la portée, il est nécessaire d'étudier **l'onction dans l'Ancienne Alliance**, puis **sa signification dans la Nouvelle Alliance**, afin de percevoir l'intention profonde d'Elohim concernant la consécration.

1. Définition biblique du mot "Onction"

En Hébreu : "Mishchah" Signifie : *portion consacrée, huile d'onction, action d'oindre.*

En Grec : "Chrisma" Signifie également : *ce qui sert à enduire, huile appliquée pour sanctifier.* Ce mot vient de "**Chrio**", qui signifie *oindre, consacrer, sanctifier.* C'est de ce mot grec que vient "**Christ / Ha'Mahshyah**", qui signifie "**L'Oint**".

2. Origine de l'onction dans l'Ancienne Alliance

L'onction d'huile dans l'Ancienne Alliance vient directement d'Elohim. Exode 29:4-7, Lévitique 8:12-13, Exode 31:1-11 montrent que :

- Elohim a ordonné la fabrication de l'huile sacrée ;
- Il a donné la capacité à **Bethsaléel** et à **Holiab** pour la produire ;
- **Il a interdit au peuple de faire une huile similaire** (Exode 30:31-38).

L'huile d'onction servait uniquement pour **la consécration sacerdotale, royale et prophétique**.

3. Les usages de l'huile dans l'Ancienne Alliance

En plus de l'huile d'onction sacrée, l'huile d'olive ordinaire servait :

- à **allumer le chandelier** (Exode 27:20),
- à **soigner les malades** (Luc 10:34),
- à **consacrer les pains et galettes** (Exode 25:5 ; Nombres 4:6),
- à **l'onction des malades** (Jacques 5:14-15).

L'huile d'onction sacrée contenait des essences odoriférantes :

- myrrhe,
- cinnamome aromatique,
- roseau aromatique,
- casse (Exode 30:22-25).

Son usage était **strictement sacré**.

4. Ceux qui recevaient l'onction dans l'Ancienne Alliance

a) Les Sacrificateurs

Exode 29:21, Lévitique 8:12-13, Psaumes 133:2
L'huile était versée sur leur tête, et aspergée sur leurs vêtements.

b) Les Rois

1 Samuel 10:1 ; 16:3 ; 1 Rois 1:39. Ils étaient oints avec une corne d'huile.

c) Les Prophètes

1 Rois 19:16. Ils étaient oints directement par Elohim ou par un autre prophète.

Ceux qui recevaient l'onction étaient appelés "**Oints**", c'est-à-dire "**Messiah / Ha'Mahshyah**" en hébreu.

Dans les Psaumes, le mot "Oint" renvoie :

- parfois au roi terrestre (Psaumes 20:7),
- parfois au Messie ultime (Psaumes 2:2),
- parfois au Rédempteur final (Daniel 9:25-26).

Ainsi, toute l'onction de l'Ancienne Alliance converge vers **Ha'Mahshyah**.

6.1.8. La signification de l'onction dans la Nouvelle Alliance

1. Dans la Première Alliance :

L'onction symbolisait : **La présence temporaire de l'Esprit de YHWH** sur un homme.

Après la chute, l'Esprit s'est retiré de l'homme (Genèse 3). L'onction venait donc **temporairement** sur les sacrificateurs, rois et prophètes.

2. Dans la Nouvelle Alliance :

L'onction appartient **exclusivement** à **Yéhoshwah Ha'Mahshyah**, car :

- Il a été **oint spirituellement** (Luc 4:17-18) ;
- Il a reçu **la plénitude totale du Saint-Esprit** (Actes 10:38 ; Colossiens 2:9) ;
- Il est **le véritable Messie**, l'Oint définitif de Dieu (Hébreux 1:9).

L'huile physique trouve son accomplissement final en Ha'Mahshyah.

5. Yéhoshwah Ha'Mahshyah accomplit les trois offices oints :

1. Le Roi

Il est né Roi des Juifs (Matthieu 2:1-6).

2. Le Prophète

Son ministère l'a démontré (Luc 7:16 ; Matthieu 24).

3. *Le Souverain Sacrificateur*

Il s'est offert pour l'expiation de nos péchés (Hébreux 4:14-16 ; Romains 5:12-21).

Ha'Mahshyah est donc l'unique Oint parfait.

6. **L'onction des disciples dans la Nouvelle Alliance**

Sous la Nouvelle Alliance, chaque croyant est devenu :

- **Roi,**
- **Sacrificateur,**
- **Prophète,**

Selon Apocalypse 1:6 ; 5:8-10 ; 1 Pierre 2:5-9 ; 2 Corinthiens 5:17-20.

- *Comment Ha'Mahshyah oint-il ses disciples ?*

Par le Saint-Esprit, donné au moment de la foi et de la nouvelle naissance (Éphésiens 2:8-9). C'est une onction **spirituelle**, non plus une huile matérielle.

L'huile physique **n'est plus un moyen de consécration ministérielle** ; elle n'était que **l'ombre** du Saint-Esprit.

Dans la Nouvelle Alliance :

- L'huile n'investit personne d'un ministère.
- L'huile ne sanctifie pas.
- L'huile ne consacre pas.

Seul **le Saint-Esprit** consacre, met à part, sanctifie et équipe le croyant.

L'huile d'onction de l'Ancienne Alliance était :

- une **ombre**,
- un **symbole**,
- une **préfiguration** du Saint-Esprit.

Dans la Nouvelle Alliance :

- La consécration est **spirituelle**,
- L'onction est **spirituelle**,
- Le sceau du croyant est **le Saint-Esprit** (Éphésiens 1:13).

Ainsi, **Yéhoshwah Ha'Mahshyah** oint son Église non par l'huile, mais par **la plénitude de l'Esprit**, opérant en chaque croyant selon sa grâce.

Les Écritures affirment avec force que **l'onction véritable dans la Nouvelle Alliance n'est autre que le Saint-Esprit**, reçu par tous ceux qui croient à l'œuvre achevée de Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Deux passages fondamentaux établissent ce principe : « *Mais vous avez été oints par le Saint-Esprit, et vous connaissez toutes choses... L'onction que vous avez reçue demeure en vous...* » (1 Jean 2:20-27)

« *Celui qui nous affermit en Ha'Mahshyah et qui nous a oints, c'est Elohim ; il nous a marqués de son sceau et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.* » (2 Corinthiens 1:21-22)

À la lumière de ces Écritures :

1. Nul homme ne peut transférer l'onction à son prochain.

Le transfert d'onction est **inexistant** dans la Nouvelle Alliance.

2. L'huile physique ne représente plus l'onction.

L'onction, c'est l'**Esprit lui-même**, reçu par la foi (Éphésiens 1:13-14).

3. Le terme "huile d'onction" n'existe plus dans la Nouvelle Alliance.

Il appartient **exclusivement** à l'Ancienne Alliance.

La seule expression encore valide est : "l'onction d'huile", c'est-à-dire l'huile d'olive utilisée dans **Jacques 5:14-15**, pour les malades.

Les Trois Courants concernant l'usage de l'huile dans l'Église

1^{er} Courant : Rejet total de l'usage d'huile dans la Nouvelle Alliance

Ce groupe estime que :

a) Marc 6:12-13 est strictement juif

« Ils oignirent d'huile beaucoup de malades et les guérissaient. »

Ha'Mashyah avait envoyé ses disciples **uniquement vers Israël** (Matthieu 10:5-6).

b) Jacques 5:14-15 s'adresse aux Juifs de la diaspora

« Aux douze tribus dispersées... » (Jacques 1:1)

Ce courant enseigne donc :

- L'usage d'huile d'olive est un **élément culturel juif**,
- Inutile et dépassé dans la Nouvelle Alliance,
- La guérison vient uniquement par la foi en Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Actes 4:12).

Ils rappellent que l'huile servait :

- à la cuisine (Lévitique. 2:1-7),
- aux soins des plaies (Luc 10:34),
- aux pratiques hygiéniques (Esther 2:12),
- à l'alimentation du chandelier (Lévitique. 24:1-2).

Ainsi, pour eux, **l'huile n'a aucune valeur spirituelle en elle-même.**

2^e Courant : Acceptation limitée de l'onction d'huile

Ce groupe reconnaît :

- que Marc 6:13 et Jacques 5:14 ont un **contexte juif**,
- mais affirme que toute Écriture inspirée s'applique à l'Église (2 Timothée 3:16).

Cet enseignement souligne :

- L'Église est fondée sur le fondement apostolique et prophétique (Éphésiens 2:19-20).
- L'usage de l'huile d'olive peut être pratiqué uniquement pour les malades, selon Jacques 5:14-15.
- Tout autre usage (consécration, protections, délivrance, bénédiction) est une dérive.

Ce courant insiste également que :

- *L'huile d'onction sacrée n'existe plus,*

Car tous les croyants reçoivent déjà l'onction du Saint-Esprit au moment de la foi (Romains 8:16 ; Éphésiens 4:30).

3^e Courant : Le courant le plus répandu, mais le plus déviant

C'est le courant dominant dans de nombreuses églises modernes.

Il mélange :

- **huile d'onction** (Ancienne Alliance – abolie),
- **onction d'huile** (Jacques 5 – limitée aux malades),
- pratiques syncrétiques, mystiques, occultes, magiques.

Ces assemblées enseignent que l'huile :

- donne des enfants,
- chasse les démons,
- ouvre les portes,
- active les bénédictions,
- libère des “dimensions spirituelles”,
- transmet des grâces,
- permet la prospérité,
- protège les maisons et les voitures,
- donne le “succès”.

Pire encore :

Beaucoup de pasteurs **vendent des huiles “spiritualisées”** avec des appellations magiques :

- huile d'alliance
- huile de transfert
- huile du tournant décisif
- huile de rencontre divine
- huile d'impactation
- huile de méga percée
- huile de double faveur
- huile de conquête
- huile de succès
- huile de déverrouillage
- huile de domination
- huile de richesse
- huile de percée surnaturelle
- huile de "devenir ange de la famille"
- etc.

- *Analyse doctrinale :*

Ce courant est le fruit :

- de l'ignorance,
- de l'imitation charnelle,
- du commerce spirituel,
- et parfois des influences occultes et des anges déchus.

Il s'agit d'une **aberration théologique majeure**, totalement étrangère à l'Évangile de la Croix.

1. L'huile d'onction n'existe plus dans la Nouvelle Alliance.

Elle appartient au sacerdoce lévitique.

2. L'unique pratique permise est l'onction d'huile pour les malades (Jacques 5:14-15).

Elle n'a aucun pouvoir en elle-même : c'est **la prière de la foi** qui guérit.

3. Tous les croyants possèdent l'onction du Saint-Esprit.

Cette onction :

- enseigne,
- scelle,
- affermit,
- et demeure.

4. Le commerce d'huiles est une falsification grave de l'Évangile.

Les "huiles prophétiques" sont des superstitions modernes.

5. La vraie puissance n'est ni dans l'huile, ni dans un homme, mais dans :

- la Croix de Yéhoshwah,
- la foi,
- la doctrine apostolique,
- la prédication du salut,
- et l'œuvre du Saint-Esprit.

Toutes ces huiles citées ci-haut ne démontrent qu'une grande arnaque évangélique. Les faux pasteurs, prophètes et apôtres des églises paganisées, modernes et déformées amènent leurs fidèles à les utiliser, alors que l'onction

d'huile était réservée, dans la Première Alliance, aux rois, aux sacrificateurs, aux prophètes ainsi qu'aux objets sacrés. Elle représentait la présence d'Elohim dans l'Ancien Testament.

Une fois Ha'Mahshyah venu sur la terre, il a été **oint spirituellement** et a opéré comme **Roi, Sacrificateur, Prophète et Tabernacle**. À travers lui, ceux qui ont cru en lui le rejoignent, en étant eux aussi **rois, sacrificateurs, prophètes et tabernacle** (1 Jean 2:20,27 ; 2 Corinthiens 1:21-22 ; Apocalypse 5:8-10 ; 1 Pierre 2:9-10).

L'expression d'actualité dans la Nouvelle Alliance est "**l'onction d'huile**", que l'Église peut utiliser :

- non dans un **sens mystico-spirituel** (comme si l'huile accordait guérison, miracles ou bénédictions en elle-même),
- mais dans un sens **culturel**, selon le premier courant,
- et dans un sens **apostolique limité aux malades**, selon le deuxième courant (Jacques 5:14-15).

Tout autre usage en dehors de ces deux premiers courants **vient du diable** et s'inscrit dans la séduction religieuse de la fin des temps.

A. L'imposition des mains des sacrificateurs sur les sacrifices

Comme déjà examiné, l'imposition des mains des sacrificateurs se faisait sur les animaux suivants :

- le jeune taureau ;
- le jeune bélier de consécration et de l'holocauste.

Dans la Bible, à la lumière de 1 Timothée 5:22, l'imposition des mains peut être comprise de deux façons principales :

- **c'est une participation à une vie ;**
- **c'est une identification à une vie.**

Lorsque les sacrificateurs posaient leurs mains sur les animaux, ils s'identifiaient à eux, et prophétiquement, ces sacrifices **préfiguraient Yéhoshwah Ha'Mahshyah**, portant sur lui la culpabilité et le péché du peuple.

B. La durée de la consécration (Exode 29:35 ; Lévitique 8:35)

La consécration d'Aaron et de ses fils dura **sept jours**, et elle devait se dérouler à la **Tente d'assignation**. La Bible utilise plusieurs termes pour désigner le Tabernacle :

- **Le Tabernacle** : lieu d'habitation d'Elohim au milieu de son peuple
(Nombres 1:50-51 ; Nombres 9:22 ; Exode 25:9 ; Exode 26:27 ; Exode 40:17-33) ;
- **La Tente** : habitation provisoire
(Exode 26:9 ; Exode 26:36) ;
- **La Tente d'assignation** : lieu de rencontre entre Elohim et son peuple
(Exode 27:21 ; Exode 28:43 ; Exode 29:4-10,30) ;

- **Le Sanctuaire** : lieu de la présence d'Elohim, demeure de sa sainteté (Exode 28:35 ; Lévitique 8:10 ; Lévitique 21:12).

Le **chiffre sept** signifie dans les Écritures : le repos, la perfection, la totalité, la bénédiction (Genèse 2:1-3 ; Exode 20:8-10).

Le but de cette consécration de sept jours était d'amener le peuple :

- à la réconciliation,
- à l'expiation,
- à la purification,
- à la sanctification.

Le péché originel a fait que tous les êtres humains issus d'Adam et Ève soient sous le règne du péché (Genèse 3:1-12 ; Romains 5:12-21).

Sur le plan **prophétique** et dans la **révélation**, cette durée de sept jours parle de la **préexistence de la prêtrise messianique** depuis l'éternité. Ha'Mahshyah est le sacrifice et le Souverain Sacrificateur qui devait se manifester à la fin des temps pour notre :

- expiation,
- sanctification,
- réconciliation,
- purification

Dans le **sanctuaire céleste** (1 Pierre 1:18-20 ; Hébreux 8:1-13 ; Hébreux 10:18-22).

Ha'Mahshyah a exercé une partie de son ministère **le jour du sabbat** (Marc 2:23-27 ; Jean 5:1-10), pour montrer qu'il est **le véritable sabbat**, c'est-à-dire **le repos pour le peuple d'Elohim** (Hébreux 4:1-16 ; Matthieu 11:28-29 ; 1 Corinthiens 1:18-23).

7. Les divers sacrifices dans la Prêtrise Aaronique

Cette troisième section sera plus largement développée dans le Tome II. Nous devons retenir ici que **tous les divers sacrifices** de la Première Alliance et de la Prêtrise Aaronique **préfiguraient le sacrifice suprême de Yéhoshwah Ha'Mahshyah à la croix de Golgotha**, pour la rémission des péchés de l'homme.

Veillez lire : Hébreux 10:10,18-22 ; Hébreux 9:1-28 ; Éphésiens 5:2 ; Jean 1:29.

Nous poursuivons notre analyse en examinant **les cinq sacrifices** ou offrandes que le peuple d'Israël offrait perpétuellement au Tabernacle, selon Lévitique chapitres 1 à 7, afin de voir l'importance et l'œuvre de la rédemption dans les préfigurations sacrificielles du Sacerdoce Aaronique.

7.1. La Rédemption et l'expiation dans les cinq sacrifices du Sacerdoce Aaronique

Ces cinq sacrifices ou offrandes se divisent comme suit :

- les sacrifices d'holocauste ;

- les offrandes de fleur de farine ;
- les sacrifices d'actions de grâces ;
- les sacrifices d'expiation ;
- les sacrifices de culpabilité.

Ces divers sacrifices ou offrandes que YHWH avait institués pour plusieurs raisons dans la Prêtrise Aaronique **n'ont pas pu accomplir leur objectif ultime** :

- ôter définitivement le péché,
- réconcilier parfaitement,
- purifier totalement,
- sanctifier,
- justifier de manière éternelle.

Tous ces sacrifices et offrandes **étaient l'image et l'ombre de la mort de Yéhoshwah Ha'Mahshyah sur la croix.**

A. Les sacrifices d'holocauste

L'holocauste était l'image du Seigneur qui s'est offert **sans tache** à Elohim pour expier les fautes de l'homme pécheur. Ce sacrifice annonçait l'offrande de Ha'Mahshyah, victime expiatoire au bénéfice des croyants, **incapables par eux-mêmes** de se conformer à la volonté du Père.

B. Les offrandes de fleur de farine

L'offrande de farine symbolisait la **consécration du fidèle**, appelé à vivre chaque jour à l'exemple de Yéhoshwah.

- La **fine fleur de farine** illustre le **caractère parfait et équilibré** du Seigneur, sans lacune ni excès.

- Le **feu** préfigurait les **souffrances** que Yéhoshwah a acceptées jusqu'à la mort.
- L'**encens** évoquait le parfum de **bonne odeur** de sa vie répandue devant Elohim.
- L'**huile**, mêlée à l'offrande, symbolisait sa **naissance miraculeuse**, conçue par la vertu du Saint-Esprit (Matthieu 1:18-23).

C. Les sacrifices d'actions de grâces

L'offrande arrosée d'huile préfigurait Ha'Mahshyah, **oint par le Saint-Esprit** (Luc 4:16-21).

- Le **sel** était l'image de la **saveur de la vérité**, capable de neutraliser l'action corruptrice du mal.
- Le **four** symbolisait les souffrances invisibles de Ha'Mahshyah et son angoisse intérieure (Hébreux 2:18).
- La **poêle** était l'image de la souffrance publique endurée par le Sauveur.

Le sacrifice d'actions de grâces exprimait la **communion** du croyant avec Elohim. Le choix des victimes (taureau, agneau, tourterelles) dépendait des possibilités matérielles, mais **la valeur matérielle de l'animal n'influçait pas la valeur spirituelle du sacrifice.**

D. Le sacrifice d'expiation et le sacrifice de culpabilité

Ces deux dernières sortes de sacrifices ne comportaient pas la mention : « **d'une agréable odeur à YHWH** », car ils étaient centrés sur le péché.

- Le **sacrifice pour le péché** mettait l'accent sur la **nature pécheresse** de l'individu.
- Le **sacrifice de culpabilité** était offert pour la **réparation des actes coupables**.

En définitive, pour nous sauver, Elohim a envoyé Yéhoshwah Ha'Mahshyah comme :

- **l'holocauste**, l'unique sacrifice parfaitement agréé ;
- **l'offrande de fleur de farine**, né de l'Esprit et rempli de l'Esprit ;
- **le sacrifice d'actions de grâces**, mort à la croix pour nous réconcilier ;
- **le sacrifice d'expiation et de culpabilité**, portant nos péchés et nos fautes liés au péché originel d'Adam et Ève.

Dans la Nouvelle Alliance et la Prêtrise Royale, nous n'avons plus besoin de présenter des offrandes ou des sacrifices pour nous réconcilier avec Elohim, si ce n'est **le sacrifice unique du corps de Yéhoshwah Ha'Mahshyah**.

« Marchez dans la charité, tout comme le Ha'Mahshyah aussi nous a aimés et s'est livré lui-même à Elohim pour nous en

offrande et en sacrifice, comme un parfum de bonne odeur. »
(Éphésiens 5:2)

Les quatre types d'offrandes dans la Nouvelle Alliance

Dans la Nouvelle Alliance et la Prêtrise Royale, nous distinguons quatre types d'offrandes :

1. **L'offrande comme le corps de Ha'Mahshyah** (son sacrifice à la croix) ;
2. **L'offrande comme le corps des croyants** (Romains 12:1-2) ;
3. **L'offrande physique** ou soutien matériel de l'assemblée (2 Corinthiens 8-9) ;
4. **L'offrande de nos paroles** : louange, adoration, actions de grâces (Hébreux 13:15).

La loi, l'Alliance et le Sacerdoce ont changé (Hébreux 7:11-12 ; Hébreux 8:6-13). L'Église est désormais sous un **régime nouveau**, inauguré par Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Hébreux 10:18-22).

Tous les rachetés sont guidés et conduits par le **fondement déposé aux apôtres et aux prophètes** de Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Éphésiens 2:19-22) :

« C'est pourquoi vous n'êtes plus des étrangers ni des gens sans citoyenneté, mais concitoyens des saints et gens de la maison d'Elohim ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwah Ha'Mahshyah lui-même étant la pierre angulaire. C'est en lui que toute la construction, bien coordonnée, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur.

C'est en lui que, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation d'Elohim en Esprit. »

Nous concluons ce troisième chapitre par cette question pertinente, qui ouvre sur le chapitre suivant :

1. Est-ce que l'Église ou les ministres de l'autorité ecclésiastique peuvent recourir aux pratiques du Sacerdoce Aaronique ou de la Première Alliance, évoquées ci-haut, dans la Nouvelle Alliance et la Prêtrise Royale ?

Cette question fera l'objet du dernier chapitre de cet opuscule, que nous traiterons avec beaucoup de précisions.

CHAPITRE IV : LA CONSÉCRATION EST-ELLE D'ACTUALITÉ DANS LA NOUVELLE ALLIANCE ET DANS LA PRÊTRISE ROYALE ?

L'ordination telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui dans plusieurs églises dites de Réveil, Évangéliques et Protestantes n'est, en réalité, **qu'un mélange synchrétique** entre :



- la **consécration lévitique** sous la loi de Moïse, et
- les **rites d'élévation** pratiqués dans les temps gréco-romains (imposition officielle, couronnement, lavement rituel, remise d'anneaux ou bâtons, etc.).

Aujourd'hui, dans plusieurs milieux religieux, les pasteurs organisent des cérémonies d'ordination qui imitent :

- les habits sacerdotaux lévites,
- l'onction d'huile sur la tête,
- la prosternation devant un "oint",
- la remise de diplômes de consécration,
- la transmission d'une "onction" par imposition des mains,
- ou encore la présentation d'accessoires comme les bâtons, écharpes, étoffes, couronnes, chaises spéciales, cornes d'huile, etc.

Toutes ces pratiques **ressemblent davantage au sacerdoce d'Aaron** qu'au modèle de Ha'Mahshyah dans la Nouvelle Alliance.

Pour répondre clairement à la question :

La consécration ou l'ordination sont-elles d'actualité dans la Nouvelle Alliance ?

Nous subdivisons cette problématique en deux questions essentielles :

1. Comment s'exerce la consécration à la lumière de la Nouvelle Alliance ?

2. La Nouvelle Alliance reconnaît-elle la pratique de l'ordination ?

Ces deux questions permettront à tout croyant sauvé par la grâce de comprendre le fonctionnement réel de la Nouvelle Alliance et de la Prêtrise Royale.

1. Comment s'exerce la consécration à la lumière de la Nouvelle Alliance ?

Sous la Loi, le Sacerdoce était **réservé strictement à la famille d'Aaron**, souverain sacrificateur issu de la tribu de Lévi.

Tous les descendants masculins d'Aaron étaient :

- mis à part pour le ministère,
- revêtus de vêtements sacrés,
- oints d'une huile particulière,
- soumis à un rituel de sept jours,
- chargés d'offrir des sacrifices pour leurs propres péchés
- et pour les péchés du peuple.

Toute cette fonction reposait sur **une cérémonie de consécration obligatoire**, accompagnée d'un ensemble de rites, que nous avons entièrement analysés dans les chapitres I, II et III.

Toute la consécration lévitique a été accomplie en Yéhoshwah Ha'Mahshyah

Dans la Nouvelle Alliance :

- **Yéhoshwah Ha'Mahshyah est le seul véritable Souverain Sacrificateur** (Hébreux 4:14-16 ; Hébreux 7:24-27).
- **Il a accompli spirituellement toutes les cérémonies de la consécration lévitique.**

- **Il est la fin de la loi cérémonielle**, « afin que la justice soit donnée à quiconque croit » (Romains 10:4).

Ainsi :

- plus d'onction d'huile,
- plus de vêtement sacerdotal,
- plus de transmission de fonction par les hommes,
- plus de rituel de mise à part.

Dans la Nouvelle Alliance, tous les croyants sont déjà consacrés

Ce point est capital.

Selon le témoignage des Écritures :

Tous ceux qui croient en Yéhoshwah Ha'Mahshyah sont déjà consacrés dès leur conversion,

Car ils deviennent :

- **Saints** (Hagios)
- **Mis à part**
- **Rachetés**
- **Souverains sacrificateurs**
- **Membres du sacerdoce royal**

Voici les textes qui le démontrent :

- **1 Pierre 2:9** : « *Vous êtes... un sacerdoce royal, une nation sainte.* »

- **Apocalypse 1:6** : « *Il a fait de nous des rois et des sacrificateurs.* »
- **Apocalypse 5:10** : « *Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs.* »
- **1 Corinthiens 1:2** : « *Aux saints qui sont à Corinthe...* »
- **Romains 8:30** : « *Ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés, et glorifiés.* »

Nous constatons donc que la consécration n'est pas quelque chose que l'homme donne à un autre homme, car **Yéhoshwah Ha'Mahshyah la donne directement** par la foi.

Si tous les disciples sont déjà consacrés, alors pourquoi vouloir "consacrer" quelqu'un ?

La Nouvelle Alliance ne mentionne **aucun rituel de consécration** transmis par les apôtres.

Nous trouvons :

- des envois en mission (Actes 13:1-3),
- des nominations d'anciens (Tite 1:5),
- des recommandations fraternelles,
- des conseils,
- des avertissements,
- des exhortations,

Mais **jamais** :

- d'huile sur la tête,
- d'habillement spécial,

- de cérémonie de mise à part,
- d'ordination rituelle,
- de transmission d'onction.

Conclusion provisoire de la première question

Dans la Nouvelle Alliance :

- *La consécration n'est pas une cérémonie.*
- *Elle n'est pas une mise à part faite par des hommes.*
- *Elle n'est pas un rituel.*
- *Elle n'exige aucun vêtement spécial.*
- *Elle n'exige aucune huile d'onction.*
- *Elle ne dépend pas d'un pasteur ou d'un prophète.*
- ***La consécration est un acte divin, accompli UNE FOIS POUR TOUTES en Ha'Mahshyah.***

Elle est reçue par la foi, non par une cérémonie religieuse.

4.1. Qu'en est-il de l'ordination que pratiquent plusieurs congrégations pour ceux qui sont appelés aux cinq grâces ministérielles d'Éphésiens 4:7-14 ?

Il est écrit : « *Mais la grâce est donnée à chacun de nous selon la mesure du don de Ha'Mahshyah...Lui-même donc a donné les uns pour être apôtres, les autres pour être prophètes, les autres pour être évangélistes, les autres pour être pasteurs et docteurs...* » (Éphésiens 4:7-14)

Ce passage montre clairement **trois vérités majeures** :

1. Les cinq ministères sont des dons DIRECTEMENT distribués par Yéhoshwah Ha'Mahshyah.

Aucun homme, aucune main, aucun rite ne peut en faire un ministère. Ce sont **des dons** du Seigneur ressuscité.

2. Ces dons sont donnés « selon sa mesure » et non selon une cérémonie.

L'Église n'est que le lieu d'expression du don, pas son origine.

3. Le but de ces dons est défini par Elohim lui-même :

- l'équipement des saints ;
- l'œuvre du service ;
- l'édification du corps de Ha'Mahshyah ;
- l'unité de la foi ;
- la connaissance exacte du Fils d'Elohim ;
- la maturité spirituelle jusqu'à la stature parfaite de Ha'Mahshyah.

Aucun passage d'Éphésiens 4 n'évoque :

- une consécration,
- une ordination,
- une onction,
- une huile,
- un rituel,
- une reconnaissance officielle par des hommes.

Le don vient D'EN HAUT, non d'en bas.

- C'est *Ha'Mahshyah* qui équipe.
- C'est *Ha'Mahshyah* qui envoie.
- C'est *Ha'Mahshyah* qui établit.

À ce stade, une question reste fondamentale, et ouvre la réflexion du chapitre suivant :

- *Les cérémonies modernes appelées « consécration » qui se pratiquent aujourd'hui dans plusieurs assemblées proviennent-elles réellement d'une inspiration divine ?*

Ce point essentiel sera exploré et éclairci en profondeur dans le prochain chapitre, où nous analyserons les rituels actuels à la lumière :

- de la Nouvelle Alliance,
- de la prêtrise royale,
- du fondement apostolique,
- et des pratiques authentiques de l'Église primitive.

La femme peut-elle prêcher, enseigner ou diriger une Église ? « *Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.* » (1 Timothée 2:12)

Dans ce livre, nous détaillons **l'appel à l'un des dons d'Éphésiens 4:11**, ainsi que les **différentes étapes à suivre**

pour la réalisation de cet appel, **conformément à la Nouvelle Alliance.**

Ce livre est disponible sur notre site web : www.ibk.cd.

CHAPITRE V : CÉRÉMONIES DE CONSÉCRATION D'AARON ET DE SES FILS :

MODÈLES TYPES DES CARACTÈRES MINISTÉRIELS



Dans plusieurs églises de notre époque, on observe diverses pratiques lors des « *reconnaisances ministérielles* » : prières psalmiques accompagnées de bougies et d'encens, abstinence conjugale imposée, rasage rituel des cheveux, offrandes spéciales, voire des sacrifices d'animaux exécutés publiquement.

De plus, les personnes à consacrer se voient souvent

imposer des vêtements sacerdotaux, imitant la prêtrise lévitique.

Or, la consécration d'Aaron et de ses fils avec ses exigences, ses symboles, ses procédures et sa durée de **sept jours** constitue un **modèle typologique**. Elle révèle des **réalités spirituelles profondes** qui s'accomplissent en **Yéhoshwah Ha'mahshyah** et qui décrivent le **caractère requis** de tout ministre de la Nouvelle Alliance.

5.1. Les éléments obligatoires de la consécration :

Modèles-types des caractères ministériels

La consécration lévitique exigeait la présence d'éléments précis et non négociables. Ils formaient un tout indissociable :

- un jeune taureau,
- deux béliers,
- du sang appliqué sur le corps,
- des pains sans levain,
- des gâteaux sans levain pétris à l'huile,
- des galettes sans levain arrosées d'huile,
- le tout placé dans une corbeille (Lévitique 8 :1-35 ; Exode 28 :1-37).

Chaque élément portait une **signification prophétique** et révélait l'identité spirituelle de celui qui s'identifiait au sacrifice en y posant la main.

1. Le jeune taureau : la vie de renoncement au péché

Le taureau était offert **en sacrifice d'expiation** : il annonçait la nécessité, pour tout ministre, de :

- renoncer au péché,
- vivre dans une repentance continue,
- exercer son ministère dans une conscience purifiée (Hébreux 10 :19-22).

2. Les deux béliers : une vie totalement offerte

Les deux béliers représentaient deux dimensions :

1. **Le bélier de l'holocauste** : sacrifice consommé entièrement par le feu — symbole d'une vie totalement offerte à Elohim.
2. **Le bélier de consécration** : symbole d'une vie mise à part pour le service divin.

Ces deux béliers figurent le caractère **agréable, consacré et disponible** que tout ministre doit manifester.

3. L'application du sang : l'écoute, l'action et la marche du ministre

Aaron recevait **d'abord le sang**, ensuite **l'huile**. Image parfaite du salut : l'Église reçoit l'Esprit après la mort de Yéhoshwah Ha'mahshyah.

Le sang était appliqué sur trois parties du corps :

- *Le lobe de l'oreille droite*

Le ministre doit apprendre à **écouter Elohim**, recevoir l'instruction et discerner les voix.

- *Le pouce de la main droite*

Le ministre ne doit poser que des **actes conformes à la saine doctrine**.

- *Le gros orteil du pied droit*

Le ministre doit **marcher avec Elohim**, dans l'intégrité et la crainte.

- *Typologie apostolique :*

Aaron et ses quatre fils (5 personnes) annonçaient **les cinq grâces ministérielles** : apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs (Éphésiens 4 :7-14).

- *Typologie sacrificielle :*

Le sang versé proclamait déjà l'œuvre de la croix : c'est par ce sang que nous avons accès au Saint des Saints (Hébreux 10 :19).

4. Les trois parties du taureau brûlées hors du camp : la mort de la nature charnelle

YHWH ordonna que soient portés **hors du camp** :

- la chair du taureau,
- ses excréments,
- sa peau.

Ces éléments représentaient la **nature pécheresse** qu'il faut laisser hors de la vie du ministre. « *J'ai été crucifié avec*

Ha'Mahshyah » (Galates 2 :20). « Notre vieil homme a été crucifié avec lui » (Romains 6 :1-9).

Un ministre qui tolère le péché **bloque la gloire**, l'onction et la progression spirituelle.

5. Les pains, gâteaux et galettes sans levain : la régénération et la vie de l'Esprit

Ces trois aliments étaient préparés avec la même pâte et placés dans **une seule corbeille** :

- **Sans levain** → symbole de la vie purifiée et sanctifiée.
- **Pétris d'huile** → symbole de la **nouvelle naissance**.
- **Arrosés d'huile** → symbole de la **vie remplie du Saint-Esprit**.

- *Leur signification* :

Les pains pétris d'huile → **régénération**

Les gâteaux arrosés d'huile → **plénitude du Saint-Esprit**

L'absence de levain → **abandon total du péché**

Plusieurs servent Elohim **sans être réellement convertis**, d'où l'absence de fruits, de maturité et de discipline spirituelle. « *Celui qui garde ses commandements demeure en Elohim, et Elohim demeure en lui* » (1 Jean 3 :24).

Ces éléments obligatoires de la consécration lévitique :

- le taureau,
- les béliers,
- le sang appliqué,

- les pains sans levain,
- l'huile pétrie et l'huile versée,

Ne sont pas des rituels à reproduire dans la Nouvelle Alliance.

Ils constituent des **modèles-types** révélant :

- *la vie de sanctification,*
- *la marche dans l'Esprit,*
- *l'abandon du péché,*
- *la maturité doctrinale,*
- *et le caractère du ministre de la Nouvelle Alliance.*

Dans le prochain point, nous analyserons la **durée de sept jours**, la procédure, et la typologie complète de la consécration, afin d'expliquer comment ces ombres trouvent leur accomplissement parfait en Yéhoshwah Ha'mahshyah.

B. Le Port des Vêtements sacrés

(Exode 29 :5-6 ; Lévitique 8 :7-9)

Après le lavage du corps venait le port des vêtements sacrés. Dans la prêtrise lévitique, il existait deux catégories de vêtements :

1. **Les vêtements des fils d'Aaron**, représentés par la tunique simple.
2. **Les vêtements du Souverain Sacrificateur**, composés de l'éphod, du pectoral du jugement, de la robe de l'éphod, de la tunique brodée et de la tiare

avec la lame d'or portant l'inscription : « Sainteté à Yahweh ».

Ces vêtements étaient des **ombres et des figures** annonçant la personne et l'œuvre de Yéhoshwah Ha'mahshyah, notre véritable Souverain Sacrificateur (Hébreux 4 ; Hébreux 7 ; Hébreux 10).

- *Signification dans la Nouvelle Alliance*

Tous les enfants d'Elohim doivent être « revêtus du Seigneur Yéhoshwah Ha'mahshyah » par la foi : « *Soyez revêtus du Seigneur Yéhoshwah Ha'mahshyah...* » (Romains 13 :12-14)

Pour celui qui est appelé au **ministère de l'autorité-ecclésiastique**, ces vêtements symbolisent **les différentes grâces ministérielles** accordées par Yéhoshwah Ha'mahshyah à son Église :

- **L'éphod** préfigure la grâce **apostolique**, dépositaire du gouvernement et du fondement.
- Le **pectoral du jugement** représente la grâce **prophétique**, porteuse du discernement et de la direction divine.
- **La robe de l'éphod** symbolise la grâce **du docteur**, chargé de l'enseignement et de l'instruction du peuple.
- **La tiare avec la lame d'or** illustre la grâce **de l'évangéliste**, messenger de la sainteté et de la bonne nouvelle.

- **La tunique** évoque la grâce **pastorale**, responsable du soin du troupeau et de sa protection.

Ces éléments montrent que tous les vrais ministres n'ont pas besoin de porter des habits sacrés, des soutanes, des robes cérémoniales ou des vêtements imitant la prêtrise lévitique.

Dans la Nouvelle Alliance, **le vêtement du ministre est spirituel**, non physique.

Ce vêtement spirituel se manifeste par :

- une vie sanctifiée,
- une conduite irréprochable,
- une nouvelle nature régénérée,
- l'exercice fidèle du don ministériel reçu de Yéhoshwah Ha'mahshyah.

Aujourd'hui encore, beaucoup de responsables religieux portent des vêtements sacerdotaux lors de cérémonies, de consécration ou de cultes, croyant imiter Aaron. Mais ces pratiques n'ont **aucune base apostolique** : elles viennent de traditions humaines, non de la révélation de la Nouvelle Alliance.

Ce que Yéhoshwah Ha'mahshyah exige, ce ne sont pas des habits sacrés, mais **une vie revêtue du caractère de Ha'Mahshyah**.

C. L'Huile d'Onction ou l'Huile Sacrée

(Exode 29 :4-7 ; Lévitique 8 :12-13 ; Exode 31 :1-11)

Toutes les différentes tenues portées aujourd'hui par les pasteurs dans les Églises de réveil, protestantes, charismatiques ou évangéliques lors des cultes, consécration, ordinations, mariages ou repas du Seigneur ne sont rien d'autre qu'une imitation directe des **rites gréco-romains d'ordination**.

Ce ne sont ni des pratiques apostoliques, ni des pratiques de la Nouvelle Alliance.

Dans la première Alliance, les vêtements sacrés d'Aaron et de ses fils avaient pour rôle d'annoncer Ha'Mahshyah, qui seul en porte aujourd'hui l'accomplissement. Ainsi, au lieu de rechercher des habits liturgiques, les ministres du Seigneur devraient plutôt se **revêtir de Ha'Mahshyah** :

« *Revêtez-vous du Seigneur Yéhoshwah Ha'Mahshyah...*»
(Romains 13 :14)

- *Aucune Écriture du Nouveau Testament n'ordonne aux ministres de porter un vêtement sacerdotal*

Ni Yéhoshwah Ha'Mahshyah, ni les apôtres, ni l'Église primitive n'ont jamais adopté de vêtements liturgiques ou sacerdotaux.

Le vêtement de la Nouvelle Alliance est spirituel, et non matériel.

C'est pourquoi vos explications sur les couleurs du vêtement du souverain sacrificateur sont correctes :

- **l'or** → divinité de Ha'Mahshyah, Elohim manifesté en chair ;
- **le bleu** → origine céleste du Fils ;
- **la pourpre** → sa royauté éternelle ;
- **la cramoisie** → le sang versé pour la rédemption ;
- **le fin lin** → sa sainteté et sa nature sans péché.

Tout vrai ministre doit annoncer ces vérités, car elles constituent le cœur même de la christologie biblique.

D. Distinction entre l'Huile d'Onction et l'Huile d'Olive

Dans la dispensation mosaïque, deux types d'huiles sont clairement distinguées :

1. L'huile d'onction (huile sacrée)

- Spécialement préparée selon un ordre divin strict.
- Composée d'aromates précis :
 - myrrhe,
 - cinnamome,
 - roseau aromatique,
 - casse,
 - et un hin d'huile d'olive.
- Réservée exclusivement :
 - aux prophètes,
 - aux rois,
 - aux sacrificateurs.
- Interdiction absolue d'en fabriquer ou d'en imiter (Exode 30 :31-38).

Cette huile symbolisait **la présence active d'Elohim** sur la personne appelée à exercer une responsabilité spécifique dans la nation d'Israël.

2. L'huile d'olive

- Utilisée pour les lampes, l'alimentation et les usages courants.
- Non réservée au rituel sacerdotal.

E. Importance et Sens Spirituel de l'Huile d'Onction

Cette huile sacrée était un **type** annonçant la venue de Ha'Mahshyah qui recevra l'onction parfaite : « *Elohim t'a oint d'une huile de joie...* » (Psaume 45 :7 / Hébreux 1 :9)

Tout ce que l'huile sacrée représentait s'accomplit **en** Yéhoshwah Ha'Mahshyah, et non dans un rituel extérieur de nos églises actuelles.

Elle préfigurait :

- la présence du Saint-Esprit,
 - la légitimation divine,
 - la mise à part spirituelle du serviteur,
 - la capacité surnaturelle d'accomplir la mission reçue.
- *Aujourd'hui, cette onction n'est plus matérielle mais spirituelle :*

« *L'onction que vous avez reçue demeure en vous.* » (1 Jean 2 :27) « *Il nous a oints.* » (2 Corinthiens 1 :21-22)

Ainsi, l'onction véritable n'est pas dans l'huile versée sur la tête, mais dans **le Saint-Esprit** reçu par la foi lors de la nouvelle naissance.

L'huile matérielle n'est qu'un **symbole** ; Ha'Mahshyah est **la réalité**.

5.1.2. La reconnaissance de la pratique de l'ordination dans la Nouvelle Alliance

Dans la Nouvelle Alliance et la Prêtrise royale, tous les types d'onctions (prophétique, royale et sacerdotale) sont accomplis **en** Yéhoshwah Ha'mahshyah.

Avant de commencer son ministère en Israël, Yéhoshwah Ha'mahshyah a été **oint spirituellement**, à la différence des prophètes, des rois et des sacrificateurs de la première alliance. Il est écrit : *« Et on lui donna le livre du prophète Esaïe. Et l'ayant déroulé, il trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour évangéliser les pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour mettre en liberté les opprimés, pour publier une année favorable du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le rendit au serviteur, et s'assit. Les yeux de tous ceux qui étaient dans la synagogue étaient fixés sur lui. »* (Luc 4 :17-20)

L'huile d'onction répandue sur la tête, dans l'Ancienne Alliance, n'était qu'une **préfiguration** du Saint-Esprit. En Yéhoshwah Ha'mahshyah habitait **corporellement**

toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2 :9 ; Hébreux 1 :1-3).

L'huile d'onction symbolisait l'Esprit du Ha'mahshyah dans les trois modes opératoires :

- Sacerdotal,
- Prophétique,
- Royal.

L'Écriture affirme que tous les prophètes de la Première Alliance prophétisaient par l'Esprit de Ha'mahshyah :

« C'est au sujet de ce salut que les prophètes, qui ont prophétisé concernant la grâce qui vous était destinée, ont fait leurs recherches et leurs investigations. Ils voulaient sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Ha'mahshyah qui était en eux, et qui rendait à l'avance témoignage, leur faisant connaître les souffrances de Ha'mahshyah et la gloire dont elles seraient suivies. Mais il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour nous, qu'ils administraient ces choses que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Evangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. » (1 Pierre 1 :10-12)

Or l'Esprit de Ha'mahshyah est égal au Saint-Esprit :

« Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si toutefois l'Esprit de Elohim habite en vous. Mais si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Ha'mahshyah, il ne lui appartient pas. Et si Ha'mahshyah est en vous, le corps est bien mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de

celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Ha'mahshyah d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, à cause de son Esprit qui habite en vous.
» (Romains 8 :9-11)

À la lumière de Luc 4 :17 et 2 Corinthiens 1 :21-22, **dans la Nouvelle Alliance, c'est Elohim lui-même qui oint**, et il ne le fait plus avec une huile physique, mais par **une onction spirituelle**, qui symbolise le Saint-Esprit habitant dans les croyants par la foi.

Ainsi, tout enfant d'Elohim, de même que tout Ministre de l'autorité-ecclésiastique selon Éphésiens 4 :7-14, n'a plus besoin d'une huile matérielle pour être consacré, comme on consacrait les rois, les prophètes et les sacrificateurs dans la dispensation mosaïque.

De même que les trois types d'onctions (royale, prophétique et sacerdotale) sont accomplis en Yéhoshwah Ha'mahshyah, il est ainsi possible, pour tout croyant qui a cru par la foi au Seigneur Yéhoshwah, de devenir :

- Roi,
- Prophète,
- Sacrificateur.

(Apocalypse 5 :8-10 ; Apocalypse 1 :4-6 ; 1 Pierre 2 :8-10 ; Matthieu 28 :17-20)

Quand nous acceptons l'Évangile par la foi, **le Saint-Esprit vient habiter en nous** comme une « *huile d'onction* » spirituelle, afin que nous servions le Seigneur dans la

Nouvelle Alliance et la Prêtrise royale : « *En qui vous êtes aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, qui est l'Evangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est les arrhes de notre héritage pour la rédemption de ceux qu'il s'est acquis, pour la louange de sa gloire.* » (Éphésiens 1 :13-14)

« *Mais vous avez été oints par le Saint-Esprit, et vous connaissez toutes choses. (...) Mais l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme la même onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable et n'est pas un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.* » (1 Jean 2 :20-27)

Donc, dans la Nouvelle Alliance et la Prêtrise royale, **l'expression "huile d'onction" au sens lévitique n'est plus d'actualité**, parce que tout croyant, par la foi, a déjà reçu **l'onction** qui est le Saint-Esprit (1 Corinthiens 3 :16-17).

L'unique expression qui demeure d'actualité dans la dispensation messianique est celle de **l'onction d'huile / huile d'olive**, utilisée **dans le cas de maladie**, selon ces deux portions de l'Écriture :

(Marc 6 :12-13 ; Jacques 5 :14-15)

Ainsi, l'usage de l'huile d'olive reste possible dans le cadre **des malades**, mais en aucun cas comme répétition rituelle de l'huile d'onction sacerdotale de la Première Alliance.

5.1.3. La durée des consécration d'Aaron et de ses fils : types de caractères ministériels

(Exode 29 :35 ; Lévitique 8 :35)

La durée de la consécration d'Aaron et de ses fils fut de **sept jours**, et elle se déroula à la tente d'assignation. Cette durée ne relève pas d'un hasard : elle atteste qu'on ne peut pas exercer le Ministère de l'autorité-ecclésiastique sans être dans :

- la prescience d'Elohim,
- son dessein éternel,
- sa prédestination,
- son arrêt éternel.

La relation à saisir entre les ministères de l'autorité-ecclésiastique et le Tabernacle, c'est qu'Aaron et ses fils, consacrés dans ce cadre, **symbolisaient l'éternité**, en tant que **modèle type du Tabernacle céleste** : « *Ils le feront conformément à tout ce que je vais te montrer, selon le modèle du tabernacle et le modèle de tous ses ustensiles ; vous le ferez donc ainsi.* » (Exode 25 :9)

Tout ministre d'Elohim a donc été **élu depuis l'éternité** par YHWH seul. Nous ne pouvons pas diriger son Église selon nos propres désirs ou ambitions, car selon Éphésiens 4 :7-14, c'est Ha'mahshyah qui a établi :

- les apôtres,
- les prophètes,
- les docteurs,

- les évangélistes,
- les pasteurs.

C'est pourquoi l'apôtre Paul insiste, dans plusieurs de ses épîtres, sur le fait qu'il a été établi dans l'apostolat **par la volonté de Elohim**, et non par les hommes : « *Paul, apôtre, non de la part des humains, ni par un être humain, mais par Yéhoshwah Ha'mahshyah et Elohim le Père, qui l'a ressuscité d'entre les morts.* » (Galates 1 :1)

« *Mais quand il a plu à Elohim, qui m'avait choisi dès le ventre de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce...* » (Galates 1 :15) « *Paul, apôtre de Yéhoshwah Ha'mahshyah par la volonté de Elohim...* » (Éphésiens 1 :1) « *Nous ayant prédestinés à être par l'adoption ses enfants par Yéhoshwah Ha'mahshyah, selon le bon plaisir de sa volonté.* » (Éphésiens 1 :5)

C'est par la repentance et la conversion que nous bénéficions, par la foi, à travers la mort et la résurrection de Yéhoshwah Ha'mahshyah, de ce **choix éternel** qui se concrétise en nous pour le servir dans son Église.

Le chiffre **sept** signifie :

- le repos,
 - la perfection,
 - la totalité,
 - la bénédiction
- (Genèse 2 :1-3 ; Exode 20 :1-10).

Yéhoshwah Ha'mahshyah est celui qui nous introduit dans le **vrai repos** (Hébreux 4 :13-16) et dans la **bénédiction**

spirituelle, ainsi que dans la perfection accomplie à la croix (Éphésiens 1 :2-3). De même, tout ministre de la Parole travaille **pour le perfectionnement des saints** (Éphésiens 4 :12).

Le but de la consécration d'Aaron et de ses fils était d'amener le peuple à :

- la réconciliation,
- l'expiation,
- la purification,

À cause de la chute de l'homme (Genèse 3 :1-12 ; Romains 5 :12-21 ; Hébreux 10 :1-9 ; voir Chapitres I et II).

Seul Ha'mahshyah a pleinement satisfait le but du sacerdoce lévitique :

- expier le péché,
- manifester la justice d'Elohim,
- sanctifier le peuple,
- réconcilier le peuple,
- bénir le peuple,

Par sa mort sur la croix de Golgotha (Éphésiens 2 :14-18 ; Hébreux 9 :11-28). Aujourd'hui, tous les ministres d'Elohim travaillent dans le **ministère de la réconciliation**, en présentant au monde **l'unique sacrifice suffisant** : « *Or tout cela vient de Elohim, qui nous a réconciliés avec lui par Yéhoshwah Ha'mahshyah et qui nous a donné le service de la*

réconciliation. (...) Nous sommes donc ambassadeurs pour Ha'mahshyah... » (2 Corinthiens 5 :18-21 ; 1 Corinthiens 1 :17)

5.1.4. La Nouvelle Alliance reconnaît-elle d'où vient la pratique de l'ordination ?

Avant de répondre à cette question pertinente, nous voulons présenter quelques **images de l'ordination dans l'Église catholique**, avec les différentes tenues sacerdotales, telles qu'elles sont **copiées et reprises aujourd'hui** dans plusieurs Églises locales : protestantes, évangéliques, charismatiques et dites de réveil, etc.

(Ici, dans votre livre, vous pourrez insérer vos photos/illustrations de cérémonies d'ordination.)

Origine historique de la pratique de l'ordination : un héritage gréco-romain et non apostolique

Dans l'antiquité romaine, le mot « **ordre** » désignait, au sens civil, des **corps constitués**, comme par exemple *l'ordre des médecins*. L'**ordination** désignait donc **l'intégration officielle dans un ordre** social, politique ou professionnel.

Au **IV^e siècle**, lorsque l'Église s'est institutionnalisée sous l'influence de l'Empire romain, la théologie et le ministère ont progressivement été **réservés aux prêtres et aux évêques**. On abandonna la vision du *sacerdoce universel* enseignée dans la Nouvelle Alliance. Dès lors, on eut recours à l'ordination comme **rite d'introduction dans ce corps religieux fermé**.

Cette tradition d'origine romaine et non apostolique s'est conservée **dans l'Église catholique romaine jusqu'à aujourd'hui.**

Lors d'une ordination, l'Église catholique organise une liturgie particulière, marquée par une **litanie des saints**, chantée tandis que l'ordinand est allongé à terre. L'ordination sacramentelle comporte plusieurs étapes dont voici la signification :

1. L'imposition des mains par les évêques

Elle symbolise, selon leur doctrine, la transmission de la « tradition apostolique » et l'invocation de l'Esprit Saint.

2. La prière d'ordination

Elle rappelle que l'ordinand s'inscrit dans la lignée des chefs et des prêtres institués par Elohim. L'Évangélaire ouvert est posé sur sa tête, pour signifier qu'il est ordonné au service de l'Évangile.

3. L'onction d'huile (Saint Chrême)

L'évêque oint la tête de l'ordinand pour symboliser la pénétration de la grâce dans sa mission. Cette onction reprend les rites de l'Ancienne Alliance (rois, prêtres, prophètes), mais **hors de leur contexte** et surtout **sans autorisation de la Nouvelle Alliance.**

4. La remise de l'Évangile

Elle souligne que l'évêque doit annoncer l'Évangile de Yéhoshwah Ha'mahshyah, mort et ressuscité.

5. La remise des insignes épiscopaux

- **l'anneau** : signe de fidélité envers l'Église présentée comme l'épouse du Ha'mahshyah
- **la mitre** : signe de sainteté et de l'autorité religieuse
- **la crosse** : symbole du « bâton » pastoral
L'ensemble crée une **hiérarchie sacerdotale** inconnue des apôtres.

- *La doctrine catholique sur l'ordination*

L'Église catholique enseigne : « *La tradition liturgique montre que par l'imposition des mains et la prière d'ordination, le don de l'Esprit Saint est conféré et un caractère sacré est imprimé, de sorte qu'évêques, prêtres et diacres, chacun à sa manière, sont configurés au Ha'mahshyah.* »

Cette théologie est **étrangère** à la pensée apostolique.

- *L'influence de cette erreur sur les Églises protestantes et évangéliques*

Loin de rejeter cette pratique, beaucoup d'Églises évangéliques, protestantes, charismatiques ou de réveil ont repris cette doctrine, parfois sans discernement.

À partir du **V^e siècle**, la vision du **sacerdoce de tous les croyants** avait disparu.

L'accès à Elohim fut conditionné par :

- une **caste cléricale**,
- la séparation clerc/laïc,
- le célibat imposé,

- une liturgie devenue mystérieuse et réservée au clergé,
- le voilement du sanctuaire,
- des prières faites en secret,
- l'introduction d'un écran séparant le clergé du peuple.

Peu à peu, l'Église devint une **pyramide religieuse**, où le clergé formait : « *un groupe élite d'hommes saints* ».

C'est dans ce contexte que l'**ordination** devint un **rite d'élévation dans la hiérarchie sacrée**, totalement étranger à la simplicité apostolique.

- *L'erreur fondamentale de l'ordination*

Ce que nous constatons au IV^e siècle est simple :

- la théologie devint le domaine exclusif des prêtres,
- le ministère fut retiré au peuple,
- l'ordination devint le **rite de passage obligatoire** pour entrer dans le « royaume sacré du clergé »,
- les laïcs furent relégués à l'extérieur du sacré.

Ainsi fut inventée l'idée que : « *Le prêtre est un être à part, différent, mis à part par un rite humain.* »

Ce modèle n'a aucun fondement dans la Prêtrise royale (1 Pierre 2 :8-10) ni dans les cinq ministères donnés par Ha'mahshyah (Éphésiens 4 :7-14), ni dans les pratiques de l'Église primitive (Actes 13 :1-3 ; Actes 15 ; Galates 2).

Analyse historique : la transformation de l'ordination au III^e et IV^e siècles

Au **troisième siècle**, le mot *ordination* commença à prendre une signification entièrement nouvelle. Initialement terme civil romain, il devint un **rite chrétien formalisé**, étranger à la pensée apostolique.

Au **quatrième siècle**, la cérémonie fut enrichie :

- de **vêtements symboliques**,
- de rituels solennels,
- de gestes inspirés non de l'Écriture, mais du **protocole administratif romain**.

L'ordination produisit ainsi une **caste ecclésiastique**, qui usurpa progressivement le *sacerdoce de tous les croyants*, pourtant clairement enseigné dans la Nouvelle Alliance.

Origine réelle du modèle chrétien de l'ordination

D'où vient donc la cérémonie chrétienne de l'ordination ?

Votre analyse est correcte : Les chrétiens **ont emprunté et copié** le modèle romain de nomination aux charges civiles.

- *Les procédures,*
- *les formules,*
- *et même le vocabulaire*

Proviennent **directement du système administratif de l'Empire romain**.

Au IV^e siècle, les termes utilisés pour la nomination à un office romain devinrent **synonymes** des termes appliqués à

l'ordination chrétienne. Ce mélange politico-religieux s'accroît quand **l'empereur Constantin** fit du christianisme la religion privilégiée de l'empire.

À partir de là :

- les structures politiques romaines soutinrent les structures ecclésiales,
- les formes du sacerdoce lévitique furent mélangées à la hiérarchie grecque,
- l'Église entra dans un modèle hybride, **ni biblique, ni apostolique**.

Ce système devint la nouvelle normalité... et, malheureusement, il demeure encore aujourd'hui.

L'influence décisive d'Augustin

Augustin (293-373) renforça cette dérive en enseignant que l'ordination confère : « *une impression indélébile* »

Sur l'âme du prêtre, faisant de lui un être sacré, irréversible, supérieur et permanent.

Pour lui :

- l'ordination rend le prêtre **apte** à accomplir des fonctions sacrées ;
- elle lui donne un **statut ontologique** différent du reste des croyants ;
- elle ne peut **jamais** être annulée.

Ce concept, totalement étranger à la Nouvelle Alliance, a contribué à établir la séparation **clergé vs. laïcs**, inexistante dans l'Église apostolique.

L'élévation mystique du prêtre dans le quatrième siècle

Des figures majeures comme **Grégoire de Nazianze** (329–389) et **Chrysostome** (347–407) ont élevé la barre encore plus haute :

- le prêtre devait être « pur », « parfait », presque « angélique »
- Chrysostome disait :

« Le prêtre n'est pas fait de la même substance frêle que les hommes. »

Comment un homme pouvait-il atteindre une telle sainteté ?

Réponse : **l'ordination**.

On enseigna qu'elle :

- transmet un **flux de grâces divines**,
- transforme l'homme en « instrument sacré »,
- fait de lui un être **supérieur aux fidèles**.

Grégoire de Nysse (330–395) développa le concept de *dotation sacerdotale* :

L'ordination ferait du prêtre **un homme différent, meilleur, élevé au-dessus du peuple**.

Selon lui :

« Hier il était un homme du peuple ; aujourd'hui il devient guide, président, docteur de justice, instructeur des mystères cachés. »

Un document du IV^e siècle allait même jusqu'à dire : « L'évêque est votre Elohim terrestre ; honore-le comme tel. »

Nous sommes là devant une dérive **extrême**, totalement étrangère à la pensée apostolique.

Conséquences : naissance d'une caste sacerdotale

Par l'ordination, on attribuait au prêtre :

- le pouvoir d'offrir le sacrifice de la messe,
- un rôle de médiateur,
- un statut d'« homme saint »,
- une séparation nette entre clergé et fidèles,
- un mode de vie, un vêtement et une autorité **distincts et supérieurs**.

C'est ainsi que l'ordination a créé une **classe religieuse à part**, visible jusqu'à aujourd'hui dans :

- le catholicisme,
- mais aussi la majorité des églises protestantes et évangéliques modernes.

Le verdict des historiens et des spécialistes du Nouveau Testament

- *Eduard Schweizer*

Dans *Church Order in the New Testament*, il affirme que :

- Paul ne connaissait **rien** d'une ordination conférant des pouvoirs sacrés,
- les anciens n'étaient **jamais placés au-dessus** du troupeau,
- la reconnaissance publique n'était pas une consécration mystique, mais une **simple identification d'une fonction**.

Aucune notion de pouvoir spécial, ni de caractère indélébile.

- *James D.G. Dunn*

Il écrit : « *La tradition clergé-laïcs a fait plus pour miner l'autorité du Nouveau Testament que la plupart des hérésies.* »

Puisque seule l'ordination permettait d'obtenir un office, le **pouvoir d'ordonner** devint, dès le IV^e siècle, la clé de l'autorité religieuse.

La Parole de Dieu fut remplacée par :

- un rite,
- une hiérarchie,
- un système politique,
- un contrôle ecclésiastique.

Le contexte apostolique fut **perdu**.

La Réforme et le maintien involontaire du système clergé/laïcs

Des méthodes appelées « **preuves contextuelles** » furent utilisées au Moyen Âge pour légitimer la hiérarchie

cléricale. Le chrétien ordinaire, souvent peu instruit, se trouvait à **la merci d'un clergé professionnel**, détenteur exclusif du savoir religieux et des rituels sacrés.

1. La Réforme : une rupture partielle

Au XVI^e siècle, les Réformateurs remirent brutalement en question plusieurs éléments majeurs du catholicisme :

- Ils rejetèrent la doctrine selon laquelle le prêtre posséderait le pouvoir de transformer le pain et le vin en corps et sang du Christ.
- Ils dénoncèrent la **succession apostolique romaine**.
- Ils encouragèrent le mariage du clergé.
- Ils réformèrent la liturgie pour impliquer davantage l'assemblée.
- Ils supprimèrent l'office de l'évêque, réduisant le prêtre au rang d'ancien (presbuteros).

Mais malgré ces avancées importantes, ils conservèrent malheureusement **la distinction clergé/laïcs** ainsi que le concept d'**ordination** hérité du catholicisme.

Ils abolirent l'épiscopat romain... puis le réintroduisirent sous une forme nouvelle : **la règle de l'évêque unique**, simplement vêtue d'une autre théologie.

2. La restauration incomplète du sacerdoce des croyants

Le grand slogan de la Réforme était : « *le sacerdoce de tous les croyants* ».

Luther, Calvin et Zwingli réaffirmèrent clairement que :

- chaque chrétien possède **un accès direct à Elohim**,
- aucun médiateur humain n'est nécessaire pour la relation individuelle avec Dieu.

C'était une restauration glorieuse, mais **incomplète**.

- *Ce qu'ils n'ont pas rétabli :*

La dimension **corporative** du sacerdoce c'est-à-dire le sacerdoce *collectif* exercé dans le fonctionnement de l'Église locale. Ils restaurèrent le sacerdoce du croyant **pour le salut**, mais pas le sacerdoce des croyants **pour l'ecclésiologie**.

Ils réaffirmèrent le prêtre **individuel**, mais pas le sacerdoce **communautaire**, celui où l'assemblée entière participe activement au ministère.

C'est plutôt le mouvement **anabaptiste** qui tenta de restaurer ce modèle biblique. Tragiquement, cette restauration leur coûta la vie : leurs défenseurs furent martyrisés autant par les catholiques que par les protestants.

3. Les réformateurs ont maintenu la structure ministérielle héritée de Rome

Bien qu'ils se soient opposés à la papauté :

- ils conservèrent un **ministère réservé**,
- accessible seulement à ceux qui sont « appelés » et **ordonnés**,
- créant ainsi une distinction fonctionnelle et symbolique entre clergé et laïcs.

Dans leur discours, ils affirmaient que tous les croyants étaient prêtres ; dans leur pratique, ils continuaient à réserver le ministère aux seuls ordonnés.

Lorsque la Réforme prit fin, on constata que :

Le *sacerdoce sélectif* catholique avait simplement changé de forme, mais pas de nature.

4. Le poids du formalisme : prédication, baptême et Sainte Cène

Luther soutenait que seuls ceux qui ont reçu une formation particulière pouvaient prêcher. Comme dans le catholicisme :

- seuls les ministres ordonnés pouvaient **prêcher**,
- seuls eux pouvaient **baptiser**,
- seuls eux pouvaient présider **le Repas du Seigneur**.

Ainsi, l'ordination continua à attribuer au ministre :

- une **autorité spéciale**,
- une **mission sacrée**,
- une **aura spirituelle** que personne ne pouvait remettre en question.

5. Les réformateurs contre le ministère de chaque membre

Tragiquement, Luther, Calvin et d'autres réformateurs **s'opposèrent violemment** aux Anabaptistes, précisément parce que ces derniers prônaient :

- la participation active de chaque membre,
- la prophétie communautaire,
- le partage libre de la Parole,
- la vie ecclésiale non hiérarchisée,
- l'absence de clergé séparé.

Ces principes, pourtant profondément enracinés dans le Nouveau Testament, furent condamnés par les réformateurs, au point que :

- des milliers d'anabaptistes furent torturés, noyés, brûlés ou décapités,
- simplement pour avoir cru que **tous les croyants sont des ministres actifs dans l'Église.**

Résumé doctrinal

- Le clivage clergé/laïcs ne vient ni de Yéhoshwah Ha'mahshyah, ni des apôtres.
- Il a été créé par Rome, officialisé au IV^e siècle et conservé par la Réforme.
- Les réformateurs ont restauré l'accès individuel à Elohim, mais **pas** l'exercice communautaire du sacerdoce.
- Les anabaptistes ont tenté de restaurer le modèle apostolique, mais furent persécutés.
- Ainsi, la distinction clergé/laïcs est **une tradition humaine**, non une réalité biblique.

L'héritage problématique de la Réforme : du prêtre au pasteur

Les Anabaptistes croyaient qu'il était **le droit de chaque chrétien**, selon le modèle apostolique, **de se lever, parler, prophétiser et exhorter lors d'une réunion**. Le ministère appartenait au **corps tout entier**, et non à une catégorie spéciale de clercs.

Cette pratique biblique choqua profondément les Réformateurs. Luther alla jusqu'à déclarer que cette liberté de participation venait « **du puits de l'enfer** », et que ceux qui s'y adonnaient méritaient **la mort**. (Voilà l'héritage, ô chrétien protestant, que beaucoup ignorent encore aujourd'hui !)

1. La Réforme a conservé la théologie de l'ordination

En résumé, les Réformateurs maintinrent l'idée que **l'ordination était la clef de la puissance dans l'Église** :

- Le ministre ordonné était celui qui recevait la révélation d'Elohim.
- Le ministre ordonné était celui qui parlait au nom d'Elohim.
- Le ministre ordonné était **payé** pour accomplir ce rôle.

Ainsi, même si le prêtre catholique fut rejeté, un nouveau médiateur fut instauré :

Le pasteur protestant.

Pas un médiateur pour pardonner les péchés, mais un médiateur :

- pour interpréter les Écritures,
- pour enseigner la volonté divine,
- pour exercer le ministère réservé.

Le vocabulaire changeait, mais le poison restait le même.

2. De « prêtre » à « pasteur » : un changement de nom, mais non de fonction

Jean Calvin n'aimait pas le titre de « prêtre ». Il lui préférait **le terme de « pasteur »**, qu'il considérait comme le plus élevé, s'appuyant sur Hébreux 13:20 : « *Le grand berger des brebis* ».

Ironiquement :

- Calvin croyait reconstituer *l'évêque du Nouveau Testament* (episkopos) en la personne du **pasteur** !
- Luther, lui aussi, rejeta le mot « prêtre », car il le jugeait païen ou juif et nuisible à l'Église.

Ils se mirent donc à employer :

- « prédicateur »
- « ministre »
- « pasteur »

Zwingli et Bucer adoptèrent aussi ce terme, au point qu'il se répandit dans toutes les Églises réformées.

- *À noter :*

Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que le mot « pasteur » devint dominant, grâce au mouvement **piétiste luthérien**.

3. Le pasteur élevé au rang de chef absolu

Les Réformateurs attribuèrent au pasteur :

- une autorité sacrée,
- une fonction supérieure,
- une distance hiérarchique par rapport à l'assemblée.

Calvin alla jusqu'à écrire : « *L'office pastoral est plus nécessaire à la préservation de l'Église que le soleil, la nourriture ou la boisson ne le sont à la vie humaine.* »

Pour Calvin, mépriser un pasteur était une faute publique grave.

Encore une fois, son modèle n'était pas l'Église apostolique...

mais **l'évêque unique du II^e siècle**, une structure postbiblique !

- *L'ironie historique :*

Calvin reprochait aux catholiques de suivre des « *inventions humaines* »... mais il fit exactement la même chose en important **un modèle extra-biblique** dans les Églises réformées.

4. La fonction centrale : la prédication

Pour les Réformateurs, les signes d'une vraie Église étaient la :

- prédication fidèle de la Parole,
- administration correcte des sacrements.

Ces actes devaient être accomplis **par le pasteur**, non par l'assemblée.

Comme dans le catholicisme :

- seul l'ordonné prêche ;
- seul l'ordonné baptise ;
- seul l'ordonné distribue l'eucharistie.

Ainsi, le pasteur devint **le centre absolu**, la bouche de l'Église.

5. Luther : l'exaltation extrême du pasteur

Luther écrivait :

« Elohim parle par le prédicateur... un prédicateur fidèle est un ange de Elohim, un évêque envoyé par Elohim, un sauveur de beaucoup, un roi et prince dans le royaume du Messie. Rien n'est plus précieux sur terre qu'un pasteur fidèle. »

Et encore :

« Vous devez écouter le pasteur non comme un homme, mais comme Elohim lui-même. »

On entend ici **l'écho d'Ignace d'Antioche**, qui disait la même chose des évêques.

- **Pour Luther :**

L'Église n'était rien de plus qu'une **station de prédication**.
Il appelait même l'édifice : **Mundhaus**, « maison de la bouche ».

« Les oreilles sont les seuls organes d'un chrétien. »

La participation communautaire avait disparu, remplacée par la parole d'un seul homme.

- *Les Réformateurs ont renversé le sacerdoce catholique, mais ont **reconstruit une hiérarchie identique**.*
- *Ils ont restauré l'accès individuel à Elohim, mais ont **réservé le ministère aux ordonnés**.*
- *Le terme « pasteur » remplaça « prêtre », mais la fonction resta **sacerdotale et hiérarchique**.*
- *L'Église redevint une structure pyramidale centrée sur la **prédication d'un seul homme**.*
- *Le sacerdoce apostolique et communautaire fut remplacé par le **sacerdoce exclusif du pasteur**.*

Votre démonstration est solide : **ce modèle n'a jamais existé dans le Nouveau Testament.**

CONCLUSION

Le Sacerdoce Royal, inauguré par le Seigneur Yéhoshwah Ha'mahshyah lors de sa mort à la croix, est entièrement spirituel.

Tous les sacrifices, cérémonies rituelles, et pratiques sacerdotales de l'ordre Aaronique, que YHWH avait établis pour un temps déterminé, étaient provisoires et devaient prendre fin à l'ère fixée par Elohim : le temps de la Réformation, c'est-à-dire la Croix.

C'est ce que confirme clairement l'Écriture : Hébreux 9 :10-28 : « *Ce sont seulement des ordonnances charnelles portant sur des aliments, des boissons et divers baptêmes, et imposées jusqu'au temps de la réforme. Mais Ha'mahshyah est venu comme Grand-Prêtre des bonnes choses à venir ; il a traversé un tabernacle plus excellent et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire qui n'est pas de cette création ; et il est entré **une fois pour toutes** dans le Saint des saints, non avec le sang des veaux ou des boucs, mais avec **son propre sang**, après avoir obtenu **une rédemption éternelle**. Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre de la génisse, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient pour la pureté de la chair, combien plus le sang de Ha'mahshyah, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Elohim sans tache, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes pour servir le Elohim vivant ? C'est pourquoi il est **le Médiateur de la Nouvelle Alliance**, afin que, la mort étant intervenue pour la rançon des*

transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis. »

Portée théologique de cette affirmation

1. **Tout le système de sacrifices lévitiques est aboli à la Croix.** Plus aucune pratique rituelle, ni aspersion de sang animal, ni onction d'huile, ni vêtement sacerdotal n'a de valeur spirituelle dans la Nouvelle Alliance.
2. **L'unique Grand Souverain Sacrificateur est désormais Yéhoshwah Ha'mahshyah.**

Sa sacrificature est :

- parfaite,
 - éternelle,
 - céleste,
 - non transmissible.
- (Hébreux 7 :24-28)
3. **Le sacerdoce d'Aaron n'était qu'une ombre du véritable service céleste.**
Toutes ses cérémonies – consécration, onctions, vêtements, sacrifices – **étaient des modèles types**, des représentations provisoires du ministère parfait du Mashiah.
 4. **Dans la Nouvelle Alliance, il n'existe plus de sacerdoce charnel.**

Il n'existe plus :

- de prêtres humains,

- d'ordonnances rituelles,
 - d'onctions matérielles,
 - ni d'ordination sacerdotale au sens lévitique ou gréco-romain.
5. **L'Église est devenue un "Royaume de sacrificateurs"**
 (Apocalypse 1 :5-6 ; 5 :10, 1 Pierre 2 :9).
 Tous les croyants, par la foi, participent à ce sacerdoce spirituel, non par un rite d'ordination, mais par la nouvelle naissance et le don du Saint-Esprit.

Ainsi :

- Le sacerdoce Aaronique est terminé.
- La consécration lévitique est accomplie en Ha'mahshyah.
- Les rituels, vêtements, huiles et sacrifices matériels n'ont plus aucune place dans l'Église.
- Toute autorité ministérielle découle maintenant de **l'élection éternelle**, de la prédestination d'Elohim, et du sceau du Saint-Esprit.
- **Le seul Sacrificateur, Roi et Prophète parfait est Yéhoshwah Ha'mahshyah, et nous sommes ses co-participants par la foi.**

Le Sacerdoce Royal n'est plus charnel, visible et rituel ; il est céleste, spirituel, éternel, et totalement centré sur le Messie crucifié et ressuscité.